

Le Pour et le Contre



PRIX DE L'ABONNEMENT D'UN AN
(Le journal ne reçoit pas d'abonnements de moins d'un an.)

France, colonies françaises et
pays de protectorat français. 10 fr.
Etranger..... 15 fr.

Prix du numéro: 50 centimes.

JOURNAL FINANCIER

PARAISSANT LE DIMANCHE

PRIX DES INSERTIONS

Annonces anglaises..... 1 fr. 50
— Réclames 3 fr.

Ce tarif n'est pas applicable aux
annonces de souscriptions.

TRENTE ET UNIÈME ANNÉE — N° 10
DIMANCHE 8 MARS 1914

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF :
H. de SAINT-ALBIN

BUREAUX : 178, rue Montmartre, Paris
(BOULEVARD POISSONNIÈRE) — (2^e Arrond^t)

AVIS AUX ABONNÉS

Tout changement d'adresse en cours d'abonnement doit être accompagné de l'envoi de 50 centimes et d'une des dernières bandes, même lorsqu'il a été stipulé d'avance au moment de l'abonnement.

Le Journal n'accepte aucune dérogation à ses conditions d'abonnement; il n'est tenu aucun compte des stipulations particulières qui peuvent être faites au moment de l'abonnement.

Le journal se compose régulièrement d'un fascicule de 16 pages de texte et d'un supplément de cotes et de tirages.

Sommaire

Mouvement des Caisses d'épargne. — Le Commerce extérieur du Brésil.

Revue du Marché. — La Crise des Banques (Suite).
Société Centrale des Banques de Province. —
Correspondance de Londres. — Valeurs d'Assurances. — Chronique des Mines d'Or. — Chronique du Centre. — Société Française des Electrodes. — Chronique du Nord. — Chronique de Bruxelles.

Banque de France.

Nouvelles et Informations.

Assemblées et Dividendes : Crédit Industriel et Commercial. — Banque Privée. — Caisse Commerciale et Industrielle. — Banque des Pays Autrichiens. — Crédit Foncier du Brésil. — Banque Industrielle du Japon. — Standard Bank of South Africa. — Société Centrale pour l'Industrie Electrique. — Compagnie Centrale d'Energie Electrique. — Forges de Commentry-Fourchambault et Decazeville. — Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries de Pompey. — Houillères d'Aun. — Houillères de Berestow-Krinka. — Omnium Russe. — Mines de cuivre de Campanario. — Tabacs des Philippines. — The Kuala Lumpur Rubber. — Le Petit Parisien.

Faillites et Liquidations.

Tirages. — Bilans, etc.

MOUVEMENT DES CAISSES D'ÉPARGNE

Opérations des Caisses d'Epargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 21 au 28 février 1914 :

Dépôts de fonds.....Fr. 7.673.828 38
Retraits de fonds..... 3.592.614 41

Excédent de dépôts.....Fr. 4.081.213 97

Excédents de dépôts du 1^{er} janvier au 28 février 1914 : 7.452.358 fr. 41.

Capitaux employés en achats de rentes effectués en Bourse du 21 au 28 février 1914 :

1° Pour le compte des déposants des Caisses d'Epargne ordinaires : 405.073 fr. 03;

2° Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'Epargne ordinaires : 2 millions 094.960 fr. 44.

Le montant des capitaux employés en achats de rentes effectués en Bourse pendant le mois de février 1914 s'est élevé à 16.731.769 fr. 14.

Voici comment se comparent les achats de rentes pour les deux premiers mois de 1913 et 1914 :

	1913	1914
Janvier.....Fr.	783.814 85	18.227.550 40
Février.....	2.348.323 28	16.731.769 14
Fr.	3.132.138 13	34.959.319 54
Différence en 1914.....		+ 31.827.181 41

LE COMMERCE EXTERIEUR DU BRÉSIL

Voici, d'après le *Brésil Économique*, comment se présente le commerce extérieur du Brésil pour chacun des douze mois de 1913 et des deux années précédentes :

	1911	1912	1913
<i>Importations.</i> (En mille francs)			
Janvier.....	116.815	130.090	155.910
Février.....	109.448	110.094	133.847
Mars.....	116.308	133.096	154.686
Avril.....	101.667	117.516	146.400
Mai.....	117.775	126.814	138.637
Juin.....	97.886	120.533	145.140
Juillet.....	99.424	140.000	153.000
Août.....	107.185	132.152	132.750
Septembre.....	103.908	129.938	134.000
Octobre.....	107.950	144.418	127.500
Novembre.....	114.187	136.420	133.312
Décembre.....	130.307	164.540	124.500
Total.....	1.322.860	1.585.611	1.679.682

<i>Exportations.</i>			
Janvier.....	103.719	144.940	194.038
Février.....	104.375	138.010	138.080
Mars.....	113.220	144.120	108.877
Avril.....	103.467	110.080	86.880
Mai.....	112.765	102.572	82.700
Juin.....	93.379	122.862	74.793
Juillet.....	115.500	139.000	86.500
Août.....	150.700	124.260	130.605
Septembre.....	193.494	185.590	154.475
Octobre.....	217.300	258.545	213.200
Novembre.....	173.753	179.145	178.953
Décembre.....	191.650	217.030	166.820
Total.....	1.673.322	1.866.154	1.615.921

Ce tableau se résume comme suit :

	Importations	Exportations	Excédent des exportations
(En mille francs)			
1911.....	1.322.860	1.673.322	+ 350.462
1912.....	1.585.611	1.866.154	+ 280.543
1913.....	1.679.682	1.615.921	- 63.761

Les exportations des neuf principaux produits du Brésil présentent en quantité et en valeurs les différences suivantes pour l'année dernière et celle précédente :

	1912	1913	Différence en francs
Coton... kilos	16.773.942	37.123.616	+ 31.757.125
Sucre.....	4.771.697	5.367.137	+ 218.350
Caoutchouc..	42.286.089	35.861.595	-146.441.575
Cacao.....	30.492.413	29.758.595	+ 1.563.400
Café....sacs	12.080.303	13.267.449	-144.502.525
Cuir... kilos	36.255.004	34.667.931	+ 4.546.825
Tabac.....	24.705.584	29.387.835	+ 5.090.425
Matte.....	62.880.394	65.331.166	+ 6.139.250
Peaux.....	3.189.058	3.231.290	- 317.675

Il n'y a pas lieu d'être surpris des gros écarts en moins que présentent le café et le caoutchouc, qui résultent de la baisse des prix du café et aussi de la baisse des prix et de la réduction des exportations de caoutchouc. Le prix moyen du café a fléchi de 57.811 reis en 1912 à 46.103 reis en 1913, et celui du caoutchouc de 5.709 reis en 1912 à 4.282 reis en 1913. Mais ce tableau présente un grand intérêt, parce qu'il

démontre les progrès réels, quoique insuffisants encore, que le Brésil a réalisés dans l'exploitation de ses richesses naturelles autres que le café et le caoutchouc.

En effet, il est facile de voir que la baisse simultanée du café et la débâcle du caoutchouc ont produit, dans la valeur des exportations, un déficit de 290.944.100 fr. Or, en 1912, la balance du commerce extérieur se solda par un excédent de 280 millions de francs. Donc, en supposant égales à celles de 1912 toutes les autres circonstances de l'année 1913, la balance du commerce aurait dû se traduire en 1913 par un déficit de 105 millions de francs, puis, que en face du solde de 280 millions, le Brésil aurait eu le déficit du café et du caoutchouc et l'excédent d'importations représentant ensemble le chiffre de 385 millions. Le déficit de 1913 ne s'élevant qu'à 63 millions de francs, il faut en conclure que le Brésil a produit, par ailleurs, une valeur d'exportations de 42 millions de francs supérieure à celle de 1912, en dehors du café et du caoutchouc.

Il y a là une constatation rassurante pour l'avenir du Brésil et qui fait penser que la crise économique du Brésil n'est qu'une épreuve passagère.

Le mouvement des espèces métalliques et billets de banque étrangers présente, pour la période ci-dessus considérée, les proportions que voici :

	1911	1912	1913
Importations.....	196.008.400	125.086.175	31.240.525
Exportations.....	60.691.975	36.046.455	146.644.975
Excédent ou insuffisance... +	135.316.465	+ 89.039.720	- 115.453.450

Revue du Marché

La Bourse de Paris n'a pas trouvé cette semaine le même réconfort que précédemment dans la bonne tenue des places étrangères. Londres est un peu fatigué par la fièvre d'émissions qui l'agite depuis le début de l'année; et deux emprunts, l'un d'une province argentine, l'autre du Canada, viennent d'être laissés pour compte à leurs underwriters. New-York est obsédé et importuné par les émissions ininterrompues de « notes » à court terme que sont obligées d'émettre les Compagnies américaines de chemins de fer pour faire face au remboursement des précédents emprunts arrivés à échéance. La crise des chemins de fer sévit sur cette place depuis près de deux ans, et elle n'est pas encore près de son terme. C'est le résultat prévu ici même tant de fois du système de non-amortissement sur lequel toute la presse qui se qualifie d'économiste nous invitait d'un ton supérieur à fermer les yeux sous le prétexte que les Compagnies américaines de chemins de fer étant, à la différence des nôtres, propriétaires et non concessionnaires de leurs réseaux, elles n'avaient pas à se préoccuper de l'avenir!... A New-York, l'opinion s'inquiète aussi de temps à autre des incidents de la guerre civile au Mexique. Enfin, Berlin et Saint-Petersbourg ont pris peur à la lecture d'un article de la *Gazette de Cologne* qui a fait surgir à nouveau l'épouvantail d'une conflagration européenne, en prêtant à la Russie de noirs desseins pour l'échéance de 1917. Nous vivons en des temps difficiles où il faut se résigner à peiner, et si l'on peut, à prospérer dans l'agitation... Il est à peine utile de dire que le marché de Paris reste atteint de la plus misérable langueur.

Fop 152

Un incident, plutôt regrettable, lui a cependant valu un quart d'heure d'animation au début de la séance de jeudi; nous le résumons et l'expliquons ci-dessous :

L'IMPOT SUR LA RENTE NOUVELLES PROPOSITIONS DE M. CAILLAUX

Dans la presse politique, à la Bourse, au Parlement, il s'est fait jeudi un grand tapage à la rumeur que M. Caillaux se serait, dans le silence, converti à la doctrine de l'immunité de la Rente, et sans biais, sans transition, sans la moindre précaution oratoire, aurait saisi la Commission sénatoriale de la réforme fiscale d'un texte relatif à la cédule des valeurs mobilières contenant implicitement un désaveu de toutes ses déclarations antérieures. C'était bien gros, bien invraisemblable, et le texte en question était bien peu probant; mais les journaux politiques se préoccupent médiocrement de la vraisemblance quand il s'agit de tirer le numéro avec une manchette à effet, les boursiers sont crédules par vocation et prompts eux-mêmes à toutes les volte-faces; quant aux parlementaires, ne sont-ils pas un peu là pour faire trembler la tribune parlementaire de la véhémence de leurs convictions...

Que la Bourse ait pu s'y méprendre, ne fût-ce qu'un quart d'heure, c'est encore trop cependant, car il n'en faut pas davantage pour faire et défaire sur le marché financier des opérations qui chiffrent gros en gains pour les uns et en pertes pour les autres. Il est donc regrettable que la rectification ministérielle aux interprétations de certains journaux politiques du matin n'ait été publiée par l'Agence Havas qu'à midi et quart. L'incident prouve une fois de plus que la discussion de cette réforme fiscale se prolonge vraiment trop, et qu'elle est encore plus nuisible au marché financier que ne pourra l'être probablement dans sa réalisation la pire de ses mesures.

Toujours est-il, d'ailleurs, que si M. Caillaux n'a évidemment jamais songé à se rallier à la doctrine de l'immunité de la Rente, il a varié déjà dans le passé, et il semble bien varier encore au sujet du mode de perception de cet impôt. A plusieurs reprises, et notamment encore dans notre numéro du 30 novembre dernier, nous avons expliqué qu'il peut y avoir deux manières très différentes de frapper le revenu du porteur de rentes, la manière de l'impôt réel qui prélèverait ledit impôt sur le coupon au moment même de son encaissement, et la manière de l'impôt personnel qui respecterait au contraire l'intégrité du coupon, mais saisirait le porteur de rentes et, par une cédule nominative, l'astreindrait à payer au percepteur une taxe déterminée pour ses arrérages. Sur l'intérêt qui s'attache à cette question de forme tout le monde n'est pas d'accord, et M. Caillaux lui-même ne paraît pas avoir d'opinion très arrêtée. Tout récemment encore, en effet, il déclarait au Sénat qu'en définitive le mode de perception de l'impôt n'a qu'une importance secondaire (1). Nous pensons, en ce qui nous concerne, tout différemment; nous avons déjà dit, et c'est toujours notre conviction, qu'en fin de compte quand la réforme fiscale sera un fait depuis longtemps accompli et que tout le bruit fait par sa discussion sera apaisé, que le cours de la Rente s'établira, non pas sur le revenu net du rentier, puisque dans les deux cas il y en aura de grevés et de dégrevés selon leur nationalité et le montant même de leurs rentes, mais bien d'après le montant du coupon tel que le paieront les guichets du Trésor. Le montant visible du coupon, voilà l'unique chose que capitalisera toujours la Bourse, sans aucunement se préoccuper de ce que le rentier pourra avoir ou n'avoir pas à payer, par une opération distincte, au percepteur. C'est pourquoi nous avons toujours combattu l'impôt réel sur la Rente et toujours admis qu'un régime fiscal basé sur l'imposition du revenu ne pourrait pas en exempter le rentier.

M. Caillaux a certainement eu des préférences d'abord pour l'impôt personnel, car c'est celui qu'il avait lui-même proposé en 1907. Depuis lors, uniquement pour des raisons de commodité fiscale, il a adopté l'impôt réel, mais sans en faire jamais une question de principe; sa déclaration récente au Sénat, que nous avons eu soin de relever au moment même et que nous venons de rappeler, en témoignait encore assez clairement. Cette semaine enfin, à la suite de l'incident que nous venons de résumer, pour s'expliquer sur ses intentions, il a soumis au Sénat un texte instituant

pour le rentier l'obligation de faire la déclaration de ses revenus en rentes, et de payer un impôt de ce chef, sous réserve d'une exemption pour les titulaires dont le revenu ne dépasserait pas 625 fr. en rentes et 1.250 fr. au total. Ce texte ne s'exprime toutefois, au sujet du mode de perception de cet impôt, que par cette rédaction qui pêche encore un peu par amphibologie :

Un règlement d'administration publique déterminera les conditions de la perception de l'impôt, qui ne pourra pas être effectuée par voie de prélèvement direct sur le coupon.

Autant que nous pouvons interpréter cette rédaction encore imparfaite, le système de la déclaration implique l'abandon du prélèvement de l'impôt sur le coupon; mais la chose aurait pu être dite en termes plus précis. Quoiqu'il en soit, il semble évident que, faisant des concessions sur le mode de perception de l'impôt, M. Caillaux tend à adopter comme moyen terme, pour établir l'accord entre les deux Chambres, le système de l'impôt personnel en ce qui concerne la Rente.

Ce ne serait pas d'un effet foudroyant sur le marché, mais à la longue il en résulterait, nous en avons la conviction, une reprise sérieuse et durable du 3 0/0.

Reste, il est vrai, le gros écueil de la déclaration à laquelle M. Caillaux propose encore d'astreindre le rentier. Jamais le Sénat, ni d'ailleurs l'opinion publique, n'acceptera une mesure aussi vexatoire et d'un intérêt pratique d'ailleurs très restreint. Mais, ce n'est pas une modalité indispensable à l'établissement de l'impôt personnel et il est très probable que M. Caillaux lui-même n'y tient pas essentiellement.

En définitive, l'impôt sur le coupon de la Rente paraît enterré; c'est, à nos yeux, un résultat considérable quoique tout le monde ne le comprenne pas encore.

Londres, le 5 mars 1914.

MARCHÉ MONÉTAIRE. — Le bilan de la Banque d'Angleterre publié aujourd'hui accuse une diminution de £ 980.000 dans l'encaisse, dont £ 140.000 sorties pour l'étranger et le solde pour la province. Cette diminution jointe à une augmentation dans la circulation, cause une diminution de £ 1.205.000 dans la réserve.

Les emprunts du marché à la Banque produisent une augmentation de £ 690.000 dans les « Other securities ». Les « Public deposits » sont en augmentation de £ 1.805.000 et les « Other deposits » en diminution de £ 2.560.000.

L'escompte est ce soir légèrement plus ferme à 2 3/8 0/0.

Fonds d'États.

Le marché de la Rente a été très agité cette semaine; pour retrouver des mouvements aussi désordonnés, il faut remonter à la fameuse séance de Bourse qui a suivi la chute du Cabinet Barthou, le 2 décembre dernier. C'est encore la question de l'immunité de la Rente qui a été la cause de cette agitation. La liquidation de fin février s'était effectuée il y a huit jours avec des reports fort modérés : 15 1/2 centimes, et les acheteurs stimulés à la fois par cette aisance monétaire et les déclarations optimistes faites la veille par M. Caillaux, à la Chambre des Députés et d'après lesquelles la Rente devait monter lentement mais sûrement vers 94 et 95, avaient poussé le 3 0/0 un peu au-dessus du cours rond de 88. Mercredi soir, on constatait avec étonnement que, dans le contre-projet opposé par le Ministre des Finances au texte du titre 2 (valeurs mobilières) élaboré par la Commission sénatoriale, les rentes françaises n'étaient plus comprises dans l'énumération des valeurs frappées par l'impôt. Tout invraisemblable que cela fût, on supposa que M. Caillaux s'était converti à l'opinion du Sénat et purement et simplement accepté d'exempter la Rente de l'impôt. Aussi, à l'ouverture, jeudi, la Rente débutait-elle à 88.90, en hausse de 75 centimes sur le dernier cours de la veille. Mais il y avait mal donné : quelques minutes après le premier cours, M. Caillaux faisait publier un communiqué par lequel il déclarait qu'on s'était mépris sur ses intentions et qu'il n'avait jamais songé à immuniser la Rente. Il ne restait plus aux acheteurs au premier cours qu'à revendre, ce qu'ils firent au milieu de la plus vive agitation. C'est ainsi que la Rente a rétrogradé à 88.42, d'où elle a encore reculé le lendemain à 88.22. Elle n'en conserve pas moins une avance d'un point entier sur son dernier cours de compensation.

Les achats courants de rentes effectués par le portefeuille se sont un peu ralentis pendant la dernière quinzaine, néanmoins ceux effectués par les Caisses publiques sont toujours assez importants.

Le chiffre des achats en février est un peu moindre que ceux de janvier et de décembre, il ne s'élève, en effet, qu'à 16.731.709 fr. au lieu de 18 millions pour les deux mois précédents, mais il y a un an, les achats de février 1913 ne dépassaient guère 2.300.000 fr. et il y a deux ans 1 million et demi. Le progrès est manifeste et la Rente a retrouvé du côté des Caisses publiques le soutien qui lui avait fait défaut depuis le second semestre de 1911.

Les obligations 4 0/0 Chemin de fer de l'Etat se maintiennent avec fermeté à 494.

Les fonds coloniaux ont accentué leur reprise. Manifestement, le portefeuille revient à ces titres. Le 3 0/0 Tunisien 1892 s'avance à 430; le 1902-07 reste à 400. Parmi les fonds Indo-Chinois, le 3 1/2 1899-1905 muni de la garantie coloniale, passe de 441 à 445; le 3 1/2 1913, garanti par l'Etat, monte à 465; le 3 0/0 1902, avec la garantie coloniale, reste à 392; le 3 0/0 1909, garanti par l'Etat, s'inscrit sans changement à 434.50.

Le coupon des fonds coloniaux étant menacé dans le projet d'impôt sur le revenu du Gouvernement, il n'est pas inutile d'indiquer encore une fois les fonds de cette nature à l'égard desquels les Colonies ont pris expressément l'engagement de se charger des impôts éventuels. Voici la liste des fonds coloniaux dont les coupons continueront à être payés nets au porteurs quoi qu'il advienne :

3 0/0 1903-1907-1910 Afrique Occidentale Française garanti par l'Etat.
3 0/0 1902 Algérie.
3 0/0 1909 Congo Français, garanti par l'Etat.
3 1/2 1908 Guadeloupe.
3 0/0 1909 Indo-Chine, garanti par l'Etat.
3 0/0 1903-1905 Madagascar, garanti par l'Etat.
3 1/2 1899 Martinique.
3 1/2 1911 Martinique.
3 0/0 1902-1907 Tunisie.
3 1/2 1903 Tunisie.

La tenue du Consolidé anglais n'est pas sans se ressentir de la multiplicité des emprunts de fonds coloniaux émis à Londres. Ces fonds que nous laissons, il y a huit jours, aux environs de 76 1/8 report compris n'est plus qu'à 74 13/16, ex-coupon de 5/8. Pendant les deux mois de l'année courante, les émissions de toutes sortes effectuées à Londres ont atteint, d'après le Statist, £ 77.800.000 contre £ 61.800.000 pendant la même période de 1913 et £ 47.000.000 seulement en 1912. On peut juger de la direction des placements par les proportions suivantes : sur £ 78 millions, les emprunts en fonds d'Etat britanniques, coloniaux et étrangers ont dépassé £ 30 millions, soit 38 1/2 0/0, alors qu'ils n'avaient pas dépassé en 1913 £ 9 millions sur £ 61.800.000, soit 14 0/0 seulement. Tous les titres émis pendant les deux derniers mois ne sont pas complètement libérés. On estime que les souscripteurs auront à verser, ce mois-ci, non moins de £ 22 millions, contre £ 7 millions pendant la même période de 1913.

Le 3 0/0 Allemand éprouve quelque difficulté à se maintenir à 77.

Les fonds suédois ne donnent lieu qu'à des affaires restreintes. Le 3 1/2 1907 (4 0/0 jusqu'en 1926) se traite à 82.65. Signalons que le Crédit Lyonnais vient de placer aisément une tranche d'un emprunt suédois 4 1/2 0/0 à 98.80, jouissance 1^{er} avril.

Les fonds marocains restent très fermes, mais sans grande élasticité : le 5 0/0 1904 reste à 525, le 5 0/0 1910 s'inscrit à 529.50, avec un coupon se détachant en avril.

L'Italien 3 1/2, toujours très ferme, se retrouve à 96.85, aux environs de son cours précédent.

L'Extérieure Espagnole à 90.40, a perdu une légère fraction. Ce fonds ne peut guère attirer la spéculation, vu l'approche des élections générales qui vont paralyser l'activité des places espagnoles. L'agio de l'or a fléchi à 6 0/0.

Un certain flottement a été constaté dans le groupe des fonds russes, à la suite d'un article de *Gazette de Cologne*, d'après lequel la Russie se proposerait d'attaquer l'Allemagne en 1917. L'effet de cet article a d'ailleurs été passager car les fonds russes se retrouvent aux environs de leurs cours précédents. Les deux 3 0/0 s'inscrivent à 76.45 et 73.20 contre 76.50 et 73.40, il y a huit jours. Le 4 0/0 Consolidé 1^{re} série plus affecté a rétrogradé de 91.27 à 90.85; le 4 1/2 0/0 1909 reste à 97.90; le 5 0/0 1906 s'inscrit à 103.95.

Les obligations Réunies des Chemins de fer, protégées contre toute amputation du coupon à cause des

(1) Voir *Le Pour et le Contre*, n° du 15 février 1914.

exigences éventuelles du fisc français, se traitent à 95.55 les libérées et 95.60 les non-libérées, soit 477.75 et 478 respectivement par obligation. Les obligations *Nord-Donetz* et *Sud-Est* soutiennent bien la concurrence des obligations précédentes à 494 et 498.

Parmi les fonds autrichiens et hongrois, le 4 0/0 florin à 90.30 dénote une faiblesse modérée. Les obligations *Chemins de fer Autrichiens-Hongrois* qui viennent de détacher leurs coupons se retrouvent : les 1^{re} hypothèque à 378.50, les 2^e hypothèque à 371, les 3^e hypothèque à 359. Le ministre des Finances vient de déposer un projet d'emprunt de 374.520.000 couronnes, dont 30 millions pour les chemins de fer, 292 millions pour les dépenses de la dernière mobilisation et 52 millions pour les dépenses militaires extraordinaires.

Les négociations engagées entre le Gouvernement ottoman et les banques françaises au sujet de l'emprunt turc se poursuivent. Le *Turc Unifié* a été peu traité cette semaine ; la cote n'enregistre aucun cours vendredi sur ce fonds ; il reste à 86.60, aux environs de son cours précédent. Les autres fonds ottomans restent immobiles : la *Douane* perd une fraction à 433 ; le 4 0/0 1908 s'inscrit à 370, le 4 0/0 1909 à 375.

Le *Serbe* 4 0/0 se retrouve comme il y a huit jours, à 81.60. Le 5 0/0 1913 s'inscrit à 93.75. Nous avons publié, il y a huit jours, pour l'année 1913, les recettes nettes des monopoles servant de gages aux emprunts extérieurs ; elles laissent un excédent de 11.444.716 fr. dont le Gouvernement serbe a pu disposer. Pour janvier, les recettes ont atteint 6.861.460 fr., en plus-value de 3.107.443 fr. sur janvier 1913. Dans la série des revenus figurent, pour la première fois, les recettes du monopole de l'alcool qui ont été données en gage subsidiairement aux porteurs du dernier emprunt 5 0/0 émis au début de l'année.

Les fonds bulgares restent immobiles : le 5 0/0 1902 s'inscrit au pair ; le 5 0/0 1904 se traite à 492 ; le 4 1/2 1907 gagne une fraction à 435. Une souscription sera ouverte le 10 mars à la Banque Nationale et dans ses succursales pour des bons du Trésor émis portant intérêt variant de 3 à 5 1/4 0/0, selon leur échéance.

Les fonds helléniques sont calmes : le 1881 s'inscrit à 283 ; le 1884 se traite à 282 ; le 4 0/0 1902 reste à 418 ; le 4 0/0 1910 s'avance à 78.80. L'émission de l'emprunt grec serait retardée par suite de l'opposition du Gouvernement ottoman.

Les fonds chinois sont plus faibles : le 4 0/0 1895 a rétrogradé de 97 à 96.10 ; le 5 0/0 1902 se retrouve à 499, regagnant une partie de son coupon détaché ; le 5 0/0 1903 se traite à 509 ; le 4 1/2 différé 1908 vaut 500 ; le 5 0/0 1913, dit de *Réorganisation*, s'inscrit à 492.

Les fonds japonais sont assez irréguliers, mais bien tenus dans l'ensemble. Le 4 0/0 1905 s'est relevé de 86.20 à 86.85 ; le 4 0/0 1910 s'inscrit à 88.10 ; le 5 0/0 1907, qui détachera son coupon le 12 mars, s'est néanmoins alourdi à 104 ; le *Bon du Trésor* 1913 se maintient à 514, coupon en mai. Un désaccord s'est élevé entre les deux Chambres japonaises au sujet des crédits à accorder pour la flotte, non pas en vue de leur augmentation, mais bien de leur réduction, ce qui sera vu favorablement par les créanciers du Japon.

Les fonds mexicains, moins négligés, ont regagné quelques fractions, à la suite des déclarations de Sir Edgar Grey et de la nouvelle du succès remporté à Torreón sur les forces constitutionnalistes par les troupes gouvernementales, ce qui constitue, après l'assassinat du sujet anglais, un nouvel échec pour le Président Wilson et fait espérer que celui-ci ne s'obstinera pas dans la politique peu clairvoyante qu'il a suivie jusqu'ici à l'égard du Président Huerta. Le 4 0/0 1904 s'avance de 70 à 72.50, le 1910 passe de 71.75 à 72. L'obligation *Chemins Nationaux* se relève de 340 à 348.

Les fonds argentins n'ont pas sensiblement varié : le 4 1/2 0/0 1911 se retrouve, en perte d'une légère fraction, à 92.30. Les deux 5 0/0 *Intérieur* s'inscrivent, le 1907 à 495 et le 1909 à 497.50, ce dernier ex-coupon. Le 5 0/0 *Province de Tucuman* se retrouve à 461 ; la canne à sucre progresse, paraît-il, dans d'excellentes conditions. D'après le rapport du Ministère de l'Agriculture, la surface ensemencée en maïs a été pour la campagne agricole 1913-14 de 4.152.000 hectares, dont 3 millions pour les provinces de Buenos-Ayres et de Santa-Fé. Par rapport à la campagne précédente, l'augmentation de la surface ensemencée est de 342.000 hectares. Le rapport ajoute qu'aucune influence clima-

térique défavorable ne peut plus porter préjudice au maïs semé de bonne heure ; il conclut en déclarant que la situation générale du maïs est très bonne et qu'elle fait prévoir une récolte exceptionnelle. Ainsi que nous le disions il y a huit jours, la récolte de cette céréale, qui commencera le mois prochain, est estimée à 9 millions de tonnes, contre 5 millions l'année dernière. L'or de la Caisse de conversion qui avait fléchi depuis six mois sans interruption, marque une légère augmentation, ce qui est un facteur favorable : \$ 230.060.000 au début de mars contre \$ 229.330.000 fin janvier.

La baisse des fonds brésiliens s'est aggravée, à la suite des troubles politiques qui ont éclaté dans la province de Ceara et qui ont eu une répercussion assez sérieuse à Rio-de-Janeiro pour que le Gouvernement ait cru devoir proclamer l'état de siège dans la capitale fédérale. Cet événement a surpris d'autant plus la Bourse que l'élection du Président du Brésil, qui provoque généralement une certaine agitation dans le pays, s'est effectuée cette fois dans le plus grand calme. C'est M. Wenceslas Braz, le vice-président actuel, qui succédera le 15 novembre prochain au Maréchal Hermès de Fonseca, président en exercice. M. Wenceslas Braz, au sujet de la crise économique et monétaire du Brésil, a fait des déclarations rassurantes : il a promis de supprimer les dépenses inutiles, de rétablir l'équilibre du budget et d'appliquer son veto aux crédits supplémentaires votés par les Chambres. Mais cela ne suffirait pas pour que le pays sortît avec honneur de la crise qu'il traverse ; il faudrait que l'Europe voulût bien lui consentir un gros emprunt. Une conférence de banquiers français et anglais s'est réunie à Londres, à cet effet, il y a quinze jours. Il paraît qu'à cette réunion, les banquiers français auraient décliné l'invitation faite par leurs confrères anglais de participer à un emprunt brésilien, tant que le Gouvernement brésilien n'aurait pas tenu les engagements qu'il a pris à l'égard de la *Brazil Railways Company*.

Le 4 0/0 1889 *Rescision* a rétrogradé de 75.40 à 74.50, coupon en avril. Le 5 0/0 *Funding* se retrouve à 102 la grosse coupure, en perte de 25 centimes ; c'est le mieux gagé de tous les fonds brésiliens. Le 5 0/0 *Port de Pernambuco*, garanti par l'Etat fédéral, à 478 a perdu 5 fr. Le 4 0/0 1910, très affecté par la baisse, a rétrogradé de 380 à 354, ex-coupon.

Etablissements de Crédit.

L'encaisse or de la Banque de France s'est encore grossie cette semaine de 4 millions et demi ; elle atteint maintenant environ 3.603 millions. Le portefeuille s'est abaissé de 100 millions après l'échéance mensuelle ; il se trouve ainsi ramené à 1.402 millions contre 1.648 millions l'année dernière à pareille époque ; les comptes des particuliers ont diminué de 183 millions, ils s'élèvent à 646 millions au lieu de 553 millions en 1913 ; la circulation fiduciaire, en augmentation de 183 millions, atteint 5.946 millions, elle dépasse donc de nouveau la limite ancienne relevée opportunément en 1911.

La diminution du portefeuille, que les besoins de l'échéance mensuelle n'avaient pas apparemment modifié, et qui se trouve le 6 mars à 130 millions au-dessus du niveau du 6 février, doit tenir en partie du moins à l'accroissement des disponibilités de différents établissements émetteurs de l'emprunt des chemins de fer russes, à qui s'est ainsi offerte la possibilité de réduire leurs engagements à la Banque de France.

Les bénéfices de la Banque continuent tout naturellement à être inférieurs à ceux de 1913, le taux d'escompte ayant été abaissé de 4 à 3 1/2 0/0 et les comptes productifs étant moins chargés, mais ils sont sensiblement supérieurs à ceux de 1912, et comme la Banque tarde à aller plus loin dans la réduction des taux officiels, cette considération a ranimé le marché de ses actions, qui s'inscrivent à 4.500 en reprise de 100 fr. au comptant, et à 4.495 à terme, où elles paraissent assez rarement.

Le groupe des établissements de crédit se confine dans le calme, en bornant ses fluctuations à celles que peut provoquer, dans un marché privé d'orientation, le caprice d'offres ou de demandes toujours clairsemées.

Le *Crédit Lyonnais*, en attendant l'Assemblée du 23 mars qui aura à voter un dividende de 65 francs, égal au précédent, se tient un peu au-dessous du cours rond de 1700. Le *Comptoir National d'Escompte*, dont l'Assemblée se tiendra fin

courant, conserve sa fermeté à 1050 ; la part s'est négociée à 266 ; la *Société Générale* se retrouve sans changement à 814, après confirmation de l'élévation de son dividende de 19 fr. 25 à 20 fr. nets. L'Assemblée est convoquée pour le 26 mars.

Le *Crédit Industriel et Commercial* consolide ses progrès à 723 ; on trouvera plus loin les comptes qui seront présentés à l'Assemblée du 17 mars.

La *Banque Suisse et Française* est fermée à 681 contre 679, à l'approche de l'Assemblée du 11 mars, à laquelle seront soumis les comptes de l'exercice 1913 que nous avons publiés dans le numéro du 15 février ; le prochain paiement du dividende de 32 fr. 50 ramène le cours à un niveau particulièrement intéressant.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, bien que son dividende soit maintenu à 75 fr., est indécise aux environs de 1665 contre 1674, en attendant la publication du bilan de l'exercice clos ; ce bilan se ressentira naturellement de l'inactivité générale des affaires qui a caractérisé l'année 1913, mais les banques s'occupant d'émissions sont habituées à l'alternance des périodes de prospérité et des périodes de calme, et leurs réserves sont constituées pour suppléer à l'insuffisance des unes par l'abondance des autres.

La *Banque de l'Union Parisienne*, qui maintient aussi son dividende à son chiffre antérieur, soit 50 fr., est hésitante aussi à 975 contre 985 il y a huit jours.

Le *Crédit Mobilier* est peu animé vers 590, au lieu de 596.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* s'est alourdie à 280 contre 285, la *Banque Transatlantique* est inactive à 281 ; la *Société Marseillaise* se fixe à 750, prix d'émission des 10.000 actions nouvelles.

Le *Crédit Français* à 441 n'a pas maintenu la reprise que lui avait valu l'annonce d'un dividende de 25 fr. pour l'exercice 1913.

La *Banque Privée* s'avance de 400 à 414, encouragée par les résultats de 1913, qui permettent le maintien du dividende à 5 0/0, soit 20 fr. ; on trouvera dans ce numéro les comptes de l'exercice.

Le marché des actions de la *Société Centrale des Banques de Province* a repris une certaine animation à l'approche de l'Assemblée du 9 mars ; de 538, le titre s'est relevé à 546, et même 550. Nous indiquons plus loin les changements importants qui se préparent dans l'administration de cette institution, et sur lesquels aura à se prononcer la prochaine Assemblée.

La *Société Nancéienne de Crédit Industriel et de Dépôts* est bien tenue à 587, soit net 212, le titre n'étant libéré que du quart ; c'est un cours intéressant pour un dividende régulier de 12 fr. 50.

La *Banque de Bordeaux* accentue, de 504 à 520, sa hausse esquissée à l'annonce du projet d'augmentation du capital de 16 à 20 millions.

La *Société Française de Reports et Dépôts* est négligée ; l'Assemblée doit se tenir le 26 mars.

Le *Comptoir Lyon-Alemand* conserve une attitude ferme à 420 ; son exercice prend fin le 30 juin, il s'annonce jusqu'à présent, croyons-nous, comme satisfaisant.

Le *Crédit Foncier de France* se tient aux environs de 900, depuis que sont connus les bénéfices de 1913, en augmentation de 2 millions environ sur ceux de 1912.

Les obligations *Foncières et Communales*, dont le marché est toujours actif, conservent leur bonne tenue habituelle : la *Communale* 1879 2.60 0/0 s'inscrit à 440, la *Communale* 1880 3 0/0 à 489, la *Communale* 1906 3 0/0 à 448, toutes trois après détachement d'un coupon semestriel.

La *Communale* 1892 2.60 0/0 se traite à 387 et la *Foncière* 1895 2.80 0/0 à 402 ; la *Communale* 3 0/0 1912 non libérée, sur laquelle un versement de 20 fr. doit être effectué d'ici au 10 mars pour porter le montant versé à 150 fr., s'inscrit à 231 ; libérée elle se négocie à 249. Ces trois titres ont un tirage le 22 mars.

La *Foncière* 1913 3 1/2 0/0, libérée maintenant de 160 fr., se retrouve à 478 ; entièrement libérée elle se traite à 499.

La *Foncière* 1913 4 0/0 sans lots est soutenue à 487.

Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* n'a rien perdu de sa fermeté à 403 ; le *Comptoir Central de Crédit (Naud)* est en progrès de 163 à 168. L'Assemblée est convoquée pour le 28 mars.

Le groupe des Sociétés foncières est complètement délaissé : la *Foncière Lyonnaise* se retrouve à 441 sans changement notable ; les *Immeubles de France* ont fléchi encore de 149 à 143 à l'approche de l'Assemblée du 13 mars ; la *Rente Foncière* s'immobilise à 660 ; la *Compagnie Foncière de France* s'est alourdie à 95, en perte de quelques points.

L'*Industrielle Foncière* est inerte à 569.50 ; l'obligation 4 1/2 0/0 a regagné, à 490, une partie de son coupon de mars payé net d'impôts ; l'obligation 4 0/0 reste délaissée.

Dans le groupe algérien, la *Banque de l'Algérie* maintient en bonne partie sa reprise à 2968 contre 2985. La *Compagnie Algérienne*, en attendant l'Assemblée du 23 mars qui aura à voter un dividende de 57 fr. 50 contre 55 fr. l'année dernière, se tient ferme à 1388 son cours précédent. Le *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, dont le dividende a toutes chances d'être augmenté, est bien tenu à 660.

Le *Crédit Algérien* s'est peu écarté de 1465 son cours précédent ; le *Crédit Agricole, Commercial et Industriel Algérien* accentue sa reprise de 400 à 415.

La *Banque de l'Indo-Chine* s'est un peu tassée entre 1520 et 1516 ; aux environs de 1145, cours net, son dividende de 55 fr. fournit un revenu intéressant, d'autant plus qu'il s'agit d'un titre d'avenir. La *Banque de l'Afrique Occidentale* se fixe à 849 son cours antérieur.

Les banques intéressées au marché sud-africain sont irrégulières : pendant que l'*Association Minière* se consolide au pair de 250, la *Centrale Mining* recule encore de 204 à 198.

La *Banque Nationale de l'Afrique du Sud*, dont le marché est toujours actif, est calme vers 300.

La *Banque Espagnole de Crédit* est peu animée à 268 contre 270.

La *Banque Commerciale Italienne* est calme à 833, avec un coupon de 45 livres net à détacher prochainement ; cette Société, dont la dernière augmentation de capital de 105 à 130 millions ne remonte qu'à 1911, se propose de le porter à 156 millions par l'émission de 52.000 actions nouvelles qui seraient réservées, à 700 fr. dit-on, aux anciens actionnaires, à raison d'une pour cinq actions anciennes. Le *Banco di Roma* se retrouve sans changement sensible à 108.50.

Le *Crédit Anversois* est sans transactions, malgré l'approche du paiement de son dividende de 27 fr. ; la *Banque de l'Union de Rotterdam* (*Rotterdamsche Bankvereniging*), inscrite à la cote sous les auspices de la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie et de la Société Générale, s'inscrit à 627 ; c'est un titre au nominal de 200 florins, dont le dernier dividende a été de 8 0/0 net ; rarement coté, il n'a attiré l'attention qu'à la suite de l'annonce d'une émission de 25.000 actions nouvelles qui s'effectue du 2 au 14 mars au prix de 280 florins, soit 584 fr. 65, jouissance 1^{er} janvier 1914.

Le groupe autrichien conserve une certaine fermeté : la *Banque I. R. P. des Pays Autrichiens*, dont le dividende est maintenu à 30 couronnes, se tient vers 575 ; l'Assemblée est convoquée pour le 5 avril.

Le *Crédit Foncier d'Autriche*, action de 300 couronnes, conserve à 1330 contre 1337 la plus grande partie de sa récente avance ; les bénéfices de 1913 s'élèvent à 15.552.117 cour. contre 14.961.418 cour. en 1912 ; ainsi que nous l'avons dit, le dividende sera élevé de 57 à 60 couronnes ; le Conseil proposera à l'Assemblée du 24 mars l'augmentation du capital de 54 à 63 millions de couronnes.

Le *Crédit Foncier de Hongrie* a peu varié à 481 ; l'Assemblée du 7 mars, à Budapest, a dû voter un dividende de 27 fr., égal au précédent.

Les banques russes ont été influencées avec tout le marché de Saint-Petersbourg, par les attaques de la presse allemande contre la Russie ; mais le recul des cours a été en fin de compte peu important.

La *Banque de l'Azoff-Don* finit à 1603 au lieu de 1610 ; la *Banque Russo-Asiatique* se retrouve à 740 contre 745 ; la *Banque de l'Union de Moscou* a été plus éprouvée à 739 contre 760 ; la *Banque du Commerce de Sibirie* s'est maintenue vers 1625. Bien qu'on approche du détachement des coupons de 1913 qui seront très substantiels, le marché de ces titres est agité par le vent des augmentations de capital.

La *Banque du Commerce Privée de Saint-Petersbourg*, après quelques oscillations, finit à 669

contre 673, la *Banque de Commerce Privée de Moscou* est soutenue à 814, la *Banque Russe du Commerce et de l'Industrie* s'est montrée assez ferme à 895.

Les banques dont le champ d'opérations est en Orient sont peu animées ; la *Banque Ottomane* s'inscrit à 641 contre 644 ; on annonce la nomination comme directeur général de cet établissement à Paris, de M. Boissière, directeur de l'Office National des Valeurs mobilières ; la *Banque d'Athènes* est stationnaire à 66 ; la *Banque d'Orient* accentue un peu sa reprise de 115 à 117, l'Assemblée tiendra, à Athènes, le 17/30 mars ; la *Banque de Salonique* reste inerte vers 99.

Le *Crédit Foncier d'Orient* est calme à 460.

Le *Crédit Foncier Egyptien* est peu actif à 743 contre 746 ; la *Land Bank of Egypt* s'inscrit à 168 au lieu de 171 ; le *Crédit Franco-Egyptien* est sans changement sensible à 167 : l'exercice de cette Société prend fin le 31 mars.

Le *Crédit Foncier Franco-Canadien*, peu activement traité, reste à 750, son cours de compensation de fin février. La *Caisse Hypothécaire Canadienne* a peu varié à 545.

La *Banque Espagnole de l'île de Cuba* est négligée à 448 contre 450.

Les titres de la *Banque Nationale de la République d'Haïti* sont irréguliers : l'action est en reprise à 522, mais la part faiblit à 73.50.

Malgré l'incertitude de la politique des Etats-Unis à l'égard du Mexique, les banques mexicaines sont en général mieux disposées ; la Bourse juge que la situation est assez tendue pour que le dénouement soit proche. La *Banque Nationale du Mexique* s'est relevée de 506 à 519 ; la *Banque de Londres et Mexico* se raffermi à 262 ; la *Banque Centrale Mexicaine* est encore hésitante à 82. Le *Crédit Foncier Mexicain* confirme sa reprise à 146 ; la *Banque de Guanajato* a reculé de 64 à 58 ; la *Banque de l'Etat de Mexico* reste offerte à 90.

La *Société Foncière du Mexique* a disparu de la cote à terme ; au comptant elle se tient vers 1550.

Le groupe argentin ne se dégage pas de sa lourdeur, malgré les perspectives d'une forte récolte de maïs en Argentine : le *Banco Español del Rio de la Plata* a fléchi de 393 à 387 ; la *Banque Française du Rio de la Plata* perd une vingtaine de francs à 546.

Le *Crédit Foncier Argentin* accentue de 800 à 820 sa reprise, due à l'élévation de son dividende de 30 à 35 fr. pour l'exercice 1913 ; l'Assemblée se tiendra à Paris le 31 mars. La *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* a faibli à 635 contre 640. Le *Crédit Foncier de Buenos-Ayres et des Provinces Argentines* est en progrès marqués à 548 contre 532, à l'approche de la publication des résultats de l'exercice 1913.

Le *Crédit Foncier de Santa-Fé*, qui n'est plus inscrit qu'au comptant, a progressé de 340 à 355 ; c'est le 16 mars que doit se tenir à Paris l'Assemblée officielle des actionnaires.

L'agitation politique qui règne au Brésil n'a pu que maintenir le marché des titres brésiliens dans son état de langueur : le *Crédit Foncier du Brésil* est resté sans transactions ; on trouvera plus loin les comptes de l'exercice 1913, qui reflètent une situation satisfaisante. L'obligation 5 0/0 *Banque de Crédit Hypothécaire et Agricole de l'Etat de Sao-Paulo* a fléchi encore à 409, malgré les bons résultats de 1913, qui permettent l'élévation du dividende des actions de 5 à 6 0/0 ; l'Assemblée est convoquée pour le 30 avril.

L'obligation 5 0/0 *Crédit Foncier et Agricole de l'Etat de Minas Geraes* est calme à 389 ; ainsi que nous l'avons dit, la Compagnie n'a eu à demander à l'Etat, pour l'exercice 1913, à titre de garantie, que 103.000 fr. environ.

Chemins de fer.

Pour la septième semaine, du 12 au 18 février, les recettes de nos grandes Compagnies, exception faite pour l'Est et l'Orléans, ont fait preuve d'une nouvelle amélioration. Les augmentations se chiffrent ainsi : Nord + 192.000 fr. ; Lyon + 160.000 fr. ; Midi + 158.000 fr. Les recettes de l'Est sont en diminution de 40.000 fr. et celles de l'Orléans de 75.000 fr. Les moins-values totales depuis le 1^{er} janvier sont les suivantes : Nord — 2.000 fr., Lyon — 2.240.000 fr., Orléans — 2.079.000 fr., Est — 830.000 fr., Midi — 1 million 250.000 fr.

Le marché des actions de nos grandes Compagnies a été cette semaine plus animé. Les cours,

par suite de l'amélioration des recettes et de l'approche des Assemblées, ont progressé, escomptant des résultats en harmonie avec les plus-values des recettes brutes pendant l'exercice 1913.

Le Nord passe de 1702 à 1715, pour terminer à 1700 ; l'action de jouissance s'inscrit à 1310 contre 1290. Le Lyon est à 1308 contre 1296, l'action de jouissance finit à 829 contre 818 ; les actionnaires sont convoqués en Assemblées ordinaire et extraordinaire pour le 3 avril prochain. L'Orléans s'est avancé de 1345 à 1358 ; son Assemblée se tiendra le 31 courant ; il lui sera proposé le même dividende que l'année dernière, 59 fr. L'Est a peu varié de 923 à 924. Le Midi, dont la progression des recettes se poursuit d'une façon satisfaisante, est fermement tenu à 1105.

L'Ouest (en liquidation) a repris de 888 à 895, pour clôturer à 890. Rappelons que les actionnaires sont convoqués en Assemblée le 11 courant et auront à approuver le maintien du dividende à 38 fr. 50 par action, dont le solde, 21 fr., serait payé le 1^{er} avril.

Les obligations de nos grandes Compagnies ont conservé un marché actif et se maintiennent aux environs de leurs cours antérieurs ; voici les cours des obligations 3 0/0 qui ont un coupon à détacher en avril : Nord 3 0/0 Série B 414.75, Nord-Est Français 406, Lyon 1855 409.50, fusion nouvelle 406, Dombes et Sud-Est anciennes 403, nouvelles 401.75, Victor Emmanuel 404.75, Orléans nouvelle 413, Midi nouvelle 410.75, Ouest nouvelle 411.50.

L'Est 3 0/0 nouvelle se traite à 408 ex-coupon de mars et la 4 0/0 nouvelle à 497.75 avec un coupon en avril.

L'Orléans 4 0/0 nouvelle reste à 486.50, coupon de mars détaché, Nord et Midi 4 0/0 494, P.-L.-M. 4 0/0 491.

Parmi les chemins secondaires, l'Est de Lyon privilégiée reste toujours délaissée, malgré l'annonce du maintien du dividende au chiffre antérieur de 15 fr. L'action Sud de la France conserve quelque animation à 141 sans grand changement. Les Chemins Départementaux (300 fr. payés) ont perdu 4 points à 636 ; comme nous le faisons prévoir, l'Assemblée convoquée pour le 5 mars a été renvoyée à une date ultérieure, faute du quorum nécessaire.

Les Chemins Economiques du Nord se sont très bien tenus à 246 et 240 contre 237 l'ordinaire et 315 la privilégiée. Les Régionaux des Bouches-du-Rhône évoluent autour de 500 ; l'Assemblée annuelle des actionnaires est convoquée pour le 24 courant. L'annuité Lérrouville à Sedan a détaché le 2 son coupon de 12 fr. 50 et se négocie à 519 contre 531.

Les chemins algériens restent fermes : Bône-Guelma termine à 633.50 contre 629 à l'approche du paiement du solde de 15 fr. brut qui s'effectuera le 1^{er} avril. L'Est-Algérien passe de 635 à 637, l'Ouest-Algérien est au contraire plus faible à 622 contre 624 ; l'obligation 3 0/0 par suite du détachement de son coupon de mars passe de 402.50 à 395. Les Chemins de fer sur Routes d'Algérie sont indistinctement à 233 l'ordinaire comme la privilégiée.

Dakar à Saint-Louis est bien soutenue à 1085, contre 1075 et l'obligation 3 0/0 Chemin de fer de l'Indo-Chine et du Yunnan, plus activement traitée, franchit le cours rond de 400 pour finir à 401 après 403.50.

Les Chemins de fer du Dahomey cotent 114 contre 112, présentant à ce cours quelque intérêt par suite du dividende de 8 fr. déclaré pour l'exercice 1913.

L'action Congo aux Grands Lacs a peu varié à 278 ; c'est un titre qui peut figurer en bonne place dans un portefeuille, étant donnée la garantie du Gouvernement belge et les possibilités d'avenir du trafic.

Les chemins espagnols continuent à être bien impressionnés par l'amélioration des recettes. L'agio de l'or à Madrid est assez stable entre 6.15 et 6.25 0/0, au lieu de 8.65 0/0 l'année dernière à la même époque. Les cours s'inscrivent en légère progression. L'action Nord de l'Espagne a passé de 450 à 458 pour terminer à 452. Madrid-Saragosse a suivi un mouvement analogue et finit à 451 après 455 contre 450. Malgré les inondations provenant de la fonte des neiges, les recettes de la deuxième décade de février ont été satisfaisantes pour ces deux Compagnies et sont venues atténuer les diminutions antérieures. Les Andalous se sont un moment avancées à 327 pour clôturer à 323 contre 322.

Voici le tableau comparatif des recettes des trois Compagnies :

	1914	Différences avec 1913
Saragosse, 1 ^{er} janv. au 20 fév... Pes.	13.643.551 77	- 369.515 16
Nord de l'Espagne, 1 ^{er} janv. au 20 fév.	19.587.622 16	- 765.635 94
Andalous, 1 ^{er} janv. au 20 février....	4.000.259 »	+ 377.050 »

Les obligations des chemins espagnols progressent encore à l'approche des coupons d'avril : les Nord de l'Espagne 3 0/0 1^{re} et 2^e hypothèque passent de 366.25 et 360.50 à 373 et 368 respectivement. Asturies, Galice Léon 3 0/0 s'échangent à 363.50 contre 357.50 celles de 1^{re} hypothèque, à 353 contre 350 celles de 2^e hypothèque, la 3^e hypothèque n'a pas varié à 348.

Les obligations Andalous à revenu fixe se retrouvent à 320.50, les obligations à revenu variable à 268 et 264 contre 270 et 260.25 respectivement.

Madrid-Cacérés s'immobilise à 28 et l'obligation à revenu variable à 158. L'Ouest de l'Espagne à revenu variable est plus animée à 29.50 et 28.50.

Les Chemins Portugais ont conservé un marché calme, malgré les difficultés créées à l'exploitation par la grève des cheminots. L'agio de l'or à Lisbonne reste tendu à 18 0/0. Les nouvelles parviennent difficilement, les communications télégraphiques et postales entre Madrid et le Portugal ayant été coupées. Le matériel des gares et le matériel roulant subissent, paraît-il, des dommages importants par suite des sabotages et des déraillements qui en résultent. La Compagnie vient de reprendre la communication de ses recettes et les a publiées d'un coup pour la période du 2 décembre 1913 au 10 février dernier. Elles ne sont pas mauvaises comme on aurait pu le craindre pour 1913 et la plus-value de 559.000 fr. au 2 décembre a encore augmenté au point que pour l'année entière elle atteint 1.268.700 fr. Par contre, depuis le 1^{er} janvier 1914, la diminution est générale tant à cause des intempéries que de la grève. Voici les tableaux des recettes de la Compagnie :

1^o Recettes du 1^{er} janvier au 31 décembre 1913 comparées à celles de 1912 :

Réseau garanti....Fr.	4.818.205 57	+ 10.410 55
Réseau non garanti...	33.989.505 56	+ 1.265.079 62
Ligne Vendas-Novas.	827.133 33	- 8.291 89
Ligne Coimbra-Louza.	189.383 34	+ 1.521 17

2^o Recettes du 1^{er} janvier au 18 février 1914 comparées à la même période de 1913 :

Réseau garanti....Fr.	504.150 »	- 110.231 01
Réseau non garanti...	3.399.988 90	- 842.724 57
Ligne Vendas-Novas.	75.350 01	- 37.655 55
Ligne Coimbra-Louza.	18.588 90	- 3.849 98

L'action a été compensée comme précédemment à 280 ; les obligations 3 0/0 1^{er} rang sont à 298 contre 301.50, celles de 2^e rang à 218 contre 216. Les obligations 4 0/0 à revenu fixe cotent 397 et celles à revenu variable 260.

L'obligation 4 1/2 0/0 Méridionaux Portugais se retrouve à 440 et détache en avril son coupon semestriel. L'obligation 4 0/0 Compagnie Française de Chemins de fer à l'Etranger (Nord du Portugal) n'est pas mieux partagée que les semaines précédentes et reste complètement délaissée.

Les Méridionaux Italiens ont été l'objet de quelques transactions entre 525 et 530.

Les Chemins Autrichiens n'ont pas subi de variations appréciables et se sont échangées entre 762 et 770.

Les Chemins Lombards restent des plus calmes. Le rapport de M. Gross, curateur des priorités 3 0/0, montre que le règlement en discussion n'a pas beaucoup avancé, certains points, notamment l'assentiment du Gouvernement hongrois, restant encore en suspens. Le marché est ainsi condamné à subir une nouvelle période d'attente. L'action a été compensée à 112, l'obligation ancienne se traite à 259 ; la série X à 261.50 et la 4 0/0 à 375.50.

Les Alpes Bernoises se retrouvent à 325, l'obligation 4 0/0 1^{re} hypothèque à 440 et la 4 0/0 nouvelle (Moutier-Longeau) est à 399, coupon de 10 fr. détaché au début du mois.

Le marché des Chemins Ottomans, dont nous avons précisé la situation il y a huit jours, a peu varié et reste des plus calmes. Damas-Hamah privilégiée 4 0/0 reste à 416, Jonction-Bagdad 4 0/0 s'est maintenue à 363. Homs-Tripoli 4 0/0 vient de détacher son coupon semestriel de mars et finit à 355 contre 358. L'obligation à revenu variable a

également détaché son coupon-acompte de 5 fr. et s'alourdit un peu à 253 contre 266. Les obligations Smyrne-Cassaba 4 0/0, compensées le 1^{er} mars à 415 et 370, se sont échangées à 420 et 384. Jonction Salonique-Constantinople 3 0/0 ne quitte pas le cours de 299, dans l'attente de la décision du Gouvernement bulgare concernant la garantie des lignes appartenant maintenant à la Bulgarie.

Les Chemins de fer de Thessalie font preuve de fermeté avec un marché plus actif à 155 contre 149.

Les Chemins américains ont été cette semaine beaucoup moins animés, la Bourse de New-York ayant trouvé de nouveaux sujets de soucis dans la question mexicaine et les besoins d'argent des Compagnies. La question des tarifs de transports s'est trouvée par suite reléguée au second plan ; les cours sont restés cependant assez soutenus.

L'Atchison, Topeka and Santa-Fé détache son coupon de 7 fr. 02 et s'inscrit à 502 contre 506.

L'obligation New York-New-Haven 4 0/0 conserve à 427 tout le bénéfice de son avance du mois dernier et détache son coupon semestriel en avril.

Saint-Louis and San Francisco 5 0/0, compensée à 270, s'affaisse brusquement à 258 contre 272.

Chicago, Milwaukee and Saint-Paul 4 0/0 a faibli à 446.50 : on annonce que cette Compagnie va avoir maille à partir avec l'Interstate Commerce Commission.

Les Chemins de fer de Santa-Fé ont légèrement repris de 542 à 547 et Rosario à Puerto-Belgrano s'immobilise à 29. Sur les Chemins de fer de Buenos-Ayres, il ne parvient pas à s'établir le plus petit marché ; l'action est cependant offerte officiellement à 150 fr., sans exciter la moindre convoitise.

La situation au Brésil est actuellement plus tendue. La loi martiale aurait même été proclamée, les haines de races venant aggraver la situation déjà difficile du pays. D'autre part, la grande sécheresse dont souffre la région a interrompu la navigation fluviale et, par suite, porté un tort considérable au trafic des chemins de fer ; ceux-ci, en effet, continuent pour la plupart les communications de fleuves et en tirent la plus grande partie de leurs transports.

Les titres de la Brazil Railway se sont encore alourdis : l'action privilégiée finit à 166 contre 199 ; l'action 6 0/0 cumulative (ex-bonus), qui a détaché le 10 février son coupon de 7 fr. 75, reste à 210 contre 233 et l'action ordinaire abandonne une vingtaine de francs à 138. La Compagnie fait savoir, qu'à l'avenir, elle ne fera figurer sur ses comptes rendus mensuels que ses recettes brutes. Voici, du 1^{er} au 31 janvier, la comparaison des recettes des lignes auxquelles est intéressée la Compagnie :

	1914	Différences avec 1913
Lignes directement exploitées par la Compagnie. Fr.	5.796.000	- 162.510
Lignes du Brésil dans lesquelles la Compagnie a un important intérêt :		
Paulista.....	3.948.000	+ 93.317
Mogiana.....	3.136.560	+ 287.269
Madeira-Mamoré.....	562.800	- 287.738

Les Chemins Fédéraux Brésiliens (Sud-Minas) 5 0/0 ont vivement reculé et clôturent à 335 contre 352.

Les actions de seconde préférence des Chemins Nationaux du Mexique ont regagné quelques points de 55.50 à 60. Voici, en piastres, les résultats de l'exploitation du 1^{er} juillet 1913 au 1^{er} janvier 1914 :

	Différences
Recettes brutes.....	20.482.112 - 17.161.837
Recettes nettes.....	1.082.780 - 14.466.932

Valeurs diverses.

Les titres du Canal de Suez, influencés par les mauvaises tendances générales et par l'arrêt des plus-values dans les recettes, sont faibles, l'action à 5069 contre 5115, la part à 2300 contre 2350 et la part civile à 3570 contre 3640. Voici les recettes comparées en 1913 et 1914 :

	1913	1914
Du 1 ^{er} janv. au 29 fév...Fr.	21.020.000	21.670.000
Du 1 ^{er} au 5 mars.....	1.980.000	1.590.000
Du 1 ^{er} janv. au 5 mars...Fr.	23.000.000	23.160.000

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la diminution

des recettes pour 1913 provient uniquement de la détaxe. Voici d'ailleurs deux tableaux qui montrent, le premier comment, malgré une diminution du tonnage total, le tonnage net taxé à plein tarif a augmenté grâce à la grande diminution du tonnage sur lest et le second, les variations de recettes résultant de la détaxe et des variations du transit :

	Tonnage net total	Tonnage net commercial sur lest	Tonnage net taxé à plein tarif
(En milliers de tonnes)			
Janvier...	1.798 - 81	126 + 11	1.672 - 92
Février..	1.587 - 105	105 - 114	1.482 + 9
Mars.....	1.851 + 12	112 - 37	1.739 + 39
Avril....	1.628 - 50	65 - 42	1.563 - 8
Mai.....	1.674 - 152	97 - 124	1.577 - 28
Juin.....	1.552 - 45	80 - 106	1.466 + 61
Juillet...	1.670 - 40	60 - 72	1.610 + 32
Août....	1.559 + 32	47 - 36	1.512 + 68
Septemb.	1.559 - 10	31 - 60	1.528 + 50
Octobre...	1.734 + 77	24 - 68	1.710 - 145
Novembre	1.636 »	20 - 63	1.616 - 63
Décembre	1.785 + 120	95 + 13	1.690 + 107
Totaux	20.033 - 242	868 - 698	19.165 + 456

	Recettes totales du transit en 1913	Moins-values résultant de la détaxe	Différences provenant des variations du trafic	Diminution totale par rapport à 1912
(En milliers de francs)				
Janvier..	11.420	899	- 595	1.494
Février..	9.906	794	- 434	1.228
Mars.....	11.561	926	+ 149	777
Avril....	10.291	814	- 204	1.018
Mai.....	10.477	837	- 719	1.556
Juin.....	9.687	776	- 13	789
Juillet...	10.563	835	+ 30	805
Août....	9.879	779	+ 226	453
Septemb.	9.883	779	+ 73	706
Octobre..	11.259	867	+ 718	149
Novemb.	10.480	818	+ 152	666
Décemb..	11.245	893	+ 761	132
Totaux.	126.651	10.017	+ 244	9.773

Les bons de Panama dont le prochain tirage a lieu le 15 mai, sont restés, sans changement, à 111.

Toujours pas de négociations sur le Canal de Pierrelatte malgré l'approche de l'Assemblée fixée au 21 mars.

L'action ordinaire de la Compagnie Générale Transatlantique clôture à 152 et l'action de priorité à 156 comme précédemment ; on espère qu'une lutte de tarifs dans l'Atlantique pourra être évitée grâce à l'arrangement intervenu entre le Nord-deutsche Lloyd et la Hamburg-Amerika, arrangement qui permettrait d'arriver à une entente avec les autres Compagnies territoriales et peut-être aussi avec les Compagnies anglaises.

L'action ordinaire des Messageries Maritimes est lourde à 109 contre 112 ; la privilégiée se tient à 160. La grève des officiers mécaniciens dont souffre cette Compagnie n'a pas encore pris fin.

Les Chargeurs Réunis se négocient à 603 contre 613, la part cote 105 contre 108. La Société émet actuellement, du 5 au 20 mars, la moitié des nouvelles actions autorisées par l'Assemblée du 19 février dernier. Ces 12.500 titres de 500 fr., immédiatement assimilés aux actions anciennes, participeront aux bénéfices de l'exercice 1913-14. Ils sont émis au prix de 560 fr. et réservés aux actionnaires actuels à titre irréductible à raison d'une action nouvelle pour deux anciennes et à titre réductible ensuite pour les actions restant après usage du droit irréductible à raison d'une action nouvelle pour une ancienne.

La Compagnie Havraise Péninsulaire est lourde à 650 contre 655.

L'Est-Asiatique Danois reprend de 962 à 970. L'Est-Asiatique Français ne s'est pas négocié ; l'Assemblée se tient au moment où nous mettons sous presse ; les comptes de l'exercice clos le 30 septembre, qui lui seront présentés et qui ne comportent, ainsi que nous l'avons déjà dit, la répartition d'aucun dividende, font ressortir des bénéfices nets de 66.779 fr. contre 422.635 fr. en 1911-12. L'année dernière le dividende avait été de 14 fr.

Le Métropolitain reste lourd à 541 contre 545.

Le Nord-Sud est plus ferme à 157 contre 156. Voici les recettes comparées de 1913 et 1914 :

	1913	1914
Du 1 ^{er} janv. au 20 fév...Fr.	1.486.277 90	1.591.999 85
Du 21 au 28 fév.....	240.701 35	249.488 45
Du 1 ^{er} janv. au 28 fév...Fr.	1.726.979 25	1.841.488 30

L'action de capital de la *Compagnie Générale des Omnibus* est lourde à 583 contre 590 et l'action de jouissance également à 240 contre 245, malgré l'augmentation des recettes pendant la huitième semaine de 1914. Voici ces recettes comparées avec celles de la période correspondante de 1913 :

Du 19 au 25 février :		1913	1914
Omnibus.....Fr.	646.115 45	694.743 75	
Tramways.....	391.561 75	456.257 79	

Du 1 ^{er} janvier au 25 février :		1913	1914
Omnibus.....Fr.	5.207.945 70	5.392.843 50	
Tramways.....	3.326.385 15	3.451.694 »	

L'action ordinaire de la *Compagnie Parisienne de Tramways* progresse de 164 à 170; l'action privilégiée suit à 234 contre 229. Les recettes de 1913 se sont élevées au total à 10.537.060 fr. 43 contre 10.622.017 fr. 24 en 1912; les comptes qui seront soumis à l'Assemblée du 18 courant accusent des bénéfices nets de 1.980.137 fr., au lieu de 1 million 989.463 fr. précédemment; les dividendes des actions ordinaires et privilégiées seront maintenus à 10 fr. et 12 fr. 50. Les recettes de 1914 sont en moins-value par rapport à celles de 1913 :

		1913	1914
Mois de février.....Fr.	782.792 95	772.206 15	
Total depuis le 1 ^{er} janv.	1.655.346 35	1.590.196 25	

Les *Chemins Nogentais* se tassent de 528 à 525. L'Assemblée est convoquée pour le 3 avril. Les recettes des deux premiers mois de 1914 s'élèvent à 610.992 fr. 80 contre 620.057 fr. 90 pour la période correspondante de 1913.

L'action ordinaire des *Tramways de l'Est-Parisien* est un peu mieux tenue à 67 contre 66 et l'action de priorité également à 68 contre 67.50; les *Tramways de la Rive Gauche* valent 50 contre 49 fr. 25; les *Tramways de l'Ouest-Parisien* reculent vivement de 29 à 23.

L'action de capital des *Tramways de Paris et du Département de la Seine* est plus résistante à 257 et l'action de jouissance se traite à 82 contre 80.

L'action *Compagnie Générale Française de Tramways*, dont l'Assemblée est convoquée pour le 18 mars, clôture à 516 contre 517. Les recettes d'exploitation se sont élevées, pour 1913, à 17.285.204 francs contre 16.419.932 en 1912; les bénéfices nets sont de 4.013.489 fr. contre 3.497.341 en 1912 et le dividende sera porté, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, de 27 fr. 50 à 28.50 par action. Voici les recettes de la Compagnie et de ses filiales pour les deux premiers mois de 1913 et 1914 :

Du 1 ^{er} janv. au 28 février				
	1913	1914	Différences	
Marseille..	1.691.059 25	1.645.590 47	—	45.468 78
Le Havre..	409.612 80	423.480 35	+	13.867 55
Nancy	281.920 55	300.738 85	+	18.818 30
Orléans...	94.432 35	93.630 75	—	801 60
Totaux.	2.477.024 95	2.463.440 42	—	13.584 53
Cambrai ..	26.366 75	27.710 80	+	1.344 05
St-Quentin	43.972 90	42.506 85	—	1.466 05
Totaux.	70.339 65	70.217 65	—	122 »
Tunis -				
Urbain..	174.921 25	181.883 40	+	6.962 15
T. G. M.	81.554 75	92.999 85	+	11.445 10
Totaux.	256.476 »	274.883 25	+	18.407 25
Toulon....	246.182 05	260.044 85	+	13.862 80

Les *Tramways de Bordeaux*, dont l'Assemblée n'a pu se tenir le 5 mars, faute du quorum, se négocient à 239 contre 240; les *Tramways de Rouen* reviennent de 670 à 667; l'Assemblée du 5 mars a porté le dividende de 33 fr. à 33.50; l'action de dividende touchera 8 fr. 50 au lieu de 8 fr. Les *Tramways du Var et du Gard* progressent de 132 à 134; l'Assemblée se tient au moment où nous mettons sous presse; ainsi que nous l'avons déjà dit, il lui sera proposé de maintenir le dividende à 9 fr.

Les *Tramways d'Amiens* sont fermes à 440 contre 438; l'Assemblée du 5 mars a maintenu le dividende à 25 fr. comme nous l'avons fait prévoir. L'action *Société Versaillaise de Tramways* reste inscrite sans transactions à 570.

Les *Tramways de Tunis* reprennent de 110.50 à 113; l'Assemblée de cette Société, tenue le 3 mars, a approuvé les comptes de l'exercice 1913, qui se soldent par un bénéfice de 802.093 fr. contre 721.700 en 1912 et, ainsi que nous l'avons fait

prévoir, le dividende a été porté de 5.50 à 6 fr. net par action. L'Assemblée extraordinaire, qui devait statuer sur la création de 20.000 actions nouvelles, n'ayant pu se tenir faute du quorum, a été remise au 21 avril. L'action *Tramways Algériens* se négocie à 2660.

Les *Tramways de Roubaix-Tourcoing* se tiennent à 525 contre 528; l'action *Tramways Electriques d'Angers* cote 295.

Les *Tramways Electriques d'Oran* se traitent à 462.

L'*Omnium Lyonnais*, après avoir progressé jusqu'à 145, finit à 138, son cours précédent. Le bruit circule que l'entente serait faite entre le syndicat financier viennois, le groupe français et les Sociétés d'électricité, au sujet de la construction du Métropolitain de Vienne dont les travaux dureraient environ cinq ans, mais la nouvelle n'a pas encore été confirmée.

L'action *Compagnie Générale de Traction* après avoir accentué son avance de 23 à 25 revient à 21.50; l'obligation à revenu variable se tasse de nouveau de 132 à 127.

Les valeurs du groupe Empain sont faibles: l'action *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et Tramways Electriques* recule de 287 à 280, la part se tient à 374.50 contre 375; l'action de capital *Railways et Electricité* cote 755 contre 760; la Société déclare sur ce titre un dividende de 40 fr. contre 39 précédemment; l'action de dividende cote 747 contre 750. L'action *Compagnie Belge de Chemins de fer Réunis*, sans transactions, reste inscrite à 417.

Les *Tramways de Buenos-Ayres* restent calmes à 122 contre 123. Voici les recettes de la huitième semaine de 1914 se terminant le 25 février :

	1913	1914	Augmentation
Pour la semaine. Fr.	1.397.396	1.437.130	+ 39.734
Depuis le 1 ^{er} janvier....	11.093.832	11.566.745	+ 472.913

Suivant la tendance meilleure de tout le groupe mexicain, les *Tramways de Mexico* s'améliorent sensiblement de 368 à 378 pour finir à 373; on se reprend de temps à autre à espérer que les événements vont se précipiter au Mexique et amener enfin une solution.

Les *Voitures à Paris* sont calmes à 187 contre 189; l'action *Compagnie Française des Automobiles de Place* vaut 187 contre 186; la part sans transactions reste inscrite à 635; les *Autos-Fiakers* s'avancent de 115 à 120, et la part de 190 à 194; les *Compteurs-Taximètres* restent invariables à 244.

Les *Bateaux Parisiens* se traitent à 301, sans changement.

L'action ordinaire des *Wagons-Lits* cote 422 contre 418, et l'action privilégiée 427 contre 425; la progression des recettes pour 1914 s'accroît; du 1^{er} janvier au 20 février, elles s'élèvent à 4.845.284 fr., contre 4.487.721 fr. pour la période correspondante de 1913.

Les valeurs de gaz sont restées très calmes, mais en général en assez bonne tendance :

L'action *Eclairage, Chauffage et Force Motrice* se négocie à 262.50 contre 263; le *Gaz de Paris* reprend de 275 à 280; le *Gaz Central* ne peut maintenir toute sa récente avance et consolide ses cours à 1630 contre 1633; il sera, dit-on, proposé à l'Assemblée du 27 mars le maintien du dividende à 60 fr. et un nouveau remboursement de 50 fr. par action; le *Gaz Continental* cote 582 contre 584; *Gaz et Eaux* se négocie à 585; la Société a vendu en janvier 2.427.931 m. c. de gaz et 7.533.934 hw. d'électricité, contre respectivement 2.372.603 m. c. et 5.955.700 kw, en janvier 1913.

L'*Union des Gaz 1^{re} série* progresse de 732 à 734, la 2^e série vaut 605 contre 598. La *Fusion des Gaz* a été cotée à 417. L'Assemblée est convoquée pour le 18 mars, il est possible que le Conseil lui propose une légère augmentation du dividende, qui a été de 18 fr. pour 1912 et de 17 fr. pour 1911 et 1910.

Le *Gaz pour la France et l'Etranger* a reculé de 725 à 715; le *Gaz Belge* également de 1109 à 1092; le *Gaz et Electricité de Marseille* accentue encore ses progrès de 575 à 586.50; l'*Eclairage de Bordeaux* cote 115 contre 115.50; les *Usines à Gaz du Nord et de l'Est* reviennent de 609 à 595.

L'action ordinaire *Gaz de Madrid* se négocie à 191 contre 194 et la privilégiée à 203 contre 202; le *Gaz et Electricité de Lisbonne*, sans grand marché, vaut 257.

Le *Gaz de Rome* après avoir reculé de 835 à 830 finit en reprise à 840. Le Conseil proposera à la prochaine Assemblée de fixer le dividende à 50 lire contre 60 précédemment. Nous avions fait prévoir la possibilité de cette diminution au moment de la récente augmentation du capital; la Société va en effet avoir à rémunérer pour l'exercice 1914 un plus grand nombre d'actions avant que les nouvelles dépenses engagées aient donné des résultats et on comprend que cette considération ait dicté la mesure prise par le Conseil au sujet du dividende.

Il est tout naturel que l'annonce, à Rome, de cette décision ait, sur le moment, provoqué un recul des cours; mais comme elle n'a après tout, pour origine qu'un développement rapide de l'affaire dont les actionnaires récolteront les fruits, la baisse s'est déjà arrêtée, d'autant plus facilement d'ailleurs, que ces titres, aux cours actuels, avec un dividende de 50 lire net, plutôt susceptible d'augmentation que d'une diminution nouvelle, rapportent plus de 6 0/0 net avec un coupon de 30 lire à toucher en avril prochain, un acompte de 20 lire ayant été payé en octobre.

Philadelphia se tient à 220 environ.

Le *Bec Auer* recule de 1223 à 1170 en attendant l'Assemblée du 10 mars.

La *Compagnie Générale des Eaux* se négocie à 2095 contre 2100; les *Eaux pour l'Etranger* reprennent de 280 à 285; les *Eaux de la Banlieue de Paris* s'inscrivent à 515 contre 510; la *Société Lyonnaise des Eaux et de l'Eclairage* s'avance rapidement de 736 à 800, puis se tasse à 780. Les *Eaux et Electricité de l'Indo-Chine* se tiennent à 882.

Les *Eaux de Vichy* gagnent du terrain de 2000 à 2030; les *Eaux de Vals* accentuent leur progrès de 186 à 192; les *Eaux d'Evian* sont fermes à 620 contre 615. Les *Eaux Minérales et de Bains de Mer* sont très faibles à 60.25 contre 65; l'Assemblée est convoquée pour le 20 mars; les comptes qui lui seront soumis font ressortir une perte de 38.815 francs contre une perte de 92.314 fr. en 1912; bien entendu il ne peut être question de dividende.

Le marché des valeurs d'électricité a souffert cette semaine des mauvaises dispositions générales; les valeurs spéculatives surtout en ont été affectées.

La *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* est lourde à 549 contre 550; le *Secteur Popp* également à 878 contre 880; l'action *Edison*, qui avait reculé brutalement la semaine dernière de 680 à 632, reprend à 644; la part est ferme à 248 contre 242. Le *Secteur de la Place Clichy* se négocie à 1625 contre 1616 et le *Tpiphase* à 762 contre 760.

L'*Eclairage et Force par l'Electricité* est lourd à 1090 contre 1092; le *Secteur de la Rive Gauche* se tient à 301 contre 300.

L'*Ouest-Lumière* est résistant à 138 contre 144; l'*Est-Lumière* reprend de 148.25 à 150. La *Compagnie Générale de Distribution d'Energie Electrique* reprend de 466 à 475. Les actionnaires sont convoqués le 5 mars en Assemblées ordinaire et extraordinaire; il leur sera soumis une proposition d'augmentation du capital et d'émission d'obligations.

L'action *Electricité de Paris* recule de 701 à 684 tandis que la part progresse de 1435 à 1475; l'action *Electricité et Gaz du Nord* s'affaiblit à 382 contre 388; la part revient de 1035 à 1030.

L'action *Energie Electrique du Nord de la France* est mieux tenue à 360; les recettes de janvier marquent de nouveaux progrès; elles se sont élevées à 430.491 fr. 88 contre 296.845 fr. 95 en janvier 1913.

L'action de capital *Société Havraise d'Energie Electrique* se tient à 584.50 et l'action de jouissance cote 374 contre 371; elles nous paraissent toutes deux mériter mieux, en raison du rapide développement de l'entreprise.

L'action *Forces Motrices du Rhône* reste lourde à 610 contre 611; la part est invariable à 835.

L'*Energie Electrique du Littoral Méditerranéen* se tasse de 407 à 402. L'*Energie Industrielle*, intéressante par son dividende actuel de 5 fr. et la progression des recettes de ses filiales se négocie à 95 fr.; l'action *Société Industrielle d'Energie Electrique* vaut 255 contre 252 et la part 77 contre 76.50. L'*Electricité de Varsovie* fait de nouveaux progrès à 709 contre 685.

La *Compagnie Electrique de la Loire et du Centre* est ferme à 373; les recettes de janvier se sont

élevées à 617.838 fr. contre 540.304 fr. en janvier 1913; elles sont donc en progrès sensible. D'autre part, sa filiale l'Union Electrique prend actuellement une grande extension. L'action de priorité du Sud-Electrique est restée inscrite à 238. L'action privilégiée Série A de la Société Toulousaine du Bazacle se négocie à 238 contre 244; l'action Série B de 250 fr. reprend de 202 à 204.

L'action de la Compagnie d'Electricité de la Province de Buenos-Ayres s'est négociée à 47; l'obligation cote 348 contre 350.

La Société Indo-Chinoise d'Electricité, qui avait vivement progressé ces temps derniers, recule de 885 à 860.

La Compagnie Française Thomson-Houston est à 722; l'Hellénique Thomson Houston clôture à 85, son cours précédent.

La Société Centrale pour l'Industrie Electrique n'a pas de marché; sa filiale la Compagnie Centrale d'Energie Electrique progresse de 502 à 508. On trouvera plus loin le compte rendu des Assemblées de ces deux Sociétés.

L'action Jeumont recule de 426 à 419; la part suit de 693 à 670.

La Compagnie Générale d'Electricité fait de légers progrès à 1263 contre 1261, indifférente aux mauvaises dispositions de la Bourse. Sa filiale l'Electricité de Marseille n'a donné lieu à aucune transaction.

Les Applications Industrielles, abandonnées, sont sans marché à 260 contre 261.

La Société Industrielle des Téléphones donne lieu à quelques négociations au comptant aux environs de 280.

Les Travaux d'Eclairage et de Force reviennent de 592 à 590, l'assemblée est convoquée pour le 6 avril; l'Eclairage Electrique est très faible à 416 contre 423; la Maison Bréquet accentue vivement son avance de 578 à 600; la Société Gramme progresse de 463 à 468.

Les unités Télégraphes du Nord sont fermes à 870, les coupures également à 836 contre 835; les Câbles Télégraphiques abandonnent 1 fr. à 439; l'American Telephone, qui n'est plus maintenant coté qu'au comptant, se tient à 616. L'assemblée est convoquée pour le 31 mars à New-York.

Les Docks et Magasins Généraux de Paris accentuent leur fermeté à 395 contre 385.50. Les Docks de Marseille sont résistants à 417.50 contre 420. Le Conseil proposera à l'Assemblée du 28 avril le maintien du dividende à 20 fr. par action. Les recettes de l'exercice 1913 ont été de 10.725.873 francs, contre 9.982.606 fr. en 1912; le bénéfice total d'exploitation s'élève à 3.679.138 fr., contre 3.398.200 fr., et les bénéfices nets à 3.382.682 fr., contre 3.294.000 fr. environ en 1912.

L'action de capital Docks du Havre, dont le dividende sera vraisemblablement maintenu à 75 fr., est en nouvelle avance de 1580 à 1610.

Le Port de Paris-Austerlitz progresse de 121 à 124. Le Port de Salonique, sans transactions, reste à 357. Le Port du Rosario après avoir accentué sa reprise de 1315 à 1360 revient à 1320. Le Port de Bahia-Blanca recule brutalement de 535 à 503. L'action privilégiée Port de Para est sans grand marché, non plus que l'action ordinaire, aux environs de 400 et 50 respectivement. Les recettes nettes de décembre se sont élevées à 300.720 fr., en diminution de 280.887 francs sur celles de décembre 1912. Les recettes nettes de l'année 1913 ont été de 5.053.440 fr., en diminution de 1.489.997 fr. sur celles de 1912. Les recettes brutes des services de navigation, non comprise la subvention fédérale annuelle de 1.450.000 francs, ont atteint 6.914.251 fr., en diminution de 1.005.485 fr. sur celles de 1912. Les recettes nettes de la Madeira-Mamoré, dont le Port de Para possède la moitié du capital-actions, ont été de 4.094.160 fr., en plus-value de 1.535.857 francs, grâce à une diminution des dépenses, la plus-value sur les recettes brutes n'étant que de 752.536 fr.

Le marché sidérurgique américain, plus calme cette semaine, reste cependant bien orienté; sur le marché du fer, les prix restent fermes avec des achats modérés, et, en ce qui concerne l'acier, les aciéries ont à exécuter un reliquat de commandes inscrites en février. D'après l'Iron Age, la production quotidienne de fer en février dépasse de 6.500 tonnes celle de janvier. C'est la première augmentation depuis septembre. Certains chemins de fer ont dû faire des commandes de rails sans attendre la décision de l'Interstate Commerce Commission au sujet des tarifs.

En Europe, le calme continue à régner, avec peut-être une légère amélioration en France et en Angleterre et un marché un peu moins bon en Belgique et en Allemagne.

Peu de changements sur les valeurs métallurgiques.

Les Aciéries de la Marine se tiennent à 1799; on dit que des pourparlers sont engagés par cette Société pour la reprise des Aciéries de l'Union à Hautmont, où les Aciéries de la Marine possèdent déjà l'Usine Saint-Marcel.

Châtillon-Commentry cote 2020 contre 2022; le Creusot 2036 contre 2030.

Denain-Anzin progresse de 2300 à 2305; les Forges et Aciéries du Nord et de l'Est également de 2090 à 2150; les Aciéries de Micheville de 1711 à 1728; les Aciéries de Longwy se tassent de 1450 à 1430; l'Assemblée du 28 février dernier a décidé de porter le capital de 24 à 30 millions par l'émission de 12.000 actions nouvelles de 500 fr., qui seront émises à 1.250 fr. et réservées aux actionnaires à raison d'une action nouvelle pour quatre anciennes. Ces actions participeront aux bénéfices de l'exercice 1914-1915, commençant le 1^{er} mai 1914.

Les actions Aciéries de France se négocient à 781 contre 785, et les parts à 199; Senelle-Maubeuge vaut 1060 contre 1059, Montataire ex-coupon de 32 fr. 50 détaché le 2 mars, 1613 contre 1630, les Usines de l'Espérance à Louvroil 1536 contre 1595; Commentry-Fourchambault se traite à 1445 contre 1450; l'Assemblée du 2 mars, dont on trouvera plus loin le compte rendu, a maintenu le dividende à 60 fr.

Les Usines de la Basse-Loire perdent 10 fr. à 305.

La Société Métallurgique de l'Ariège qui a détaché, le 2 courant, un coupon de 7 fr. 50 se négocie à 541 contre 546. L'action ordinaire des Forges d'Alais cote 218 contre 220; l'action privilégiée est ferme à 362 contre 361; Montbard-Aulnoye clôture à 258 contre 262.

L'action Aciéries de Paris et d'Outreau s'est tenue à 1110 contre 1115. Cette Société procède actuellement à l'émission de 3.000 obligations nouvelles 4 1/2 de 500 fr. au prix de 487 fr. 50. Les actionnaires ont un droit de souscription irréductible d'une obligation pour quatre actions et un droit de souscription réductible pour les obligations restant après exercice du droit de souscription. Ces 3.000 obligations sont le solde des 6.000 obligations autorisées par l'Assemblée du 26 mars 1912. Les capitaux qu'elles vont apporter à la Société sont destinés à l'agrandissement de la Centrale Electrique pour alimenter un four électrique de 800 kilowatts et en vue d'affaires nouvelles de fourniture de courant. L'exercice 1913 de la Société a laissé un bénéfice un peu supérieur à 2 millions; ces résultats permettraient de porter facilement le dividende de 55 à 60 fr., mais nous croyons savoir que le Conseil, en présence de la crise actuelle dont souffre la métallurgie en France, demandera aux actionnaires de le maintenir au chiffre de 55 fr. et de renforcer les réserves. C'est une mesure d'extrême prudence, car la Société n'est jusqu'à présent nullement touchée par la crise, grâce à la diversité de ses productions un peu spéciales.

L'action Piombino se négocie à 88; les bénéfices de 1913 sont, dit-on, en progrès sur ceux de 1912.

Les Forges et Chantiers de la Méditerranée sont lourds à 852 contre 859; les Chantiers de la Loire progressent de 1650 à 1684; les Chantiers de Saint-Nazaire valent 1190 contre 1235; les Chantiers de la Gironde avancent vivement de 750 à 787; les Chantiers de France progressent de 534 à 542; les Chantiers de Bretagne cotent 150 contre 147.50.

Fives-Lille recule de nouveau de 989 à 976, à la suite de la venue sur le marché des 6.000 actions nouvelles, maintenant inscrites à la cote sous la même rubrique que les anciennes. L'action ordinaire Dyle et Bacalan reste inscrite à 210 et la privilégiée se traite à 254 contre 255. L'action Société Française de Constructions Mécaniques recule de 417 à 409; l'action de sa filiale, les Hauts Fourneaux de Caen est cotée d'une façon intermittente et clôture à 255 contre 257.

Les Ateliers du Nord de la France accentuent leur avance de 965 à 990. La Société Franco-Belge de Matériel de Chemins de fer se tasse de 885 à 880; cette Société procède en ce moment à l'émission

de 4.000 actions nouvelles de 500 fr. émises à 800 fr. et réservées par préférence aux actionnaires actuels à raison de une action nouvelle pour quatre anciennes.

La Compagnie Française de Matériel de Chemins de fer abandonne 8 fr. à 1042.

Les Constructions de Levallois-Perret se tiennent à 131 contre 132.

Les Etablissements Decauville se traitent à 153 contre 154.50. Les actions privilégiées des Automobiles Mors cotent 24 contre 20, et les ordinaires 20 contre 22.

La grève des charbonnages est maintenant terminée; malgré cela les valeurs de charbon sont lourdes; on craint en effet que la diminution de commandes dont a souffert pendant quelque temps la métallurgie ait maintenant une répercussion sur les cours du charbon.

Carmaux se négocie à 2650 contre 2667. L'Assemblée est convoquée pour le 2 avril. La Grand-Combe se traite à 2050 contre 2090, Epinac à 1620 contre 1630, Montrambert à 638.

Les Houillères de Saint-Etienne reprennent de 443 à 445; le Mines de la Loire sont résistantes à 241 contre 242, soutenues par la perspective de la reprise des dividendes pour l'exercice 1913. Les Houillères d'Auhun s'affaiblissent encore à 62 contre 63.75; on trouvera plus loin le compte rendu de l'Assemblée extraordinaire qui a décidé d'augmenter le capital de 1.687.500 fr. en actions de priorité et d'émettre 1.750.000 d'obligations.

Les Charbonnages du Tonkin, qui ont détaché le 2 mars un coupon-acompte de 42 fr. 50, s'inscrivent à 1715 contre 1755.

Puertollano reprend de 455 à 478. L'Assemblée de cette Société est convoquée pour le 28 mars; il lui sera soumis un projet d'absorption de la Société par la Société Minière et Métallurgique de Penarroya qui possède déjà une très grande partie du capital-actions.

Trifail cote 341 contre 342. L'action Héraclée est lourde à 173 contre 176; la part cotée en coulisse s'avance encore de 2175 à 2295.

Les Pétroles d'Oklahoma, qui avaient reculé vivement la semaine dernière, reprennent de 81 à 86.50. L'action de la Compagnie Industrielle des Pétroles s'avance de 709 à 721; la part cote 596 contre 595. L'action privilégiée de la Société Royale Néerlandaise des Pétroles vaut 399 contre 400. L'Astra Romana gagne une dizaine de francs à 715; l'exercice 1913 ayant dû être très fructueux pour la Société et le dividende ayant des chances d'être augmenté.

Le marché des valeurs russes semble avoir perdu tout ressort et a même eu pendant la semaine un nouvel accès de faiblesse. Cependant au point de vue économique la prospérité est toujours très grande: les usines métallurgiques et les charbonnages n'arrivent pas à satisfaire toutes les demandes et les chemins de fer sont incapables d'assurer les transports. De cet excès de prospérité naît une gêne qui s'est traduite à la Bourse par une impression défavorable accentuée encore par la politique poursuivie par le nouveau Gouvernement. On dit, en effet, que le ministère des voies et communications est entré en relations avec des usines allemandes qui pourraient fournir dans un délai déterminé des commandes que l'industrie russe ne peut exécuter pour la même date. D'autre part, une note de la Gazette de Cologne concernant des armements russes, a fortement ému le marché malgré le démenti formel du Gouvernement russe.

L'action Briansk ordinaire est en recul à 470 contre 480, tandis que la privilégiée reste ferme à 435, quelques positions à la hausse, prise sur l'ordinaire ayant été sans doute abandonnées par des spéculateurs découragés.

L'Union Minière et Métallurgique de Russie n'a pas varié à 620; elle nous paraît mériter mieux en raison de la progression rapide des résultats obtenus.

L'extraction du charbon a atteint 7.476.500 pouds, en augmentation de 1.200.000 pouds sur le mois de janvier 1913. L'extraction des sept premiers mois de l'exercice a atteint 37.831.000 pouds, en avance de 5.200.000 pouds sur la période correspondante de l'exercice 1912-13.

L'action Huta-Bankowa se traite à 1982 contre 1980. L'action Oural-Volga se tient à 217; l'obligation à revenu variable n'a pas varié à 356. Donetz-Jourieffka recule de nouveau vivement de 735 à 700.

Les actions *Chantiers de Nicolaïeff*, inscrites maintenant à la deuxième partie de la Cote, en attendant leur échange contre des titres de la Société Russe, reproduisent le cours de 475.

La *Société Russe de Construction de Locomotives*, qui avait reculé vivement de 496 à 465 la semaine dernière, reprend à 480.

L'action *Sosnowice* est lourde à 1455 contre 1460. *Dombrowa* se négocie à 1620 contre 1625. L'action ordinaire *Sels Gemmes* est faible à 313 contre 316; la privilégiée, au contraire, reprend de 312 à 314.

L'action ordinaire de l'*Industrie Houillère de la Russie Méridionale* est ferme à 184 contre 182 et l'action privilégiée cote 520, comme précédemment. Les actions *Berestow-Krinka*, maintenant inscrites à la première partie de la Cote au comptant, se sont négociées, l'ordinaire à 164 contre 166 et la privilégiée à 269 contre 272.

L'action privilégiée *Makewka* se traite à 203 contre 201 et l'action ordinaire à 37.50 contre 39.

Krivoï-Rog recule de nouveau de 1200 à 1170.

Les prix du naphte en Russie accentuent leur avance à 42 1/4 kopeks, contre 40 kopeks précédemment.

Le *Naphte* se négocie à 612, ex-droit à la souscription des 82.500 actions nouvelles de R^s 100, qui viennent d'être offertes jusqu'au 7 mars aux actionnaires à 439 fr. 50. Les fonds procurés par cette émission sont destinés à donner un nouveau développement à l'entreprise.

L'action de la *Société Ter-Akopoff*, dont le contrôle appartient au Naphte Russe, est ferme à 1120 contre 1118; la production depuis le début de 1914 est en très grande augmentation sur celle de la période correspondante de 1913.

La *Société Cotonnière Russo-Française* faiblit de 678.50 à 675 et la part de 293 à 285.

L'action privilégiée de la *Dynamite Russe* recule à nouveau de 124 à 115 et l'ordinaire également de 112 à 104.

Prowodnik est encore lourd à 561 contre 568, malgré son rendement élevé et l'espoir d'une augmentation possible de son dividende pour l'exercice 1913.

Le marché du cuivre est resté stationnaire cette semaine et les cours ont à peine varié pour clôturer à £ 64 1/4 au comptant et £ 64 3/4 à terme comme la semaine précédente. La statistique européenne, au 28 février, accuse une augmentation de 1.131 tonnes pour la quinzaine et de 1.009 tonnes pour le mois, mais il faut tenir compte que les exportations américaines se sont chiffrées par 34.000 tonnes contre 24.000 en février 1913. Il paraît évident que la consommation mondiale du cuivre s'est légèrement ralentie depuis quelque temps du fait surtout de l'Amérique, mais malgré cela les stocks restent très faibles et cette faiblesse des stocks favoriserait sans doute une hausse brusque des cours du métal en cas de reprise industrielle aux Etats-Unis.

Le *Rio Tinto* clôture à 1753 contre 1758, en attendant qu'on soit fixé sur le solde du dividende.

L'action *Boléo* revient de 748 à 733; la part se tient à 444; la production de 1914 est en diminution sur celle de 1913; pour les deux premiers mois elle a atteint 1943 tonnes anglaises contre 2313 tonnes pour la période correspondante de 1913, mais le rendement a augmenté légèrement.

L'action ordinaire des *Mines de Bor* revient de 1610 à 1600; l'action privilégiée au contraire s'avance de 1640 à 1655.

L'action *Cuivre et Pyrites*, suivant la tendance générale, a rétrogradé de 271 à 263. La *Compagnie Française des Métaux* faiblit de 764 à 759; l'*Electro-Metallurgie de Dives* également de 483 à 481; les *Tréfileries du Havre* sont calmes à 245 contre 246.50 et *Pontgibaud* garde à 521 tout le bénéfice de sa récente avance. L'*American Smelters* recule de 425 à 410.

Le plomb est un peu moins bien tenu à £ 19 7/8 contre £ 20; malgré cela, *Penarroya* est ferme à 1445 contre 1443; cette Société s'apprête à absorber les Charbonnages de Puertollano dont elle possédait déjà la plus grande partie des actions. *Aguilas* est lourde à 128.50 contre 131.

L'action *Baurium Français* se tient à 450; le *Kanquet* a accentué sa reprise de 426 à 450; l'Assemblée est convoquée pour le 20 mars.

Le zinc reste aux environs de £ 21 1/2. L'action *Malfidano* jouissance est lourde à 297 contre 298.

Bou-Thaleb recule à nouveau de 133.50 à 125.50. L'action *Guergour* se tasse de 574 à 570 et la part de 81 à 75.

Le *Nickel* consolide à 1169 contre 1172 l'avance prise à l'annonce de l'augmentation de dividende de 40 à 45 fr. Les *Ardosières de l'Anjou* accentuent leur avance à 264 contre 260 en attendant l'Assemblée du 16 mars à laquelle il sera proposé, croit-on, de porter le dividende de 12 fr. 50 à 15 fr. par action de 250 fr.

Mokta-El-Hadid reprend de 2165 à 2193. Les *Mines de fer de Segré* accentuent leur recul de 112 à 107. Les *Pyrites de Huelva* reprennent de 549 à 555.

Le marché des phosphates reste stationnaire avec une légère tendance à l'amélioration; malgré cela, les actions des Sociétés phosphatières restent lourdes: l'action *Gafsa* abandonne encore 6 fr. à 900 et la part une trentaine de francs à 790. Les *Phosphates du Dyr* cotent 100 contre 105. L'action *Omnium d'Algérie-Tunisie* fait exception et gagne 100 fr. à 2400.

Le marché des nitrates paraît susceptible de s'améliorer; les livraisons en février ont été de 360.000 tonnes contre 312.000 en février 1913 et 232.000 en février 1912. La situation s'en trouve très allégée et les besoins printaniers vont désormais balancer les ressources nouvelles.

Le *Lautaro* reprend de 268 à 272, le *Lagunas* de 45 à 47 et l'action *Nitrate Railway* accentue son avance de 336 à 371; les recettes des deux premiers mois de 1914 s'élèvent à £ 110.789 contre £ 109.976 pour la période correspondante de 1913.

L'action ordinaire *Société Norvégienne de l'Azote* est ferme à 286 contre 285. *Saint-Gobain* est lourd à 6080 contre 6100; les *Etablissements Maletta* cotent 496 contre 495, les *Matières Colorantes et Produits Chimiques de Saint-Denis* 565 contre 570.

La *Compagnie Richer* consolide sa reprise à 1931 contre 1935.

L'action de capital des *Chalets de Nécessité* cote 1200 et l'action de jouissance 865. Les comptes qui seront soumis à l'Assemblée du 25 courant font ressortir un bénéfice net de 463.998 francs contre 485.964 fr. en 1912; les dividendes seront, dit-on, maintenus à 62 fr. 50 par action ordinaire et 47 fr. 50 par action de jouissance.

La *Dynamite Centrale* est en vif recul de 760 à 748; sa filiale, la Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite, vient d'être éprouvée par une explosion à son usine de Paulilles; on ne connaît pas encore l'importance des dégâts qui en résultent.

La *Dynamite Nobel* est bien tenue à 355 contre 354; l'Assemblée est convoquée pour le 23 mars. Les *Matières Plastiques* se tassent encore de 248 à 245. L'action *Air Liquide* est calme, et la part se tient à 1410. Les *Procédés Raoul Pictet* progressent de 193 à 197, en attendant l'Assemblée convoquée pour le 21 mars. La *Stéarinerie Fournier* vaut 117.50 contre 118.25. Les *Cirages Français* reprennent de 1030 à 1040. Les *Etablissements Pathé*, ex-coupon de 6 fr. 50 détaché le 5 du mois, sont calmes à 171, malgré les bruits favorables qui circulent sur l'exercice clos fin février.

L'action ordinaire des *Usines du Rhône* progresse de 2210 à 2230 et l'action privilégiée de 536 à 541.

Les *Salines de l'Est* s'avancent de nouveau de 380 à 383.50; les *Salins du Midi* consolident leur récente hausse à 1900 contre 1919.

Le *Comptoir de l'Industrie Linière* se négocie à 828 contre 830. La *Soie de Chardonnat* s'affaiblit encore de 150 à 146; l'Assemblée extraordinaire convoquée pour le 26 février n'a pu se tenir faute du quorum et a été remise au 28 mars. Les *Papeteries de l'Ouest* restent inscrites à 173.

L'action *Petit Parisien* n'est pas négociée, la part ex-coupon de 13 fr. détaché le 5 mars cote 500. On trouvera plus loin le compte rendu de l'Assemblée tenue le 4 mars qui a porté, ainsi que nous l'avions fait prévoir, le dividende de 32 à 33 francs.

Le *Petit Journal* conserve à 440 toute sa récente avance. Le *Figaro* s'alourdit encore de 478 à 475. L'*Agence Havas* cote 1230 comme précédemment.

Les *Grands Travaux de Marseille* accentuent leur fermeté de 888 à 890. Les *Ciments Français* valent 1175 contre 1190, et les *Ciments Boulonnais* 445 contre 443.50.

La *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* s'a-

méliore un peu de 81 à 82.50. Les *Sultanats du Haut-Oubanghi* se tiennent à 375. Les *Etablissements Bergougnan* s'avancent de 1469 à 1487.

Les *Tabacs des Philippines* se négocient à 280 contre 285. Les *Tabacs du Portugal* reculent vivement de 575 à 554, mal impressionnés par les troubles qui se manifestent dans le pays.

Les *Tabacs Ottomans* accentuent leur reprise de 467 à 471. Une enquête est ouverte par le ministre de la Guerre serbe pour établir le bien fondé des demandes d'indemnités présentées par la régie pour les pertes occasionnées par l'armée serbe pendant la guerre.

L'action ordinaire *El Buen Tono* est résistante à 174 contre 175 et l'action privilégiée également à 130.50 contre 131.50.

L'action ordinaire *Grands Moulins de Corbeil* reprend de 136 à 140 et la privilégiée de 136.50 à 139.50.

L'action ordinaire *Raffineries Say* est mieux tenue à 384 contre 383 et la privilégiée également à 264 contre 262.

L'action ordinaire *Sucreries d'Egypte* clôture à 51 contre 51.50 et la privilégiée à 55.75 contre 54.50.

Les *Etablissements Duval* continuent à reculer de 750 à 731, en attendant l'Assemblée du 4 mars à laquelle il sera proposé la réduction du dividende de 60 à 40 fr. par action.

Le *Grand-Hôtel* cote 289 contre 288, l'*Hôtel Continental* 645 contre 636.50.

L'action ordinaire du *Printemps* reprend de 365 à 370 et l'action privilégiée suit de 305 à 310.

Les *Galleries Lafayette* se négocient à 111.50 contre 110, les *Nouvelles Galeries* à 1195 contre 1200, *Paris-France* à 1203 contre 1210 et les *Magasins Modernes* à 223 contre 222.

L'*Oriental Carpet* se tient à 118 et les *Etablissements Orosdi-Bach* cotent 205 contre 204.

Le *Musée Grévin* se négocie à 452. L'Assemblée est convoquée pour le 25 mars.

Marché Libre

TERME ET COMPTANT

Après avoir montré quelques velléités de reprise, le marché est retombé dans une morne torpeur à laquelle, hélas! on commence à s'habituer. Le peu d'activité dont il pouvait faire preuve s'est concentré sur la Rente Française et la spéculation s'est désintéressée des autres compartiments de la cote.

Parmi les fonds d'Etats, il faut souligner l'amélioration des rentes mexicaines, sur l'espoir que le Gouvernement pourrait reprendre le service de la Dette publique avant la fin du terme de six mois fixé par le décret du président Huerta. L'annonce de négociations possibles avec les Etats-Unis a également contribué à améliorer la tenue de ces titres, amélioration qui n'a pu se maintenir jusqu'à la fin de la semaine: 5 0/0 Intérieur s'inscrit à 32.25 après 31.90, contre 32.90 il y a huit jours; le 3 0/0 Intérieur à 22.80, après 23.55, contre 22.50.

Les fonds argentins, avec des négociations très restreintes, ont rétrogradé: le 4 0/0 or 1897-1900 se retrouve à 84.20 contre 84.30; le 5 0/0 Intérieur à 85.80 contre 86.15.

Les *Cédules Hypothécaires* 6 0/0 offrent, à 93 les coupures de 1000 pesos, un revenu intéressant de près de 6 1/4 0/0.

Les rentes brésiliennes ont supporté de nouvelles réalisations: le 5 0/0 1895 s'inscrit à 87 contre 88.35, le 5 0/0 1903 à 95.50 contre 96.50, le 4 0/0 Rescision à 72.65 contre 73.50.

Les obligations des différents Etats brésiliens n'ont qu'un marché très irrégulier: *Amazone* 5 0/0 à 288, *Maranhao* 5 0/0 à 328, *Para* 5 0/0 à 418, *Parana* 5 0/0 à 415, *Pernambuco* 5 0/0 1905 à 375, le 5 0/0 1909 à 370.

Les *Bons du Trésor Ottoman* 5 0/0 1913 se traitent à 480, cours auquel se négocient également les obligations *Ville de Constantinople* 5 0/0 1913.

Parmi les obligations des villes russes, la *Ville de Saint-Petersbourg* 4 1/2 0/0 est calme à 460, l'obligation 5 0/0 à 500; la *Ville de Moscou* 5 0/0 s'inscrit à 517, coupon semestriel de 12 fr. 50 net à détacher le 14 mars.

Le *Banco del Perú y Londres*, compensé à 498, revient à 490. La *Banque Péinsulaire Mexicaine*, stimulée par la meilleure tenue des valeurs mexicaines, reprend de 114.50 à 119, en attendant la

confirmation officielle d'un dividende de 6 0/0 ou 3 piastres 90, qui serait proposé à l'Assemblée convoquée pour le 9 mars.

La *Banque Industrielle du Japon* reste inscrite à 159. Les résultats obtenus pendant le semestre clos le 31 décembre 1913, qui ont été soumis à l'Assemblée du 5 février, se traduisent par un bénéfice net de 676.668 yen contre 487.500 pour le semestre précédent; l'Assemblée a décidé de répartir un dividende de 3 0/0 par action, soit 3 fr. 40 net, mis en paiement le 14 février, contre 2 1/2 0/0 pour le semestre précédent, ce qui a permis d'affecter 68.636 yen aux réserves. Le solde, soit 63.012 yen, a été réparti à nouveau. Le dividende total de 1913 a été ainsi de 5 1/2 0/0, soit 6 fr. 16 net par action de 50 yen, contre 8 0/0 ou 9 fr. net pour l'exercice 1912.

La part *Crédit Mobilier Français* reprend de 381.50 à 390; la *Société Foncière Marocaine* est en progrès appréciable à 122.50 contre 117.50, favorablement influencée par les résultats de l'exercice 1913 qui ont permis à l'Assemblée du 6 mars de porter le dividende de 5 fr. 50 à 6 fr. 50. Les opérations mobilières ont laissé un bénéfice de 409.506 fr. 90, les fermages et produits des exploitations agricoles 36.916 fr. 05, soit au total 446.422 fr. 95. Après déduction des frais généraux et divers amortissements, le bénéfice net ressort à 325.498 fr. 41; en y ajoutant le solde reporté, le bénéfice disponible s'élève à 366.590 fr. 68. La répartition d'un dividende de 6 fr. 50, payable le 1^{er} mai, n'absorbant, tantièmes compris, que 210.000 fr., il est resté une somme importante pour les prélèvements de prévoyance. La *Banque Nationale d'Egypte* se retrouve à 410. La part *Crédit Foncier Argentin* gagne 13 fr. à 333. Ainsi que nous l'avons fait observer, le dividende des 100.000 actions de 500 fr., libérées de moitié, devant être porté de 30 à 35 fr., il s'ensuit que les 50.000 parts qui ont droit à 25 0/0 des bénéfices après paiement d'un intérêt de 6 0/0 sur le capital versé et divers prélèvements de prévoyance, toucheront un dividende de 13 fr. 33 environ contre 10 fr. l'an dernier. La part *Crédit Foncier du Brésil* se maintient à 108. L'obligation *Crédit Foncier de l'Uruguay 5 0/0* a quelques échanges et reprend de 323 à 330.

Les obligations à lots *Crédit Foncier Egyptien 3 0/0* sont calmes à 342 les obligations de la 1^{re} série et 276 celles de la 2^e série, plus avantageuses que les premières. Ces deux titres, au pair de 250 fr., participent, en effet, à des tirages d'égale importance et, comme nombre et comme montant des lots. Leur inscription à la cote du Syndicat des Banquiers, qui remonte à 1890 pour les premières et 1904 pour les secondes a été reprochée à M. Caillaux par un publiciste notoire qui, se hâtant de pleurer de tout... sans jamais consentir à rire même de ses bêtises, découvre tous les jours des méfaits dont la plupart n'ont été commis par personne.

L'action *Compagnie Foncière du Château d'Eau de Paris* se maintient à 239. Le Conseil proposera à l'Assemblée du 25 mars, de maintenir le dividende à 12 fr. 50 par action de 250 fr.

Les obligations *Chemins de fer de Porto-Rico* restent fermes : la 1^{re} hypothèque 3 0/0 à 320, la 2^e hypothèque 5 0/0 à 454, la 4 0/0 net à 345, l'obligation à revenu variable à 145. Voici comment se comparent les recettes des trois premières semaines de 1913 et de 1914 :

	1913	1914
Du 15 au 21 janv...Fr.	133.003 90	172.473 50
Du 1 ^{er} au 15 janv.....	164.753 65	162.595 80
Du 1 ^{er} au 21 janv.....	297.757 55	335.069 30
Différence en 1914	+ Fr. 37.311 75	

Les obligations *Nord du Brésil* restent faibles à 103, en attendant que la Compagnie puisse se procurer les capitaux indispensables pour continuer la construction du réseau. Il est peu probable que le coupon arriéré de novembre puisse être intégralement payé et un administrateur de la Compagnie est actuellement à Paris pour tenter une réorganisation financière. Les obligations *Nord de Sao-Paulo* reprennent de 198 à 217.50. Les obligations *Sud-Ouest de Bahia 6 0/0* s'inscrivent à 233 contre 254, coupon de 15 fr. détaché le 2 mars.

Les obligations *Rio de Janeiro Tramways, Light and Power 5 0/0* se traitent à 430. Les recettes de la Brazilian Traction qui, en septembre 1912, a englobé cette Société, se sont élevées en janvier 1914 à 10 millions 446.937 fr. brut et 6.108.203 fr. net, en augmentation de 541.491 fr. et 860.303 fr. sur les recettes de janvier 1913.

L'action *Chargeurs Français (Plisson et C^{ie})* reste inscrite à 1058. Cette Compagnie vient de procéder au lancement d'un nouveau vapeur de 4.200 tonneaux et deux autres navires d'ensemble 3.200 tonneaux, actuellement en construction, seront livrés d'ici trois mois. On escompte que, les bénéfices de l'exercice 1913 dépassant 2 millions, le dividende à proposer à la prochaine Assemblée sera vraisemblablement de 75 fr. contre 62 fr. 50 pour 1912. Il faut espérer que la gérance, devant la baisse des frets, saura montrer une certaine prudence dans la répartition des bénéfices.

Le groupe des valeurs russes qui avait esquissé à la fin de la semaine dernière un mouvement de hausse, a supporté dans la suite des réalisations, Saint-Petersbourg ne montrant plus réservé.

La *Hartmann* se retrouve à 615 contre 627, la *Malzoff* à 763 contre 781, *Toula* à 1020 contre 1036. *Taganrog* s'inscrit à 609 contre 623 : le bénéfice net réalisé, en 1913, s'élèverait à 2.628.180 roubles, en augmentation de plus d'un million de roubles sur celui de 1912, qui s'était chiffré par 1.518.000 roubles. Malgré cet accroissement, le Conseil proposerait à la prochaine Assemblée de maintenir le dividende à 8 0/0 net, soit 12 roubles ou 32 fr. par action, en raison du nombre plus important d'actions à rémunérer, les actions nouvelles, qui restent à 602, n'ayant droit qu'à la moitié de ce dividende. Les *Tubes et Forges de Sosnowice*, participant au recul général, reviennent de 752 à 738.

L'action privilégiée *Haut-Volga*, poussée la semaine dernière à 139, tombe à 125, bien que l'on ait fait courir le bruit que le Gouvernement, dans le but de lutter contre les syndicats métallurgiques, passerait d'importantes commandes à cette Société qui, auparavant, subirait une transformation financière avec le concours de la Banque Russe du Commerce et de l'Industrie. Cette transformation, nous l'avons dit, ne peut se faire sans sacrifices importants de la part des actionnaires.

Les *Wagons de Saint-Petersbourg* se retrouvent à 316 contre 315. Les parts *Nicolaïeff* n'ont pas varié à 54.

Au comptant, les *Forges et Acieries du Donetz* reviennent de 1190 à 1158; la *Dnieproviennne* se retrouve à 3160; la *Providence Russe* (série A) de 379 à 367; la *Russo-Belge* fait exception et se traite en légère reprise à 1875 contre 1870.

Les *Usines Franco-Russes* sont mieux tenues à 765 contre 758.

L'action *Diétrich*, compensée à 174, revient à 170. Le *Trust Métallurgique Belge Français* s'alourdit de 57 à 50.75 l'action de capital et de 74 à 59.50 l'action de dividende; l'exercice 1913 n'ayant laissé qu'un bénéfice net de 807.638 fr. contre 1.090.690 fr. pour le précédent exercice. Il sera proposé à l'Assemblée de consacrer cette somme aux amortissements. Rappelons que l'an dernier, il avait été distribué 4 fr. 50 par action de capital et 4 fr. 25 par action de dividende.

Parmi les valeurs françaises, les *Acieries du Saut-du-Tarn* sont soutenues à 574, coupon de 27 fr. 50, représentant le dividende de l'exercice 1912-13, détaché le 2 mars. La *Métallurgique du Périgord*, qui était restée longtemps sans négociations, s'est traitée à 920, puis est revenue à 895, sans autre cause que l'étroitesse du marché. Les *Usines Bouhey* n'ont pas varié à 100, en attendant l'Assemblée extraordinaire convoquée pour le 14 mars, à l'effet de statuer sur la prorogation de la Société, l'augmentation du capital et l'émission d'obligations, conséquence des nouveaux accords intervenus avec le Creusot.

Les actions *Automobiles Brasier* n'ont que des négociations clairsemées à 90. En 1913, le total des ventes s'est élevé à 6.978.446 fr., contre 6.991.451 fr. l'année précédente; mais, par suite de l'accroissement des dépenses, qui sont passées de 6.255.191 fr. à 6 millions 461.236 fr., les bénéfices nets ne ressortent qu'à 512.210 fr., contre 736.260 fr. Déduction faite des amortissements, le solde bénéficiaire s'établit à 472.864 fr., au lieu de 598.685 fr. Le Conseil proposera à l'Assemblée, convoquée pour le 20 mars, de répartir un dividende de 6 fr., contre 11 fr. l'an dernier.

L'action *Bi-Métal* est soutenue à 269, en attendant l'Assemblée du 28 mars, à laquelle il serait proposé, dit-on, un dividende de 13 fr., au lieu de 12 fr. pour l'exercice précédent.

Les statistiques européennes pour le cuivre évaluent les stocks visibles, au 28 février, à 26.953 tonnes, contre 25.822 tonnes au 15 et 25.944 tonnes au 31 janvier dernier, soit une augmentation de 1.131 tonnes pour la quinzaine et de 1.009 tonnes pour le mois. L'indécision a prédominé sur le marché du métal, qui s'inscrit à £ 64 1/4 au comptant et £ 64 3/4 à terme, contre £ 64 1/8 et £ 64 11/16 il y a huit jours.

Les valeurs de cuivre ont été irrégulières. Brusquement, la *Cape Copper* est tombée jeudi de 100.50 à 95.50 et termine à 95.25, contre 105 la semaine dernière, cette baisse ne pouvant s'expliquer que par des ventes d'actionnaires qui, ayant souscrit à titre réductible des actions nouvelles, s'en voient attribuer plus qu'ils ne l'escomptaient et se font des disponibilités pour en prendre livraison. La *Spassky* s'inscrit à 72.50 contre 78. La *Mount Elliott*, sur laquelle se battaient deux groupes, dont l'un a une grosse position vendeur à Londres, a de violents soubresauts; de 97.25, elle est

revenue à 94, pour reprendre à 104.50 et terminer à 101.50; la fonderie a traité en février 3.873 tonnes de minerai, qui ont produit 391 tonnes de blister, contre 401 tonnes en janvier.

Dans le groupe des mines pyritiques, *Montecatini* conserve de bonnes dispositions à 130.50. Les exportations de pyrites de fer de cette Société se sont élevées à 205.000 tonnes en 1913 contre 182.000 en 1912, et 125.000 en 1911. Cet accroissement de la production, joint à l'existence de marchés avantageux pour les ventes des pyrites, a permis de réaliser un bénéfice supérieur à celui de l'exercice précédent. En effet, après amortissement des frais de recherches s'élevant à plus de 200.000 fr. et un prélèvement avant bilan de 850.000 fr. pour amortissements, le bénéfice net ressort à 1.154.477 fr.; l'année dernière il s'élevait à 1.007.818 fr. et les prélèvements en faveur des fonds de prévoyance n'avaient été que de 650.000 fr. au lieu de 1.050.000 fr. cette année. L'augmentation réelle des bénéfices est donc d'environ 600.000 fr. Le dividende sera de 7 livres, comme l'année précédente; il y a d'ailleurs cette année à rémunérer 25.000 actions nouvelles, le capital ayant été porté de 12.500.000 livres à 15 millions. L'exercice en cours se présente dans des conditions favorables grâce aux ventes importantes de pyrites réalisées à des prix avantageux. *Tharsis* a peu varié à 177 contre 179. *Pena* maintient sa reprise à 27.

Parmi les mines porphyriques, la *Utah* reprend de 282 à 284; la situation de cette entreprise s'améliore tant au point de vue industriel qu'au point de vue financier. La production s'est élevée, en janvier, à 10.649.036 liv., contre 10.624.790 en décembre. La *Ray* s'inscrit à 104 sans changement, avec une production de 5.571.279 livres en janvier. La *Chino* à 219.50; production de janvier : 6.401.911 livres contre 4.652.585 livres en décembre. *Miami* revient de 124.50 à 120.50.

L'action *Caucase* conserve son niveau antérieur à 433. La *Huelva* est immobile à 17.50; on espère la mise en marche prochaine de la nouvelle fonderie. *Nallagua* reste à 58, susceptible de gagner de plus hauts cours, étant donnée l'augmentation de la production. *Catemou* à 701, *Chanaral* à 415, *San Platon*, filiale de Cuivre et Pyrites, à 152. A Londres, l'action *Mason and Bary* se retrouve à £ 3 7/8.

Les actions *Mines de Cuivre du Ferrol* sont sans négociations. Une Assemblée extraordinaire est convoquée pour le 14 mars, à l'effet de statuer sur une proposition de réduction du capital social, actuellement de 3 millions de francs, réduction portant uniquement sur la totalité des actions ordinaires devant être échangées, avec soulte, contre des actions privilégiées, et d'augmentation du capital social, ainsi réduit, en actions privilégiées destinées aux nécessités de l'échange ci-dessus.

Parmi les valeurs de zinc, les actions *Butte and Superior*, récemment introduites sur le marché à terme, se négocient à 191, susceptibles d'amélioration.

Au comptant, la *Vieille-Montagne* réédite son cours antérieur de 961. L'*Asturienne des Mines* se maintient à 5359. Les *Zincs de Silésie* s'inscrivent à 1433 contre 1440.

Ain-Arko reste inscrit à 100 l'action et 75 la part. Ainsi que nous l'avons annoncé, une Assemblée extraordinaire est convoquée pour le 6 avril, à l'effet de statuer sur le projet d'augmentation du capital de 2 à 3 millions, par l'émission de 10.000 actions nouvelles, ces ressources nouvelles étant destinées à achever l'équipement de la nouvelle mine d'Ain-Barbar dont l'exploitation est susceptible de donner d'intéressants résultats.

L'action *Djebel-Ressas* s'inscrit à 352. C'est un dividende de 17 fr. 50 qui sera proposé à l'Assemblée du 10 mars, contre 25 fr. l'an dernier.

Le plomb est ferme à £ 19 3/4, alors qu'il oscillait il y a un an aux environs de £ 16. Ce renchérissement du métal est susceptible de ménager aux mines de plomb pendant l'année qui commence une nouvelle plus-value de leurs bénéfices qui cependant ont déjà augmenté sensiblement l'an dernier.

C'est ainsi qu'il est toujours question d'une augmentation du dividende de *Bahia-Karaidin* qui a été de 30 fr. la dernière fois. Ce titre reste toutefois indécis à 518 contre 523, la production de février étant, à l'inverse de celle de janvier, en diminution notable, à cause du froid.

	Plomb d'œuvre		Blende	
	1913	1914	1913	1914
Janvier.....T.	823	1.108	220	200
Février.....	1.160	936	570	301
	1.983	2.044	790	501

Le *Laurium Grec*, dont l'Assemblée doit se tenir le 10/23 mars, reste indécis à 41.75.

Les bénéfices d'Ouasta et Mestoula ont grossi de 1.555.516 fr. en 1912 à 1.944.287 fr. en 1913; l'Assemblée du 10 mars va élever le dividende des actions de 40 fr. 62 à 55 fr. et celui des parts de 22 fr. 50 à 34 fr. Aussi les actions restent-elles soutenues à 907 et les parts à 610 contre 603.

La Société de Sidi-Bou-Aouane qui a commencé en 1912 à exploiter ses mines tunisiennes et a payé 6 fr. à ses actions pour cet exercice, a bénéficié en 1913, non seulement de la hausse du plomb, mais encore du développement de l'extraction qui doit atteindre normalement 7.000 tonnes de minerais par an plus qu'elle n'a été que de 3.000 tonnes en 1912. Aussi la répartition afférente au dernier exercice peut-elle être bien supérieure à la précédente. On met en avant des chiffres voisins de 15 fr., ce qui expliquerait et justifierait les demandes suivies dont est l'objet, le titre dont le dernier cours est de 139 contre 132 la semaine précédente.

Enfin, Kef Chambi a obtenu d'assez bons résultats pendant son premier exercice d'exploitation pour que la Société puisse déjà à répartir des dividendes et pour que l'Assemblée annuelle doive décider le paiement d'un intérêt de 5 fr. aux actions. Celles-ci qui viennent d'être l'objet d'un vif mouvement de hausse, se sont un peu tassées de 127 à 124 en même temps que les parts revenaient de 45 à 36.

La Doubovaia-Balka est stationnaire à 296. Les Mines de fer de Heras Santander restent inscrites à 355. Les Mines et Produits Chimiques se négocient à 142. Rappelons que le Conseil proposera à l'Assemblée convoquée pour le 11 mars, de maintenir le dividende à 7 fr. et qu'il soumettra à une Assemblée extraordinaire un projet d'augmentation du capital qui sera porté de 3 à 4 millions.

La Huanchaca reste faible à 41.25. A la requête de 24 actionnaires représentant plus de 10.000 actions, une Assemblée extraordinaire est convoquée à Valparaiso pour le 2 avril prochain, à l'effet d'examiner et de statuer sur la situation actuelle de l'affaire et l'opportunité de procéder à l'élection d'un nouveau Conseil d'administration.

Dos Esprellas a un marché très agité : de 238, ce titre est revenu à 215 pour reprendre à 220 et terminer à 200.50. Le dividende trimestriel sera mis en paiement le 1^{er} avril à raison de 3 piastres, soit 7 fr. 50. Mexico Mines of el Oro reste à 132. Il est question d'un projet de fusion de l'Oro Nolan et des Mexico Mines of el Oro. Il serait créé 30.000 actions nouvelles de cette dernière Compagnie, qui seraient échangées à raison de 5 pour une action Oro Nolan.

Le Platine a montré une assez grande résistance à 685 contre 687, à l'approche de l'Assemblée, qui doit voter un dividende de 30 fr., égal au précédent.

Aucun changement n'est survenu dans la situation du marché du diamant. Les statistiques pour les deux premiers mois de 1914 font ressortir une diminution de £ 4.164.000 dans les importations de diamants aux Etats-Unis, comparativement à celles de la même période correspondante de 1913. D'autre part, les statistiques pour toutes les mines de diamant de l'Union Sud-Africaine accusent, pour 1913, une production de 5.163.547 carats estimés £ 11.398.807, contre une production de 5.071.882 carats d'une valeur de £ 10.061.489 pour 1912, soit une augmentation, en 1913, de £ 1.328.318, alors que, pour 1912, on se plaignait déjà de la surproduction. La De Beers ordinaire revient de 476.50 à 469; la préférence de 421 à 418.50. La Jagersfontein perd 10 fr. à 123.50.

Les Phosphates Tunisiens se retrouvent à 417 contre 422. Les expéditions de février se sont élevées à 31.200 tonnes contre 25.700 tonnes en février 1913, ce qui porte les expéditions des deux premiers mois de 1914 à 63.405 tonnes contre 58.780 tonnes pour les deux mois correspondants de 1913.

La Harpener est relativement stable à 1388. Urikany reste à 412. Le bénéfice net de l'exercice 1913 atteint 2.135.032 cour. 22, contre 1.984.168 cour. 59 en 1912. Le Conseil proposera à l'Assemblée convoquée pour le 20 mars de répartir un dividende de 20 couronnes par action de 200 couronnes, contre 18 couronnes l'année précédente. Shansi (Pekin Syndicate) a peu varié à 30.75. La production du charbonnage de Honan a été de 21.000 tonnes en février, contre 44.500 en janvier et 49.000 en décembre.

Le naphte conserve de bonnes dispositions à 40 1/2 kopecks le poud, tandis que les valeurs de pétrole, pour des raisons de situation de place, ont montré plus de nervosité.

Bakou, accomplissant les soubresauts qui lui sont familiers, revient de 1938 à 1885 et termine à 1913; le jaillissement de la fontaine qui avait servi à pousser les cours s'est subitement arrêté. Pour se conformer à ses habitudes, cette Société va procéder à une nouvelle augmentation de ca-

pital pour acquérir environ 120 déciatines de nouveaux terrains naphthifères. North Caucasian gagne 2 fr. à 48. Russian Oil reste à 43.25. Lianosoff tombe brusquement de 648 à 619.

La Spies se maintient à 27. Rappelons que l'émission des 150.000 actions nouvelles de 10 sh. est ouverte jusqu'au 12 mars et que les actionnaires ont un droit de souscription, au prix de 21 sh., à raison d'une action nouvelle pour onze anciennes. A la liquidation, on a coté un déport de 8 centimes représentant la valeur de ce droit. La California Petroleum se maintient à 329.

Les Pétroles de Grosnyi s'inscrivent à 2938 contre 2968 les actions privilégiées, et 2842 contre 2883 les ordinaires. L'émission des 16.000 obligations créées par décision du Conseil d'administration du 14 février dernier, aurait lieu au début du mois d'avril prochain.

Les actions Colombia ont bénéficié d'un regain d'activité et ont accentué leur reprise de 1815 à 1885. Elles n'ont pas été suivies par l'Omnium International des Pétroles qui revient de 806 à 789, coupon de 50 fr. représentant le dividende de l'exercice 1913 à détacher le 16 mars.

La Franco-Wyoming privilégiée se traite à 123 contre 131, et l'ordinaire à 49.50 contre 48.50. Rappelons que les actions de préférence détacheront un coupon de 6 0/0, le 11 mars, représentant le solde des intérêts échéant à cette date. Les ventes effectuées par les filiales de la Compagnie, pour les sept premiers mois d'exploitation, s'établissent ainsi :

	Barils
Août.....	32.426
Septembre.....	33.623
Octobre.....	71.720
Novembre.....	108.974
Décembre.....	123.948
Janvier.....	83.358
Février (28 jours).....	78.149
Total fin février.....	532.198

Le marché du caoutchouc de plantation, à Londres, a encore été faible cette semaine, et les prix sont en nouveau recul de 1/2 à 3/4 de denier à 2 sh. 4 d. le disponible, et 2 sh. 3 1/2 d. pour juillet-décembre. Ce fléchissement des prix du caoutchouc de plantation semble avoir été provoqué par la baisse du caoutchouc Hard Para, dont les prix ont été ramenés de 3 sh. 1 d. la livre à 2 sh. 11 d. à la suite d'importantes liquidations de stocks.

La situation technique du marché de la matière paraît cependant favorable. Les exportations du Congo sont en sensible diminution, ainsi que celles du Brésil. Pour ce dernier pays, elles se chiffrent, pour le mois de février, par 2.350 tonnes contre 3.630 en février 1913; on peut se rendre compte de l'importance de cette diminution qui n'est pas moindre de 1.280 tonnes si l'on rapproche ce chiffre de celui de la consommation mensuelle dans le monde entier, soit 10.000 tonnes environ.

Le caoutchouc est une des matières premières dont la consommation peut se développer le plus rapidement. En 1913, la consommation s'est chiffrée, par tête d'habitant, au Japon, par seulement 0 livre 08, en Italie par 0 livre 09, en Russie par 0 livre 15, en Allemagne par 0 livre 32, en France par 0 livre 50, en Grande-Bretagne par 0 livre 88 alors qu'aux Etats-Unis et Canada elle a atteint 1 livre 06. Nous avons signalé, dans notre dernier numéro, un projet de construction de nouvelles routes aux Etats-Unis. En effet, on se propose, afin de favoriser l'automobilisme, de construire une route modèle de 4.600 kilom., entre Los Angeles, en Californie, et Chicago. Cette route s'appellera Lincoln Highway et coûtera 15.700 fr. le kilomètre. Dans le même but, l'Etat de l'Ohio vient de voter le macadamisage des routes qui relient entre eux les 88 chefs-lieux de comté de cet Etat. La dépense atteindra plusieurs millions de dollars, et l'on compte qu'elle augmentera de 7 à 8.000 kilom. le tracé des routes actuelles.

Les valeurs de plantation de caoutchouc sont en léger recul, défavorablement influencées par la médiocre tenue des prix de la matière première et la mauvaise allure générale de la Bourse. Leur marché offre néanmoins beaucoup de résistance à la baisse.

Les actions ordinaires Malacca perdent quelques francs à 132. Les actions privilégiées se tassent parallèlement à 126. La production de février se chiffre par 235.400 livres, contre seulement 188.600 livres en février 1913, soit une augmentation de 46.800 livres. Les actions Kuala Lumpur terminent à 107 au lieu de 114; la production de février est de 85.113 livres contre 82.550 livres en février 1913. Parmi les trusts, la Société Financière des Caoutchoucs a reculé de 107 à 102 et l'Eastern Rubber de 17.50 à 16.75.

Les actions Soie de Tubize privilégiées se négocient à 133, ex-droit de souscription aux 40.000 dixièmes d'actions privilégiées de 50 fr., qui seront émises les 11 et 12 mars à 110 fr. et réservées, titre pour titre, aux porteurs d'actions privilégiées anciennes; le prix de souscription est payable 55 fr. en souscrivant et 55 fr. le 15 avril. Les actions ordinaires s'échangent à 132.

Les actions Société d'Explosifs et de Produits Chimiques sont fermes à 181. Les résultats obtenus par cette Société, pendant l'exercice qui a pris fin le 31 décembre dernier, se soldent par un bénéfice net de 600.751 fr., au lieu de 401.000 fr. l'année dernière. L'augmentation des bénéfices est en réalité beaucoup plus importante, car le solde créditeur net n'a été établi qu'après prélèvement de 913.543 fr. en faveur des fonds de prévoyance, contre 150.000 fr. l'année dernière. Il est vraisemblable que ces résultats détermineront le Conseil à proposer, à l'Assemblée du 6 mars, une augmentation de la répartition. L'an dernier, les actionnaires avaient reçu 5 fr. à titre de dividende et 3 fr. à titre de remboursement. Le dividende proprement dit serait maintenu à son chiffre antérieur, mais le remboursement serait porté à 7 fr., en sorte que la répartition totale atteindra 12 fr.

Les Etablissements Continsouza se maintiennent à 165; on annonce que les bénéfices de l'exercice clos le 31 décembre 1913 dépassent 900.000 fr., en augmentation de 200.000 fr. sur ceux de 1912.

L'Electricité Nilmelior s'inscrit à 53. Une Assemblée extraordinaire est convoquée pour le 12 mars, à l'effet de statuer sur une réduction du capital de 1.500.000 fr. à 1 million de francs, sur son augmentation subséquente à 1.500.000 fr. et enfin sur le changement de la dénomination sociale.

Les actions Hôtel Regina s'inscrivent à 489 et les parts à 484. L'Assemblée du 3 mars a approuvé les comptes de l'exercice 1913, qui se soldent par un bénéfice brut de 2.452.592 fr. 58 contre 2.414.412 fr. 92 en 1912 et un bénéfice net de 1.055.037 fr. 60 contre 1.058.051 fr. 17. Le Conseil estime que ce résultat peut être considéré comme satisfaisant, étant donnée la crise économique qui a suivi la guerre des Balkans et qui a eu pour conséquence de restreindre le nombre de voyageurs. Le dividende a été fixé à 39 fr. pour les actions libérées, à 37 fr. pour les actions non libérées et à 40 fr. pour les parts, comme l'an dernier, sauf pour les actions non libérées qui n'avaient reçu que 34 fr. 50.

L'action Café-Restaurant Américain se retrouve à 340. Les résultats de l'exercice 1913, qui seront soumis à l'Assemblée convoquée pour le 26 mars, sont sensiblement les mêmes que ceux de 1912 qui se traduisaient par un bénéfice net de 169.467 fr. Le Conseil proposera la répartition d'un dividende de 27 fr., égal au précédent.

En attendant l'Assemblée convoquée pour le 25 mars, les titres Chalets de Nécessité restent calmes à 1220 l'action de 300 fr. remboursée de 200 fr., et 840 l'action de jouissance. Les comptes de l'exercice 1913 se soldent par un bénéfice net de 463.998 fr. contre 485.964 fr. en 1912.

La Lucette a supporté quelques réalisations qui l'ont ramenée de 155 à 109.

La Bellière reprend de 220 à 249 l'action et de 117 à 130 la part à l'annonce que les développements miniers à Saint-Antoine et à Bon-Air continueraient dans des conditions satisfaisantes.

L'action privilégiée Châtelet conserve la plus grande partie de sa reprise à 103 et l'action ordinaire à 91.

Les titres Compagnie Occidentale de Madagascar ont eu des fortunes inverses : l'action a accentué ses progrès de 415 à 440, tandis que la part s'est traitée à 116 contre 117.

La Crise des Banques (Suite).

Société Centrale des Banques de Province.

L'Assemblée de la Société Centrale des Banques de Province, qui va se tenir lundi, aura plus d'un sujet de graves discussions. Le dividende sera réduit comme nous l'avons annoncé déjà. Le bilan devrait faire l'objet d'un sérieux examen, d'où il ressortirait que, comme nous l'avons établi, le capital et les réserves étant immobilisés, il est nécessaire de dégager la Société dès que faire se pourra et, en attendant, de lui éviter les entreprises nouvelles où elle courrait le risque de s'immobiliser encore. Il est probable, d'ailleurs, que l'on commence en haut lieu à reconnaître la nécessité de diriger la Société dans des voies nouvelles, car on annonce qu'il va être fait quelques changements sensationnels dans la haute administration et ce devrait être l'occasion, non pas du tout de récriminer sur le passé, mais d'arrêter quelques vues sur l'avenir.

M. Adam est prêt, dit-on, à descendre au rang de vice-président pour céder le fauteuil de la présidence à M. Dumont, ancien ministre des finances. M. Casimir Petit, ancien directeur général, actuellement vice-président, et l'un des fondateurs de

l'institution, se retire. M. Bouilloux-Lafont, vice-président de la Caisse Commerciale, prendrait le pouvoir effectif en la qualité d'administrateur-délégué. Rien de tout cela n'est indifférent.

La retraite, ou l'effacement de ceux qui ont eu jusqu'ici la conduite de la Société Centrale, peut être la conséquence nécessaire des fautes commises. Il ne nous appartient pas d'en juger. Nous nous croyons autorisés néanmoins, nous qui avons parfois critiqué la méthode de ces hommes, à leur rendre le témoignage qu'ils ont cependant rendu aux banques de province un service considérable et définitif en réussissant à les grouper, ce qui, au début, semblait une entreprise chimérique. Ayant mis sur pied l'institution, ils n'ont su ni la gouverner, ni lui assurer la vie, bien que ce fût beaucoup moins difficile que de la créer; mais il y fallait des qualités différentes. Il reste qu'ils ont fourni aux banquiers de province, dont l'espèce allait disparaissant, le moyen d'affirmer leur utilité et de reprendre ainsi à la vie des affaires une part qui, maintenant, ne leur échappera plus; cela seul est un résultat considérable, qui demeure.

L'avènement de M. Dumont à la présidence de la Société Centrale des Banques de Province nous laisse rêveurs. Travailleur, et d'une probité à laquelle nous avons déjà rendu hommage au temps où nous critiquions ses conceptions financières, il apporterait à la présidence d'un Conseil d'indépendables qualités administratives. Mais le mieux serait certainement qu'il consentît à régner en s'abstenant de gouverner, car ses conceptions financières, quand elles lui appartiennent en propre, sont étranges. La plus caractéristique est certainement le projet d'emprunt de 1 milliard en obligations remboursables à 445 fr., sauf variations, qu'il présente avant que de recevoir d'une éminence grise, dont fort heureusement il aurait, à la Société Centrale, les conseils à sa portée, des inspirations plus terre à terre, mais aussi un peu plus réalisables.

La direction effective des affaires sociales semble, dans cette combinaison, devoir passer aux mains du vice-président de la Caisse Commerciale, M. Bouilloux-Lafont. La Société Centrale y gagnerait certes de savoir où elle va et d'y être menée avec énergie et esprit de suite. Quel qu'il soit, et surtout s'il a des attaches personnelles avec la Caisse Commerciale, le nouvel administrateur-délégué devra avoir à cœur de rompre, dès que ce sera matériellement possible, les liens qui solidarisent en ce moment les deux affaires, afin de ramener la Société Centrale à la conception primitive dont elle n'aurait jamais dû s'écarter, d'une institution syndicaliste indépendante. Il paraît non moins nécessaire de refréner désormais l'ardeur avec laquelle elle s'est portée vers les participations et les émissions; elle peut avoir un rôle très utile à jouer en aidant, par d'ingénieuses innovations, ses adhérents à développer leurs services d'opérations de banque proprement dites. Celui qui lui apportera ce programme, saura l'imposer, et le mettre à exécution, aura sauvé la Société Centrale.

On nous écrit de Londres :

Londres, 5 mars 1914.

Les spéculateurs du Stock Exchange se tiennent sur la réserve. Cet état de choses se répercute même à New-York. L'industrie, en général, souffre d'un certain ralentissement; cela est, d'ailleurs, prouvé par la faiblesse du prix courant de la fonte qui, en général, reflète assez exactement la tendance du marché métallurgique.

La situation de l'industrie écossaise de la fonte pour l'année n'est guère florissante. Le coût de la main-d'œuvre, l'augmentation des charges dans l'exploitation des mines et la concurrence étrangère contribuent à affecter ce marché. Les aciers étrangers importés sont produits à des conditions moins onéreuses que celles obtenues en Angleterre. La quantité de plaques d'acier introduites en Angleterre en 1913 excède de 78 0/0 celle de 1912. Le marché de la fonte est ainsi sans activité et les prix des rails, plaques pour navires, etc., doivent rester stationnaires encore pendant un certain temps. En Écosse, l'importation de produits de manufacture allemande continue et tend à maintenir les prix à leurs niveaux actuels.

MM. Rothschild, de Londres, et leurs associés à l'étranger, viennent de se réunir pour examiner les finances des Etats-Unis du Brésil. Pour l'instant, on donnera des conseils à ce pays. Il est évident que si ces avis sont écoutés, il faut s'attendre à de meilleurs résultats dans la gestion des affaires du Brésil. Il n'y a aucun doute que le Gouvernement ne manquera pas

d'en profiter car il a depuis longtemps reconnu le danger des emprunts nombreux faits pendant les années précédentes. Il faut dire, également, que bien souvent, la dépense de l'intégralité des revenus a été guidée par un patriotisme déplacé. Le conseil qui sera donné à ce pays sera donc, certainement, celui d'éviter la répétition des erreurs anciennes. Nous ne devons pas oublier le fait qu'en août prochain, arrive l'échéance de £ 1.400.000 de bons du Trésor Brésilien. Les vues les plus pessimistes sont celles de Paris et votre place a vendu, mardi dernier, sur la nôtre, un assez large stock de valeurs brésiliennes.

Le rescrit remarquable du Tsar de toutes les Russies sur les conditions de ses sujets, marquera, certainement, une nouvelle époque dans l'histoire de ce vaste empire. Il semble que des réformes importantes vont être enfin introduites. Ce que la Russie demande le plus est un système démocratique d'éducation nationale et, selon toute probabilité, les efforts du Tsar, seront dans cette direction. Une grande République, comme la France, un grand Empire, comme l'Angleterre, doivent, sans nul doute, servir d'exemple au peuple Russe qui doit, à tout prix, sortir de sa condition actuelle.

Il est toujours bon de conseiller la prudence en ce qui concerne les valeurs du Canada. C'est très nécessaire en Angleterre, et, probablement il en est de même en France. Le public est, en général, toujours attiré par le rendement important qui lui est promis et aussi par la bonne foi apparente de ceux qui introduisent l'affaire. Dans de nombreux cas récents, l'ensemble des circonstances justifiaient la méconnaissance des risques ou mieux empêchaient même de les entrevoir ou d'en deviner la nature.

Les Compagnies Canadiennes s'occupant d'hypothèques foncières sont tout spécialement en vue. Plusieurs de ces Compagnies promettent des intérêts de 7 à 8 0/0. Elles s'assurent de généreuses commissions, en retour arrangent l'hypothèque et encaissent les intérêts pour le compte du prêteur. Elles connaissent évidemment les possesseurs de terrains désirant emprunter de l'argent. L'évaluation indépendante de la terre est toujours faite et l'hypothèque est ensuite accordée pour un montant ne dépassant jamais 50 0/0 de la valeur du terrain. Les arrangements semblent toujours satisfaisants, mais ce qui est souvent oublié, c'est que les Compagnies souvent ne servent que d'agents et ne prennent sur elles aucun des risques. Le public oublie trop facilement que le terrain au Canada, surtout à l'époque actuelle, peut varier dans sa valeur de 50 0/0 et même de 80 0/0.

Et ceci n'est pas le seul risque couru. Quand une ou deux mauvaises saisons arrivent, le fermier est obligé de différer ses paiements. Les intérêts ne rentrent pas et, par suite, la position de celui qui a avancé les fonds devient de moins en moins intéressante. Il a éventuellement la terre en sa possession, mais, non seulement il perd son fermier actuel, mais il risque de ne pas lui trouver de remplaçant. Le terrain abandonné peut alors devenir improductif et invendable pour un certain nombre d'années.

Ce tableau n'est certes pas exagéré mais révèle simplement ce qui est arrivé en Australie et certains états de l'Ouest de l'Amérique. Cela peut, évidemment, arriver aussi au Canada. C'est un risque mal couvert par un rendement de 7 à 8 0/0. Il est certain, qu'en fait de spéculations, ces placements ne sont guère préférables à ceux offrant les mêmes gros intérêts.

La proposition actuelle d'une Compagnie vient fortifier d'une façon saisissante ce que nous venons d'exposer. Elle offre des hypothèques dans l'Ouest du Canada, avec des intérêts de 7 à 8 0/0. Elle en offre également, qu'elle veut bien garantir, mais sur lesquelles l'intérêt est simplement de 4 1/2 0/0 environ. La différence est frappante et doit retenir l'attention de ceux qui se proposent de mettre leurs fonds dans de semblables affaires.

Valeurs d'Assurances

L'activité relative manifestée la semaine dernière par le marché des valeurs d'assurances, ne s'est point maintenue. Le calme est revenu, les négociations ont été rares et par suite, les variations de cours peu appréciables. La tendance demeure malgré tout à la hausse pour la plupart des valeurs négociées. C'est sans doute que l'inactivité n'est que momentanée et tient plutôt à l'attente des prochains bilans des Compagnies qu'à l'allure et à la tenue hésitante et lourde du marché.

Quoiqu'il en soit, les titres des Compagnies Incendie sont assez fermes. *L'Abeille* se maintient à 1825; *l'Aigle*, après un retour à 3852, conserve son

cours précédent avec très légère amélioration à 3900; la *Foncière* est toujours immuable à 1320, son quart d'action gagne huit points à 316. *La Générale*, en bonnes tendances, se rapproche de ses hauts cours antérieurs et gagne cette semaine 55 fr. à 4180; la *Nationale* est reculé sensible à 2030 contre 2135, et le *Phénix* s'est quelque peu amélioré à 3075; il est à présumer que ce titre n'en restera point là. *La Providence*, à 1150, reperd son avance précédente, de même que *l'Urbaine* réactionne à nouveau en laissant 55 fr. à 2435, venant de 2490; le *Soleil* a quelques affaires aux environs de 3100, les dernières à 3094; *l'Union* est ferme à 4040, *l'Union et Phénix Espagnol* semble vouloir s'arrêter dans son mouvement de recul en regagnant quelques points à 340.

En ce qui concerne les Compagnies Vie, dont la production durant ces deux premiers mois, paraît avoir été normale, malgré les nuages qui subsistent à l'horizon politique et dans la situation internationale, le volume des transactions est tout à fait restreint et les cours ont de la peine à se maintenir. *La Foncière* reperd son avance en abandonnant 10 points à 180; le *Monde*, après un léger progrès, en laisse finalement 5 à 235 et le *Soleil* rétrograde de 10 fr. à 405. Les gros titres de cette catégorie donnent lieu à de très rares négociations: la *Générale* reste à 7975, la *Nationale* s'inscrit à 801, perdant 34 fr. sur son précédent cours, et le *Phénix* qui atteint la plus haute cote du groupe, s'est traité à 10990 au lieu de 11200.

Pour les Compagnies Accidents, et sauf une ou deux valeurs, le calme est également la caractéristique du marché. Nous apprécierons, sans doute, quand les résultats seont publiés, les effets de l'apre concurrence que la plupart des Sociétés n'ont cessé de se faire durant tout l'exercice écoulé dans plusieurs branches de leurs opérations. Il est probable, d'ailleurs, que les dividendes n'en seront point, pour cette année du moins, affectés, mais il est sûr que dans les catégories d'affaires pour lesquelles la lutte a été le plus rude, les résultats spéciaux en auront été fâcheusement impressionnés. On vient d'annoncer officiellement, confirmant en cela les bruits qui circulent depuis longtemps, l'entrée en lice prochaine d'une importante Société concurrente: le Conseil de *l'Union-Vie* doit proposer à la prochaine Assemblée générale des actionnaires, l'extension des affaires de la Compagnie à la branche Accidents. Il n'est point douteux que cette proposition sera agréée, et il est à souhaiter, comme cela sera si nous sommes bien informés, que cette concurrente nouvelle, particulièrement importante, à raison de l'organisation puissante dont elle dispose dès maintenant, n'emploie que des procédés conformes à son intérêt propre comme à celui de la corporation.

La *Compagnie des Assurances Générales (Accidents et Vol)*, qui est précisément la dernière venue, parmi les grandes Sociétés à l'assurance Accidents, continue à se tenir péniblement aux environs de 400 et perd même encore quelques points à 395; *La Foncière-Transports* a quitté le cours de 460 pour s'inscrire à 465; *La Prévoyance* accentue ses excellentes tendances et progresse avec régularité de 686 à 695. *La Providence* est également très active et accuse un assez vif mouvement de hausse qui, après diverses oscillations, lui fait gagner bien rapidement, ce nous semble, 95 fr. de 2110 à 2205. *L'Urbaine et la Seine*, toujours favorablement impressionnée, reproduit ses cours de quinzaine et s'avance à 1064.

Dans les autres branches, *l'Abeille-Grêle* reste ferme à 496; la *Séquanaise* (Foncière-Immobilière), est à 598 contre 599.

Derniers cours nets pratiqués.

Incendie. — *Abeille* 1.825 fr.; *Aigle* 3.900 fr.; *Confiance* 616 fr.; *Foncière* 1.320 fr.; *France* 1.062 fr.; *Générale* 4.180 fr.; *Métropole* 800 fr.; *Monde* 410 fr.; *Nationale* 2.030 fr.; *Nord* 3.500 fr.; *Paternelle* 3.130 fr.; *Phénix* 3.075 fr.; *Providence* 1.150 fr.; *Soleil* 3.094 fr.; *Union* 4.040 fr.; *Urbaine* 2.435 fr.; *Union et Phénix Espagnol* 340 fr.

Vie. — *Abeille* 1.200 fr.; *Aigle* 145 fr.; *Caisse Paternelle* 210 fr.; *Confiance* 170 fr.; *Conservateur* 3.800 fr.; *Foncière* 180 fr.; *France* 640 fr.; *Générale* 7.975 fr.; *Monde* 235 fr.; *Nationale* 8.015 fr.; *Nord* 315 fr.; *Patrimoine* 100 fr.; *Phénix* 10.990 fr.; *Soleil* 405 fr.; *Union* 9.100 fr.; *Urbaine* (libérée) 1.580 fr.; *Urbaine* (non libérée) 650 fr.

Accidents. — *Abeille* 1.800 fr.; *Cie des Assurances Générales* 395 fr.; *Patrimoine* 580 fr.; *Préservatrice* 3.000 fr.; *Prévoyance* 695 fr.; *Providence* 2.205 fr.; *Secours* 280 fr.; *Soleil-Sécurité-Générale* 480 fr.; *Urbaine et Seine* 1.064 fr.; *Foncière-Transports* 465 fr.

Grêle et Divers. — *Abeille* 496 fr.; *Confiance* 300 fr.; *Réunion Française* 275 fr.; *Séquanaise, fonc. immob.* 598.

Chronique des Mines d'Or

L'animation fait complètement défaut en ce moment sur le marché des mines malgré l'attrait qu'offrent ces valeurs aux cours actuels. En effet, les bonnes mines du Transvaal rapportent sur la base des prix pratiqués actuellement un revenu qui varie entre 8,10 et 12 0/0 suivant que la mine a une durée de 15, 20 ou 30 ans.

Mines d'affleurement et deep levels.

L'East Rand se retrouve en clôture à 50 fr. 25. On annonce que le percement de la faille qui sépare la poche d'eau progresse d'une façon satisfaisante, sans donner lieu à aucune surprise. En ce qui concerne la teneur du minerai développé, elle se maintient à la valeur des développements précédents.

La Robinson Gold reste soutenue à 64 fr. 25. Les travaux de développement, d'ailleurs peu importants, effectués pendant le trimestre clos le 31 décembre dernier dans les niveaux inférieurs de la mine, ont mis à jour, sur les deux filons, du minerai d'une teneur plus élevée que précédemment. C'est une nouvelle évidemment favorable mais qui ne saurait se répéter bien souvent maintenant. La mine est en effet à peu près entièrement développée, et, pendant le dernier trimestre, les travaux n'ont porté que sur une longueur de 50 pieds sur le Main Reef, et 60 pieds sur le South Reef, ce qui est pratiquement insignifiant.

La Village Main Reef ne varie guère à 43 fr.

Il en est de même pour la New Primrose qui n'a que des transactions assez espacées vers 34 fr. 75. Au cours du trimestre clos le 31 décembre dernier, cette Société a broyé 72.500 tonnes de minerai et en a traité 82.923 par la cyanuration.

La production totale d'or fin s'est chiffrée par 22.751 onces contre 23.778 onces précédemment, et sa valeur brute fut de £ 96.642. Le bénéfice net, pour le trimestre, est ressorti à £ 52.298 contre £ 54.236 pour les trois mois antérieurs.

La Simmer and Jock termine à 13 fr. 25.

Peu de changement à signaler sur la New Kleinfontein à 29 fr. 75. Les 182.079 tonnes broyées par cette Compagnie durant le trimestre ayant pris fin le 31 décembre dernier ont produit pour £ 192.379 d'or fin, ce qui représente un rendement moyen de 25 sh. 11 d. Les dépenses de production ayant absorbé 17 sh. il est resté un profit net par tonne de 8 sh. 10 d. soit £ 66.066 pour l'ensemble du minerai passé par le moulin. Pendant le précédent trimestre, le bénéfice avait été de £ 47.376 pour 136.000 tonnes traitées.

Parmi les valeurs cotées à Londres, la New Modderfontein vaut £ 12. Un câblogramme annonce que pendant le semestre en cours les réserves de minerai de la Société atteindront environ 6 millions de tonnes. Cette quantité correspond aux besoins de plus de neuf ans sur la capacité de la batterie actuelle. Cette situation justifie une augmentation des usines de broyage, d'autant plus que si les conditions de la main-d'œuvre s'y prêtent, la direction sera dans peu de temps capable d'accélérer les travaux de développement dans le voisinage du puits circulaire. On prévoit qu'un matériel supplémentaire d'une capacité de traitement mensuel de 40.000 tonnes de minerai sera commandé sous peu et que son installation prendra environ dix-huit mois.

La Van Ryn reste cotée à 87 fr.

Parmi les deep levels, la Crown Mines donne lieu à des réalisations vers 155 fr. Par suite du manque d'ouvriers noirs, cette Compagnie n'a pu broyer que 557.236 tonnes pendant le dernier trimestre de 1913, soit environ 50.000 tonnes de moins que pendant les trois mois précédents.

Le rendement moyen fut également un peu plus faible, mais cette diminution fut à peu de chose près compensée par l'abaissement des frais de production, de sorte que le profit net unitaire fut sensiblement le même. La diminution des bénéfices, revenus de £ 363.729 à £ 329.437 tient donc uniquement, en somme, au moins grand nombre de tonnes traitées.

La Ferreira Deep continue d'osciller aux environs de 60 fr.

La City Deep se traite vers 75 fr. 25. Les bénéfices réalisés par cette Compagnie pendant le trimestre clos le 31 décembre dernier se sont élevés à £ 65.960, soit £ 4.300 de plus que pendant les trois mois précédents. Tout en étant favorables, ces résultats sont encore inférieurs à la normale, mais, comme le secrétaire le déclare dans le rapport, ils seraient bien supérieurs si la Compagnie n'avait pas manqué d'ouvriers noirs et n'avait pas dû sacrifier un peu ses broyages au profit des travaux de développement qui ne pouvaient être abandonnés, même partiellement.

La Village Deep reste inscrite à 43 fr. et la Geldenhuys Deep à 31 fr. 50.

La Rose Deep dont les développements en profon-

deur mettent à jour du minerai de moins en moins riche, se tient à 55 fr.

Compagnies territoriales, Trusts, etc.

La Rand Mines a fait preuve cette semaine d'une certaine résistance, et elle clôture à 145 fr. 50 sans grand changement sur son cours de la semaine dernière.

La Goldfields se traite à 59 fr. coupon intérimaire de 1 sh. attaché.

La Central Mining se retrouve à 198 fr. et l'Association Minière à 250 fr. Elles mériteraient toutes deux de coter des cours supérieurs.

La Transvaal Land s'échange à 28 fr. 50 et la Chartered à 24 fr. 25 avec des transactions assez suivies.

Chronique du Centre

Lyon, 5 mars 1914.

MÉTALLURGIE. — Bien que le spectre d'une crise de l'industrie métallurgique se soit évanoui, le marché des principales valeurs de la région ne fait pas preuve d'une plus grande activité que les semaines précédentes. D'après la circulaire Renault, les prix ne sont toujours pas fameux, mais les commandes sont revenues et les usines ne manquent plus de travail. Aujourd'hui doit avoir lieu une importante adjudication pour les Chemins de fer Africains de Thiès à Kayes et de la Côte-d'Ivoire. Il s'agit d'environ 8.500 tonnes de rails, 180 traverses métalliques et les accessoires correspondants.

Nous retrouvons la Marine-Homécourt à 1795, le Creusot à 2048 et Commentry-Fourchambault à 1425. L'Assemblée générale du 2 mars de cette dernière Société a donné au Conseil les pouvoirs nécessaires en vue de garantir solidairement avec la Société des Mines de Lens l'emprunt obligataire de 40 millions à contracter par Pont-à-Vendin.

La lourdeur persiste sur Franche-Comté à 161, ainsi que sur la Société Horne et Buire à 190. Les Acieries de Firminy clôturent à 1310, sans changement appréciable, et les Acieries de Saint-Etienne dans les mêmes conditions à 1423.

Le groupe électro-métallurgique manque totalement d'entrain. Les bas cours de la Société Générale des Nitrures, hors Bourse, ont toutefois provoqué quelques demandes sur ce titre qui se relève en clôture à 1945. Péchiney est toujours faible à 1175. Nous ne relevons aucune cotation sur la Société des Pyrénées. L'Assemblée du 20 février a voté à la presque unanimité des voix l'absorption par la Compagnie de Péchiney, laquelle créera dans ce but 3.500 actions nouvelles qui seront remises aux 12.000 actions Pyrénées, soit une proportion de 7 pour 24. Les actionnaires des Pyrénées toucheront en avril ou mai prochain un dividende correspondant aux 50 fr. distribués par Péchiney, soit un coupon de 14 fr. 583 par action Pyrénées. Froges est sans affaires à 1690. Keller-Leleux se relève à 615, sur le bruit que le dividende de l'exercice serait fixé à 30 fr. par action contre 25 fr. l'année précédente. Cette augmentation de dividende nous semble peu vraisemblable. Les bénéfices de l'Aluminium de Neuhausen pour l'exercice écoulé sont évalués à 5.600.000 fr. contre 4.582.343 précédemment. La Société du Giffre n'a pas varié à 1045.

Le groupe des valeurs d'automobiles reste déprimé. L'action Rochet-Schneider a détaché aujourd'hui un coupon de 12 fr. 50 brut et termine en tendance faible à 579; le 10^e de part, qui a détaché un coupon de 3 fr. 125, à 110.50. Pilain a récupéré une fraction à 75, le Conseil d'administration de la Société ayant démenti d'une façon catégorique les bruits qui avaient couru au sujet d'une interruption du travail dans ses ateliers, de renvois d'ouvriers et d'une reconstitution de l'affaire. Brasier se négocie à 87.

Peu de variations parmi les moteurs d'aviation et tendance plutôt lourde dans l'ensemble. Le Moteur Gnome clôture à 2824, le Moteur le Rhône à 222.50, le Moteur Buralat à 59 et le Laviator à 18, avec un chiffre très restreint de transactions.

Dans le compartiment russe, on continue à réaliser les parts Kama, la grosse part à 1355 et la petite part à 457.

CHARBONNAGES. — Ainsi que nous l'avions fait prévoir dans notre correspondance précédente, la grève ne pouvait être de longue durée par suite de l'importation intensive des charbons allemands. Le travail a repris lundi, après huit jours d'interruption, dans le bassin de Saint-Etienne, ainsi que dans les régions du Centre et du Sud-Est. La cote des valeurs houillères s'est simplement raffermie, sans profiter de la reprise à laquelle on aurait pu s'attendre. Il est vrai qu'il faut compter surtout avec l'état de démoralisation de notre marché.

Blanzy, qui reste la valeur la plus spéculative du groupe, a cependant gagné une vingtaine de francs à 690. La Loire est calme à 240.50; on n'est pas encore fixé sur la quotité du dividende qui sera proposé à l'Assemblée du mois d'avril prochain, mais qu'on estime généralement ne pas devoir dépasser 8 fr. par action. Montrambert est soutenu à 637; il sera proposé à l'Assemblée générale du 10 courant un dividende de 34 fr. par action, égal au précédent. La Péronnière clôture à 459; malgré la diminution de sa production, le dividende sera de 35 fr. par action, comme l'année dernière.

MINES MÉTALLIQUES. — La Compagnie Minière du Congo Français a encore perdu du terrain, l'action à 153 et la part à 230. On cote fort rarement l'Antimoine de Rochetjoux qui reste offert à 295. L'Assemblée générale ordinaire est annoncée pour le 14 mars courant. A l'ordre du jour figure la démission du Conseil d'administration et la nomination d'un nouveau Conseil. C'est un groupe nantais qui prendra la direction de l'affaire. Nous retrouvons Anderny-Chevillon à 305 et la Compagnie Minière de l'Orb à 140.

Au second parquet, les affaires se concentrent exclusivement sur le groupe Suberbie où nous enregistrons de nouveaux progrès, sur l'action à 457 et surtout sur la part à 121. La Minas Castilla est délaissée à 466 et Bandama (Côte-d'Ivoire) à 46 a perdu momentanément les faveurs de la petite spéculation locale.

VALEURS DIVERSES. — Les Sociétés de soie artificielle font preuve d'une activité relative. Chardonnet, toutefois, a régressé à 150. L'Assemblée du 26 février n'ayant pas réuni le quorum, une nouvelle convocation va être faite. La part Givet clôture à 274 et la part d'Izieux à 186.

Parmi les valeurs de produits chimiques, nous retrouvons les Usines du Rhône à 2215 l'action ordinaire et à 541 l'action privilégiée. La Société des Glycérines est demandée à 420 sur les résultats satisfaisants de l'exercice clos au 30 septembre dernier. L'Assemblée générale ordinaire vient de voter un dividende de 17 fr. par action après d'importants amortissements comprenant, notamment, celui du fonds de commerce porté dorénavant à 1 fr. au lieu de 650.000 fr. Après les affectations statutaires, il a été reporté à nouveau 17.055 fr. Les Celluloses Planchon sont recherchées à 94. La Société aurait, dit-on, découvert un nouveau procédé de fabrication d'où il résulterait une amélioration de ses prix de revient. Elle va profiter aussi du regain de prospérité des soies artificielles. On sait qu'elle a pu facilement adjoindre à ses productions cette nouvelle branche.

Dans le groupe chemins de fer et tramways, les affaires se sont raréfiées sauf sur les actions O. T. L., dont la marche conserve de l'ampleur mais avec des fluctuations minimes. On finit à 706. Nous retrouvons Lyon-Neuville à 415, Saint-Etienne à 80 et l'Est de Lyon privilégiée à 205. On compte pour cette dernière Société sur un dividende égal à celui de l'année précédente. Valence (Espagne), n'a pas varié à 190, malgré les grèves qui ont eu lieu dans cette ville et ont provoqué des désordres assez importants.

Les pétrolifères terminent en tendance faible, l'Omnium à 788 et Columbia à 1892, la spéculation témoignant quelque lassitude dans ce groupe. Les Sociétés caoutchoutières sont négligées, Bergougnan à 1478 et Torrilhon à 42.

Bulletin comparatif des recettes des Chemins de fer locaux et Tramways.

Du 19 au 25 février 1914 (8^e semaine).

	RECETTES de la semaine		DIFFÉRENCE en faveur de		RECETTES à partir du 1 ^{er} janvier		DIFFÉRENCE en faveur de	
	1914	1913	1914	1913	1914	1913	1914	1913
Lignes de la C ^{ie} des Omnibus et Tramways de Lyon.....	237.243 75	208.938 60	28.305 15	» »	1.870.648 60	1.827.290 60	43.358 »	» »
Tramways de Lyon à Neuville.	3.465 05	3.144 80	320 25	» »	30.703 »	32.554 45	» »	1.851 45
— Lyon-Cr. Rousse à Caluire.	2.309 30	1.868 95	440 35	» »	18.288 20	18.191 15	97 05	» »
Funiculaire de Lyon (r. Terme) à la Croix-Rousse.....	4.458 05	4.358 85	99 20	» »	35.771 80	37.044 80	» »	1.273 »
Funic. de Lyon Croix-Paquet..	4.938 90	4.931 85	7 05	» »	38.919 90	40.640 10	» »	1.720 20

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ÉLECTRODES

L'Assemblée générale annuelle ordinaire des actionnaires de cette Société s'est tenue à Lyon, le 27 février. Elle a voté, à l'unanimité, l'approbation des comptes de l'exercice 1913, clôturé fin décembre et fixé le dividende à 30 francs par action; c'est le même chiffre que l'an dernier. Ce dividende sera mis en paiement à la date du 1^{er} juillet.

Les bénéfices nets de l'exercice 1913 se sont élevés à 442.427 fr. 38, supérieurs de 216.028 francs à ceux de l'exercice 1912 qui étaient de 226.399 fr. 38. Ce résultat satisfaisant est dû à l'augmentation importante des ventes, lesquelles ont largement dépassé les prévisions. Il convient de noter, au surplus, que le bénéfice net de 442.427 francs ci-dessus est compté déduction faite de 76.124 francs, employés à l'entretien du matériel et de l'outillage.

Sur la proposition du Conseil, les actionnaires ont décidé d'employer comme suit le solde bénéficiaire disponible :

A l'amortissement des frais d'émission 1913.....	97.000 »
Amortissement sur bâtiments, fours et matériel.....	166.188 50
A la réserve légale.....Fr.	8.961 95
Aux actionnaires : 30 fr. par action.....	144.000 »
Aux héritiers de M. Hardmuth.....	5.027 60
Au Conseil d'administration.....	5.027 60
Solde à reporter à nouveau.....	16.221 73
Total égal.....Fr.	442.427 38

Le Conseil s'est rendu compte, disent les Commissaires dans leur rapport, que le chiffre de production atteint cette année ne pouvait être maintenu et étendu sans danger, avec le matériel actuel, auquel il est obligé de demander son maximum de rendement. Pour obvier à cet inconvénient, il a entrepris, au cours de l'exercice, la construction d'un nouveau four à électrodes et de fours à dégazer; il a agrandi les usines par l'achat de nouveaux terrains, la construction et l'aménagement de nouveaux ateliers et l'acquisition de matériel nouveau. Les dépenses engagées et faites de ce chef représentent pour achat de terrains 38.784 fr. 35, pour le nouveau four à électrodes, fours à dégazer, bâtiments et matériel nouveau 606.263 francs; pour acompte sur travaux en cours non réglés en fin d'exercice 132.273 fr. 74, soit un total de 777.321 fr. 09. Le Conseil a fait face à ces nouvelles dépenses par les moyens dont il dispose actuellement. Ces dépenses ne permettront certainement pas une augmentation proportionnelle des chiffres d'affaires ni des bénéfices, mais elles assureront aux usines une marche régulière et elles donneront toute sécurité à la clientèle.

Voici le bilan de la Société au 31 décembre 1913 approché de celui de 1912 :

	1912	1913
Actif.		
Terrains, bâtim., fours, matériel et mobilier, amortiss. déduits. Fr.	2.376.567 79	2.899.198 98
Acompte sur travaux en cours.....	»	132.273 74
Caisse et banques.....	1.435 »	831 05
Débiteurs divers.....	174.807 30	294.692 »
Impôts à recouvrer.....	3.912 29	6.737 86
Magasins et approvisionnements.....	292.566 40	374.658 05
Exposition de Lyon.....	»	50 30
Frais d'émission à amortir.....	»	97.000 »
Fr.	2.849.288 78	3.805.441 98
Passif.		
Capital.....Fr.	1.200.000 »	2.400.000 »
Réserve légale.....	32.944 43	38.043 59
Créanciers divers.....	1.137.293 20	430.672 20
Créanciers fournisseurs.....	187.146 20	392.506 95
Dûs à l'inventaire.....	57.946 87	78.351 10
Coupons à payer.....	4.117 71	3.180 71
Bénéfices reportés.....	3.440 99	20.260 05
Bénéfices de l'exercice.....	226.399 38	442.427 38
Fr.	2.849.288 78	3.805.441 98

Chronique du Nord

Lille, 4 mars 1914.

La grève des mineurs n'a finalement eu aucune répercussion sur notre Bourse.

Les nouvelles du bassin continuent à être très satisfaisantes. La demande est forte en ce moment et malgré la concurrence, les prix sont soutenus.

On a la sensation que, débarrassée des soucis politiques qui l'impressionnent, notre Bourse montrerait beaucoup plus d'activité. Des nouvelles comme celle que l'on donne officiellement pour Courrières, pourraient entraîner nos titres dans la voie de la hausse.

Albi n'apparaît pas encore cette fois au tableau, ses cours étaient en dernier lieu respectivement de 440 et 398 pour la part.

Aniche perd un bénéfice de 10 fr. à 2890.

Anzin gagne 45 points à 7950.

Bully-Grenay ne s'inscrit pas : derniers cours : 6300 en forte hausse donc; de même le 50^e passe de 125 à 126.50. Ce qui impressionne toujours favorablement les porteurs, c'est que cette Compagnie est une des rares qui arrivent à augmenter l'extraction de façon importante et on a l'espoir qu'elle y parviendra encore cette fois. En outre, la direction a des relations très étroites avec beaucoup de grosses firmes industrielles.

Brucy gagne du terrain : 12 points à 1411; le 10^e à 141.50.

Carvin qui a détaché le 1^{er} un coupon de 5 fr., paraît à 775.

Clarence répète le cours de 245.

Courrières progresse à grand pas à 5518. Nos renseignements sont maintenant confirmés et officiels. C'est-à-dire que les actionnaires sont convoqués pour une Assemblée générale qui se tiendra le 19 mars et qui devra sanctionner les dispositions suivantes : le capital social porté de 6 à 18 millions de francs par la création de 120.000 actions nouvelles. Double émission pour ces actions; une émission à titre non réductible pour les seuls actionnaires à raison de deux actions nouvelles pour une ancienne, au taux nominal, soit 100 fr.

Pour le cas où cette émission n'absorberait pas tous les titres à émettre, il serait procédé à une émission à titre réductible, faite à un cours voisin des cours actuellement pratiqués.

On comprend le mécanisme.

La loi française n'autorise pas la création d'actions inférieures à 100 fr., or le taux nominal des actions de Courrières est de 100 fr. et elles ne sont donc pas divisibles.

Par l'opération projetée, l'actionnaire avec une action ancienne au cours de 5500 par exemple, ajoute le prix de deux actions nouvelles à 100 fr. et possède donc trois actions pour la somme de 5700, ce qui ramène le prix d'une unité à environ 1900 fr. et en fait, l'action ancienne se trouve divisée et ramenée à un cours plus abordable. Naturellement le dividende supportera une réduction proportionnelle.

Crespin cote 81, presque inchangée.

Douchy en dernier lieu, était en belle progression à 812.

Dourges monte aussi à 465.

10^e Drocourt ne varie pas à 710.

Escarpelles à 749 n'a pas bougé.

Ferfay à 320 augmente de 13 points.

Flines est bien travaillé à 71.50.

Lens, qui détachera le 31 mars un coupon brut de 20 fr., fait un pas en avant à 1495, avec une plus-value de 24 points; le 10^e au pair à 149.50. On annonce une émission de 40 millions de francs d'obligations 5 0/0 faite par l'usine de Pont-à-Vendin et garantie à la fois par Lens et Commentry-Fourchambault. Il paraîtrait que les installations de Pont-à-Vendin dépassent les estimations primitives : faut-il s'en étonner; n'est-ce pas la règle. Il faut tenir compte que les réserves de Lens sont importantes, qu'il faudra cependant attendre plusieurs exercices comme nous l'avons toujours dit, la mise en route et le fonctionnement fructueux de Pont-à-Vendin, mais l'actionnaire patient sera plus tard récompensé de son attente.

Liévin fait exception et perd 10 points à 4240; la coupure à 140.50.

Ligny monte de 5 fr. à 615, les bénéfices de l'exercice sont supérieurs à ceux du précédent et on peut croire que le dividende sera maintenu à 20 fr.

Marles 30 0/0 à 3195 est aussi bien traitée; 70 0/0 à 4669 a une plus-value de 30 points, le 20^e baisse de 2 points à 233.

Meurchin a détaché son coupon brut de 50 fr. et passe de 2274 à 2245.

Vendin est inchangée à 87.

Vicoigne part en avant à 1699; le 10^e à 168.75. Pour le dernier exercice, la production est passée de 2.005.695 tonnes à 2.036.975 tonnes, soit un gain de 31.280 tonnes. L'extraction de Vicoigne va se faire dans de bien meilleures conditions par la fosse la plus récente qui sera élargie, et on a reconnu que le gisement est capable de l'alimenter pendant de nombreuses années encore.

Aux diverses, nous retenons : Karpathes (act.) à 3160 et la part à 3640, on parle de la division en 5^e, ce qui sera examiné à l'Assemblée générale qui se tiendra bientôt. Dombrowa (act.) à 2130 et la part à 1135. Potok à 560. Grabonunika est aussi très travaillé. Dans l'ensemble, ces titres supportent des écarts assez vifs.

Chronique de Bruxelles

Bruxelles, le 5 mars 1914.

Il n'y a pas lieu de nous plaindre de ce que notre marché persiste dans l'inaction; tout au moins ne pourrions-nous nous en plaindre plus qu'ailleurs où le même mal existe. Il nous paraît, au surplus, avoir son origine là où *Le Pour et le Contre* l'a indiqué à une autre place : dans le fiscalisme, dans le malaise et les surcharges qui en résultent. Ce n'est pas un mal dont nous puissions espérer nous guérir tout de suite; mais quand le malade inspire plus de foi que la maladie, le désespoir ne se conçoit pas, l'un devant s'écarter de l'autre.

CHARBONNAGES. — Quoiqu'il en soit ce n'est pas aux charbonnages que du découragement se manifeste; en tout cas pas à l'endroit de Bernissart, du Bois-de-Micheroux, de Falisolle, de la Grande-Machine, du Grand-Mambourg, de Ham-sur-Sambre, du Hasard, de Marpent, de Mariemont, du Nord-du-Rieu-du-Cœur, d'Ormont, de la Petite-Bacnure, de Grand-Jean, des Régnies.

Mais nous avons eu des réalisations en Ovest-de-Mons à 845, en Nord-du-Flénu à 275, et une brusque reculade de Strépy-Bracquegnies de 1.560 à 1.360. Un coup d'eau important s'est produit au nouveau siège de Thieu de ce dernier charbonnage; sans la présence d'esprit du machiniste qui remonta la cage d'instinct en l'absence du cordon d'alarme rompu, des centaines de mineurs eussent péri; il faudra peut-être un an de travail avant de reprendre l'extraction, qui était de 2.000 de tonnes et par jour ou 240.000 tonnes par an, soit plus de 50 0/0 de la production du charbonnage.

Ans-Rocourt ne répartira rien des 176.693 fr. gagnés, amortissements déduits (contre 98.884 fr. l'an dernier); il se confirme que la Concorde et Sacré-Madame maintiendront leur répartition antérieure en dépit des circonstances générales désavantageuses. Au Bois de Micheroux, avec une extraction nette de 80.288 tonnes contre 81.188, le bénéfice d'exploitation a été de 652.665 fr., en augmentation de 23.533 fr.; le dividende passera de 45 à 50 fr., mais en ramenant la dotation d'amortissement de 145.562 fr. à 13.590 fr.

Kessales aussi accuse un progrès, à la fois dans l'extraction (351.000 t. contre 346.000) et dans le bénéfice : 1.564.671 fr. au lieu de 1.398.246 fr. d'où dividende proposé de 75 fr. contre 70 fr. L'avance est encore plus sensible à Mairieux, 498.810 fr. contre 325.000, ce qui permet de déporter le coupon de 80 à 100 fr. Pour Marcinelle-Nord on passe de 233.267 fr. à 401.113 fr., mais là les amortissements absorberont le tout ainsi que nous l'avons fait prévoir.

Par contre, Monceau-Bayemont, avec sa production de charbon descendue à 133.000 tonnes et ses 41.350 tonnes d'agglomérés, a gagné peu de chose et ne distribuera rien. Le Poirier, qui a eu aussi la grève en 1913, pourra, au contraire, donner 20 fr. par action.

Il ne se traite pas beaucoup de charbonnages russes; signalons que, malgré l'incendie qui a détruit les installations de surface du puits n° 2 de Gossoudarief-Bairak, l'extraction de janvier a pu être de 1.535.000 pouds contre 1.500.000 en janvier 1913; production de coke 442.769 pouds contre 419.070.

SIDÉRURGIE. — Malgré une demande plus active en tôles et une résistance parfaite des fontes, on ne peut pas dire que notre marché sidérurgique s'améliore; la poutrelle se ressent même assez sensiblement de la concurrence du béton armé dont l'armature métallique ne procure à nos lamineurs qu'une compensation toute partielle; l'article est d'autant plus atteint que les laminoirs à poutrelles anglais pourchassent les nôtres avec leur grosse production spécialisée.

Nous n'avons donc aucun mouvement à signaler; quelques réalisations en Générale des Aciers à 700, en Angleur à 1000, en capital Braine-le-Comte à 380, en ordinaire Châtelet à 90, en Léonard-Giot à 1585, en ordinaire Monceau à 190, en Misson à 1250.

Le groupe russe, il est vrai, est mieux représenté avec des demandes en jouissance Providence Russe à 235, en jouissance Konstantinovka à 2200, en dividende Toula à 150.

VALEURS DIVERSES. — Cette fois il y a un peu de lourdeur au zinc, aux glacières, aux verreries où Bennert-Bivort supporte mal le détachement du coupon et chavire un peu brusque 525 et 510.

Les entreprises d'éclairage sont diversement appréciées : l'Auxiliaire d'Entreprises Electriques, le Bassin Houiller, Kovno, Las Palmas, le Nord de la Belgique, le Hainaut moins bien que l'Est de la Belgique, Sofia, Kazan ou Roubaix.

Aux textiles, si la Vesdre et Roos-Geerinckx marchent de l'avant, sans conviction, il en va autrement

de la *Dwina*. Lourdeur hésitante des coloniales, en particulier de l'ordinaire *Haut-Congo*, des *Katanga* à 1950 et 2055, des *Plantation Lacourt* à 495 et 506.50. Les pétroles, les soies artificielles et les sucreries ne sont pas oubliés mais il s'en faut de peu; le *Métro* et la *Paris-Tram* subissent l'influence des événements à 301.50 et 80.

Avec un bénéfice de 1.588.907 fr. contre 2.081.484, *Prayon* donne 85 fr. de dividende contre 100 fr. l'an dernier. L'*Electricité de l'Escaut* a gagné 1.057.381 fr. contre 806.306 fr. ce qui permettra d'attribuer 6 fr. à l'action et 1 fr. 50 à la part de dividende.

Morel et Verbeke n'accuse que 223.000 fr. de bénéfices au lieu de 271.000, en raison de la cherté du lin et de la grève; tout ira aux amortissements. La *Filature Vanham* proposera encore 20 fr. avec un bénéfice de 263.000 fr. dont 158.000 vont aux coupons. Les *Tresses Torlez* ramèneront probablement leur dividende de 75 à 65 fr. La *Soie de Tubize* proposera le maintien des coupons de 12 fr. 50 et 10 fr.

BANQUE DE FRANCE

Nous avons, dans le numéro du 1^{er} février, rendu compte des résultats obtenus par la Banque de France pendant l'exercice 1913 et soumis, par cet établissement, à l'Assemblée des deux cents plus forts actionnaires, réunie le 29 janvier. Ils comportent la distribution d'un dividende, impôts déduits, de 200 fr. nets, dont 100 fr. pour le premier semestre et 100 fr. pour le second. Voici, d'ailleurs, l'échelle des dividendes de la Banque de France depuis 1907 :

	Premier semestre	Second semestre	Total
1907.....Fr.	85 »	90 »	175 »
1908.....	80 »	80 »	160 »
1909.....	70 »	70 »	140 »
1910.....	70 »	70 »	140 »
1911.....	70 »	70 »	140 »
1912.....	75 »	85 »	160 »
1913.....	100 »	100 »	200 »

1913 a été une année très prospère pour la Banque. Les produits bruts se sont élevés à 116.500.000 fr., en augmentation de 25.600.000 francs sur ceux du précédent exercice. L'augmentation des dépenses d'administration ayant absorbé 3.800.000 fr., celle des impôts et redevances 5 millions 400.000 fr. et celle du dividende 7.300.000 francs, il est resté un excédent de 89 millions, qui a servi à grossir les prélèvements de prévoyance. Alors que pour 1912 les amortissements n'avaient pas dépassé 13.200.000 fr., il a été porté l'année dernière 7.300.000 fr. en amortissements et affecté 16 millions comme provision pour agrandissement de la Banque centrale, soit au total 23.300.000 fr.

Comme chaque année, le rapport débute par un exposé général de la situation économique et monétaire de notre pays en 1913 qui mérite d'être reproduit *in-extenso* :

Pendant l'année 1913, le conflit balkanique a déterminé de telles perturbations, il a laissé tant d'incertitudes, que le cours normal des transactions purement financières s'est trouvé presque suspendu.

Les opérations de crédit à court terme en ont éprouvé la répercussion de toute manière et spécialement sous la forme d'une élévation sensible et prolongée du loyer des capitaux qui n'a épargné aucun pays.

Sur certains marchés étrangers, les taux de 1913 atteignent la moyenne la plus élevée que l'on ait enregistrée depuis quarante ans.

Nous ne pouvions, sans exposer notre encaisse, nous soustraire d'une manière absolue aux conséquences de cette situation.

Notre taux d'escompte — 4 0/0 — dont le dernier relèvement a dû être maintenu pendant toute l'année, est resté cependant, à tout moment, sensiblement inférieur à ceux des autres grands marchés directeurs et toute comparaison fait ressortir que le privilège dont bénéficient à cet égard, depuis si longtemps, les producteurs français, par rapport à leurs concurrents étrangers, leur a été, cette année encore, intégralement assuré.

Nous nous plaisons à penser que le rôle de la Banque de France s'est ainsi affirmé une fois de plus en favorisant l'activité industrielle, commerciale et agricole du pays.

Sans méconnaître, en effet, qu'une tendance générale à la baisse des prix et certains signes de ralentissement des affaires, moins marqués peut-être chez nous qu'à l'étranger, invitent à la prudence, nous pouvons du moins constater que les transactions commerciales, normalement alimentées par une récolte moyenne dans son ensemble, ont encore progressé en 1913, comme en témoignent plusieurs indices économiques, entre autres les chiffres de notre commerce extérieur, les recettes de nos che-

mins de fer, le produit du timbre des effets de commerce.

La modération relative de notre taux d'escompte ne pouvait être sans influence sur les changes qui nous sont demeurés généralement peu favorables.

Nous avons eu la constante préoccupation qu'il n'en résultât aucun affaiblissement de nos réserves monétaires.

Nous nous sommes même appliqués à mettre à profit toutes les circonstances propices, sans créer aucune gêne sur le marché européen, et nous sommes parvenus, non seulement à défendre notre encaisse or, mais encore à l'accroître de 313 millions au cours de l'année 1913.

Ce résultat vous paraîtra particulièrement satisfaisant à une époque où plusieurs pays, appréciant les avantages d'une politique monétaire dont nous avons les premiers donné l'exemple, s'assurent d'importantes réserves métalliques.

Ce compte rendu vous montrera la production exceptionnelle de l'exercice 1913. Nos répartitions vous en ont déjà témoigné.

Des années comme celle qui vient de s'écouler nous offrent l'occasion et le moyen d'assurer la stabilité de notre gestion, en nous permettant de pourvoir à des amortissements, dépenses immobilières et autres charges extraordinaires, dont l'échéance pourrait peser lourdement sur des exercices moins favorisés.

Conformément aux dispositions de la loi du 29 décembre 1914, le quantum de la redevance à l'Etat sur la circulation productive a été, pendant toute l'année, porté du huitième au septième du taux de l'escompte, ce taux ayant constamment dépassé 3 1/2 0/0. Cette redevance s'est élevée, pour l'année entière, à 13.625.484 fr. 92, ce qui ne représente pas moins de 74 fr. 68 par action. Voici les variations annuelles de la redevance depuis 1897 :

Exercices	Escompte	Avances	Arrérages	Bénéfices divers	Bénéfices totaux
1897..Fr.	2.742.315	1906..Fr.	5.332.528		
1898.....	3.242.900	1907.....	7.357.142		
1899.....	4.857.290	1908.....	5.533.502		
1900.....	5.655.335	1909.....	4.780.500		
1901.....	4.107.620	1910.....	5.733.368		
1902.....	3.777.140	1911.....	7.225.801		
1903.....	4.314.649	1912.....	12.733.566		
1904.....	4.521.589	1913.....	13.625.484		
1905.....	4.225.042				

Le tableau suivant indique quels ont été les bénéfices bruts annuels depuis 1907 :

Exercices	Escompte	Avances	Arrérages	Bénéfices divers	Bénéfices totaux
1907..	39.522	23.358	10.436	3.866	77.182
1908..	27.935	20.869	10.646	4.051	63.501
1909..	23.623	18.243	10.684	4.470	57.021
1910..	29.740	19.461	10.689	4.482	64.373
1911..	38.549	23.397	10.742	5.660	77.349
1912..	47.293	28.009	10.833	4.819	90.934
1913..	67.077	33.200	11.116	5.115	116.508

Pour faire ressortir les bénéfices nets et leur répartition, on peut résumer comme suit les résultats annuels :

Exercices	Bénéfices bruts	Bénéfices nets	Réserves	Bénéfices distribués	Dividende net
1907..	77.182	44.852	5.625	31.937	175
1908..	63.501	33.680	3.000	29.200	160
1909..	57.022	28.304	5.463	25.550	140
1910..	64.373	35.208	5.460	25.550	140
1911..	77.349	36.428	6.390	25.550	140
1912..	90.934	42.990	5.800	29.200	160
1913..	116.508	51.168	6.438	36.500	200

Pendant la période de seize ans écoulée depuis le dernier renouvellement du privilège, la courbe des bénéfices d'escomptes et d'avances a présenté deux points culminants marqués par les années 1900 et 1907. Ce sont, en effet, les années où éclate la crise qui sont les plus fructueuses pour la Banque, car elles sont caractérisées par une tension monétaire qui dure pendant toute la période de fièvre. Inversement, au début de la période de reprise, les besoins de capitaux ne se manifestent qu'une fois la reprise commencée. Aussi, la courbe des bénéfices de la Banque, qui se modèle sur les variations d'intensité des besoins du crédit, retarde-t-elle un peu sur celle qui traduirait les mouvements de l'activité économique du pays. Les deux courbes des maxima et des minima annuels du portefeuille-escomptes (Paris et succursales) traduisent avec précision ces variations de l'activité économique du pays. Voici ce tableau :

	Portefeuille-effets	Maximum	Minimum	Moyenne
1899.....	En milliers de francs	1.240.000	584.700	828.300
1900*.....		1.422.500	624.300	875.200

1901.....	1.106.400	386.900	592.400
1902.....	931.600	393.100	546.300
1903.....	973.500	452.600	688.000
1904.....	1.044.900	469.400	699.600
1905.....	1.023.200	445.100	640.500
1906.....	1.345.800	616.200	897.700
1907*.....	1.555.600	848.500	1.125.700
1908.....	1.624.200	548.800	897.200
1909.....	1.533.300	547.300	761.500
1910.....	1.514.000	749.300	977.300
1911.....	1.768.000	944.200	1.203.700
1912.....	2.187.000	1.020.800	1.332.700
1913.....	2.303.000	1.334.000	1.644.700

(*) Années de crise.

Ce tableau fait bien ressortir la périodicité des alternatives de prospérité et de ralentissement des affaires; et ce qui frappe en le considérant, c'est la tendance des chiffres de ce tableau à se relever progressivement, au moins depuis 1898: le maximum de 1907 dépasse celui de 1900. La moyenne des effets en 1913 est de beaucoup la plus élevée qu'ait jamais atteinte le portefeuille commercial, ce qui tient non seulement aux besoins particuliers du crédit de l'année dernière, mais aussi au développement général des affaires d'escompte sur notre place. Il est certain que 1913 a vu un nouveau maximum du portefeuille, c'est-à-dire le début d'une période de fléchissement.

La Banque a poursuivi, au cours de 1913, en dehors de toutes obligations légales, le développement du réseau des places bancaires, dont le nombre s'est accru de onze unités par suite de la création de nouveaux bureaux auxiliaires. Le nombre des places bancaires se trouve porté à 583, de sorte que depuis le renouvellement du privilège de 1897, la Banque a créé 49 succursales, 36 bureaux auxiliaires et 237 villes rattachées.

	Fin 1912	Fin 1913
Banque Centrale.....	1	1
Placements.....	139	143
Bureaux auxiliaires.....	67	74
Villes rattachées.....	368	365
	570	583

Le mouvement général des caisses, comprenant les recettes et les paiements: espèces, billets et virements, s'est chiffré au total par 381.695 millions contre 392.583 millions en 1912, en diminution de 10.890 millions.

Ces chiffres traduisent dans l'ensemble l'activité de la Banque pendant l'année dernière, et cela nous amène à passer de l'exposé de la situation de la Banque en tant qu'établissement de crédit et d'escompte à l'examen de sa situation en tant qu'établissement national d'émission.

La masse des opérations productives, à l'exclusion des mouvements de fonds effectués gratuitement pour le Trésor et pour le public, ainsi que celle de toutes opérations relatives aux dépôts de titres, a été notablement supérieure à celle de l'année précédente: elle s'est chiffrée, en 1913, par 38.214 millions de francs, contre 33.702 millions en 1912. Toutes les branches d'activité de la Banque ont coopéré à cet accroissement. En ce qui concerne les escomptes, leur total a dépassé 20 milliards, contre 19.167 millions en 1912; le nombre des effets a été de 30.041.247 contre 28.047.623 effets en 1912. Il a été escompté à Paris 9.036.424 effets, sur lesquels la proportion des brochures (petits effets ne dépassant pas 100 fr.), dans ce total, a été un peu supérieure à 50 0/0. Le montant des opérations d'avances sur titres s'est élevé à 6.382 millions de francs contre 5.541 millions, en augmentation de 841 millions. Ainsi que nous le signalons déjà pendant les années précédentes, cette branche d'opérations tend à prendre un développement de plus en plus grand. En 1908, les opérations d'avances sur titres ne dépassaient pas 2.651 millions.

L'encaisse métallique a considérablement grossi en 1913; son augmentation n'a pas été inférieure à 261 millions; elle eût été plus considérable encore si le stock d'argent n'avait été l'objet de nouveaux prélèvements soit pour le service des colonies, soit pour la circulation intérieure: l'encaisse or seule s'est augmentée en effet de 313 millions, bien que les changes, ajoute le rapport, aient été peu favorables à notre pays. En un peu plus de deux ans l'encaisse or, qui avait atteint un maximum de 3.713 millions, atteint le 17 juin 1909, reculait à 3.108.800.000 fr., minimum touché au début d'octobre 1911 (négociations franco-allemandes au sujet du Maroc). Depuis lors, elle

s'est relevée graduellement de 3.194.600.000 au 2 janvier 1913, elle a passé à 3.517.400.000 fr. au 26 décembre dernier, de sorte que l'encaisse-or a gagné plus de 300 millions l'année dernière. Voici les chiffres de l'encaisse au 31 décembre des sept dernières années :

Fin décembre	Encaisse or	Encaisse argent	Encaisse totale
(En milliers de francs)			
1907	2.676	918	3.594
1908	3.489	883	4.372
1909	3.487	873	4.360
1910	3.263	824	4.087
1911	3.190	805	3.995
1912	3.207	689	3.896
1913	3.517	640	4.157

Quant à la circulation fiduciaire, elle s'est encore accrue du fait du resserrement des capitaux : elle a varié entre un maximum de 6.022 millions et un minimum de 5.360 1/2 millions ; au 24 décembre dernier, elle figurait au bilan pour 5.748.551.290. La circulation est couverte jusqu'à concurrence de 70 0/0 par l'encaisse métallique et pour le surplus, soit 30 0/0, par des opérations productives.

Voici depuis 1907 les maxima et les minima de la circulation des billets :

Fin décembre	Minimum	Maximum
(En milliers de francs)		
1907	4.584.657	5.092.695
1908	4.655.684	5.116.271
1909	4.874.870	5.415.264
1910	4.927.453	5.530.555
1911	4.956.832	5.574.198
1912	5.036.748	5.723.993
1913	5.360.543	6.022.145

Depuis le début de l'exercice, une brusque détente s'est produite sur le marché monétaire mondial. La Banque a ramené le taux de son escompte de 4 à 3 1/2 0/0, sans toutefois toucher au taux des avances maintenu à 4 1/2 0/0. L'année 1913 avait été très prospère pour la Banque, l'année courante se présente dans de moins bonnes conditions au point de vue des bénéfices, sans que le dividende soit menacé d'une forte réduction.

Nouvelles et Informations

L'INTÉRÊT DES BONS DU TRÉSOR

Par décision du ministre des Finances, en date du 28 février, l'intérêt des bons du Trésor a été fixé, à partir du 2 mars 1914 exclusivement :

- A 1 0/0 pour les bons de moins de trois mois ;
- A 2 1/2 0/0 pour les bons de trois mois à moins de six mois ;
- A 1 0/0 pour les bons de six mois à un an.

— Par décision du ministre des Finances, en date du 2 mars, l'intérêt attaché aux bons du Trésor a été ramené, à partir du 3 mars 1914 inclusivement, à 1 0/0 pour les bons d'un mois à un an.

RENTE 3 0/0 AMORTISSABLE

Il a été procédé publiquement, le 2 mars, au tirage au sort de celles des 134 séries de la rente 3 0/0 amortissable qui devront être remboursées en 1914. Le sort a désigné les séries 83 et 173.

Les porteurs de titres sont prévenus que le remboursement au pair des inscriptions appartenant à ces séries aura lieu à partir du 16 avril 1914.

Les quarante-trois séries ci-après sont sorties de mars 1879 à mars 1914, savoir :

3	6	8	10	19	35	40	44	47	52	53	58	61
63	66	74	83	86	88	93	96	99	102	104	111	113
116	122	124	127	129	130	135	139	147	148	156	161	163
170	171	173	174									

L'EMPRUNT HONGROIS

Le nouvel emprunt hongrois 4 1/2 de 500 millions sur lesquels une tranche de £ 3 millions a été prise par un consortium anglais, a été plus que complètement souscrit en Autriche, en titres bloqués. L'option sur les 125 millions que le consortium de banques allemandes et autrichiennes s'était réservée et qui était déjà comprise dans la somme de 500 millions mise en souscription a été levée. Il a été échangé relativement peu de Bons du Trésor de 1912.

Il sera réparti environ 30 0/0 sur les souscriptions bloquées, tandis que les souscriptions libres obtiendront à peine plus de 1/2 0/0.

LA RÉCOLTE DU CAFÉ

En raison des difficultés financières du Brésil, tout ce qui touche au café, l'un des deux principaux produits du pays, est d'un intérêt capital.

La récolte de café, qui fait l'objet de la campagne courante, qui a commencé le 1^{er} juillet et se termine jusqu'à fin juin, serait sensiblement plus forte que

celle prévue. Il était arrivé dans le port de Santos, au 20 février, 9.625.000 sacs et il reste encore quatre mois à courir jusqu'à la fin de la campagne. D'après les estimations les plus dignes de foi, la récolte mondiale de café se présenterait comme suit pour la campagne courante et la suivante (Il ne s'agit naturellement pour ces deux campagnes que de chiffres approximatifs). Nous comparons ces évaluations avec les chiffres définitifs des campagnes révolues :

	1910-11	1911-12	1912-13	1913-14*	1914-15*
(En milliers de sacs.)					
Rio.....	2.438	2.491	2.900	3.000	3.000
Santos....	8.110	9.973	8.595	10.250	8.000
Bahia.....	408	576	659	595	550
Amérique Centrale.	3.117	3.607	3.536	3.825	3.770
Java, Sumatra...	384	607	559	600	760
Diverses...	328	382	275	420	380
	14.785	17.636	16.514	18.690	16.460

(*) 1913-14 et 1914-15 ne sont que des évaluations.

Assemblées et Dividendes

Crédit Industriel et Commercial.

L'Assemblée du Crédit Industriel et Commercial est convoquée pour le 17 mars. Il lui sera proposé un dividende de 16 fr. 25 brut, contre 15 fr. 625 brut par action de 500 fr. libérée du quart pour l'exercice 1912 et les deux exercices précédents. Un acompte de 5 fr. ayant été mis en paiement en novembre dernier, le solde sera payable à partir du 1^{er} mai prochain.

Voici comment se compare le bilan de fin d'exercice avec le précédent :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE		
Actif.	1912	1913
Espèces en caisse et à la Banque...Fr.	12.954.077 46	13.879.049 88
Fonds disponibles..	6.887.975 51	6.210.060 73
Coupons à encaisser	5.884.651 77	5.906.523 82
Effets à recevoir....	124.125.567 42	142.023.303 13
Reports.....	12.191.924 13	16.721.880 »
Rentes, actions et obligations.....	12.117.791 88	14.335.926 40
Avances garanties..	57.073.396 04	59.009.359 15
Comptes courants..	29.169.999 12	25.824.265 25
Crédits d'acceptation garantis.....	29.954.582 50	24.579.457 »
Paiements sur intérêts et dividende.	942.075 »	937.635 »
Immeuble social...	4.000.000 »	4.000.000 »
Versement non appelé.....	75.000.000 »	75.000.000 »
Fr.	370.302.040 83	388.427.460 36
Passif.		
Capital.....Fr.	100.000.000 »	100.000.000 »
Réserve statutaire..	10.000.000 »	10.000.000 »
— extraordinaire	11.500.000 »	15.000.000 »
Comptes de dépôts :		
A vue.....	66.461.228 22	68.268.855 94
A préavis.....	49.896.758 03	49.310.188 40
Comptes courants..	97.562.655 95	115.750.490 90
Acceptations à payer.....	29.954.582 50	24.661.451 »
Récompte du portefeuille.....	488.034 20	676.676 05
Intérêts et dividendes restant à payer	35.000 »	30.313 75
Profits et pertes :		
Report de l'exercice précédent..	351.406 16	473.544 36
Bénéfices de l'exercice.....	4.052.375 77	4.255.939 96
Fr.	370.302.040 83	388.427.460 36

BILAN AU 31 DÉCEMBRE		
Charges.	1912	1913
Intérêts et commissions.	1.271.762 70	2.066.055 65
Récompte du portefeuille.....	488.034 20	676.676 05
Frais généraux.....	3.662.306 17	3.997.601 97
Impôts.....	592.144 27	620.481 74
Divers.....	307.058 83	998.756 30
Fr.	6.321.306 26	8.359.571 70
Produits.		
Intérêts et commissions.	10.003.684 18	12.127.477 46
Récompte du portefeuille.....	369.997 85	488.034 20
Total des produits..	10.373.682 03	12.615.511 66
Rappel des charges.	6.321.306 26	8.359.571 70
Bénéfices nets..Fr.	4.052.375 77	4.255.939 96
Reliquat antérieur.....	351.406 16	473.544 36
Solde disponible..Fr.	4.403.781 93	4.729.484 32
Répartition.		
Dividende.....Fr.	3.125.000 »	3.250.000 »
Tantièmes.....	305.237 57	325.593 99

A la réserve extraordinaire.....	500.000 »	1.000.000 »
Report à nouveau.....	473.544 36	153.890 33

Total égal au solde disponible.....Fr. 4.403.781 93 4.729.484 32

Très satisfaisants ont été les résultats du dernier exercice qui se soldent par un bénéfice net de 4.255.939 fr. 96 contre 4.052.375 fr. 77, en augmentation de 203.564 fr. 19. Cette augmentation de bénéfices permet d'accroître le dividende, ce qui absorbera 125.000 fr. de plus, et de porter à la réserve extraordinaire un million au lieu de 500.000 fr. pour l'année 1912.

La comparaison des deux derniers bilans fait ressortir la progression continue des affaires du Crédit Industriel ; les comptes à vue et à préavis ont augmenté au total d'un million ; les comptes courants créditeurs se sont accrus de 18 millions. Cette augmentation des ressources provenant des tiers se retrouve dans les postes de l'actif : effets à recevoir + 18 millions ; reports + 4 millions et demi ; portefeuille + 2 millions ; avances garanties + 2 millions ; soit au total 26 millions et demi. Par contre, les comptes courants débiteurs ont diminué de 3.300.000 fr. et les crédits d'acceptation de 5 millions et demi, soit au total 8.800.000 fr. L'excédent des augmentations sur les réductions est ainsi de 17.700.000 fr.

Au point de vue de la trésorerie, la situation du Crédit Industriel est très forte ; cet établissement est à même de rembourser à guichets ouverts ses dépôts à vue et même ses dépôts à terme s'élevant au total à 117.500.000 fr., au moyen d'un ensemble de disponibilités qui n'est pas inférieur à 185 millions et comprenant son encaisse, ses coupons, ses reports et ses effets à recevoir, que cet établissement peut réescompter à la Banque de France sans déchet appréciable, vu sa prudence connue.

En ce qui concerne le reste de l'actif, voici comment les Commissaires des comptes apprécient sa liquidité :

Quant aux titres et valeurs composant le chapitre « Rentes, actions et obligations », il sont évalués avec une modération qui éloigne toute crainte de mécompte. Ils constituent une disponibilité certaine et facilement réalisable. Les participations non encore productives ont été amorties dans une large mesure et les immobilisations momentanées qu'elles entraînent sont ainsi réduites dans les écritures.

Enfin les garanties fournies pour les avances examinées en détail, ainsi que celles constituées à l'appui des comptes courants débiteurs et des crédits d'acceptation nous paraissent de toute sécurité. Elles sont maintenues à des chiffres qui excluent tout risque de perte et elles ne comportent aucune critique en regard des statuts.

A l'issue de l'Assemblée ordinaire, les actionnaires se réuniront en Assemblée extraordinaire, à l'effet d'approuver certaines modifications aux statuts, entre autres, celle qui accorde aux actionnaires la faculté de libérer leurs titres pour lesquels le quart seulement est versé actuellement et de les transformer, une fois la libération intégrale effectuée, en titres au porteur, si tel est leur bon plaisir.

Banque Privée.

Le Conseil de la Banque Privée Industrielle, Commerciale, Coloniale, Lyon-Marseille proposera à la prochaine Assemblée de fixer le dividende de l'exercice 1913 à 5 0/0, soit 20 fr. par action de 400 fr. ; ce dividende égal à celui de l'année dernière pour les 50.000 actions anciennes, s'applique aussi aux 75.000 actions nouvelles qui, émises dans le deuxième semestre de 1912, n'avaient reçu que l'intérêt à 4 0/0 l'an sur les sommes versées.

Voici les comptes comparés des deux exercices 1912 et 1913 :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE		
Passif.	1912	1913
Capital.....Fr.	50.000.000 »	50.000.000 »
Réserve légale.....	263.762 06	377.763 57
Réserve facultative..	900.000 »	2.000.000 »
Prime d'émission...	500.000 »	»
Acceptations.....	21.294.656 43	25.076.163 86
Dépôts et comptes courants.....	83.005.837 93	71.386.339 88
Dépôts à échéance..	3.672.275 20	4.212.680 20
Correspondants, banquiers.....	12.864.288 70	15.126.779 50
Comptes d'ordre....	3.291.370 62	3.126.310 92
Profits et pertes :		
Report antérieur..	306.771 94	566.607 65
Bénéfice de l'exercice.....	2.280.030 25	3.050.517 89
Fr.	178.378.993 13	174.923.163 48

Actif.		
Caisse et Banque de France.....Fr.	4.909.940 88	6.043.439 23
Portefeuille, effets de commerce.....	41.667.925 85	36.630.928 46
Coupons à encaisser. Correspondants, banquiers.....	1.782.420 18	2.050.079 32
Reports.....	35.699.659 09	21.691.903 30
Syndicats, participations, titres en souscription.....	8.616.139 65	1.821.159 50
Actions, obligations, rentes.....	8.515.553 98	16.182.716 04
Avances sur titres.....	7.386.004 99	9.941.660 64
Avances sur garanties et marchandises.....	3.466.242 77	1.648.649 15
Comptes courants clients.....	19.710.514 96	22.174.949 63
Mobilier et agencements.....	43.485.596 92	52.494.208 65
Comptes d'ordre.....	800.000 »	800.000 »
	2.338.993 86	3.443.469 56
Fr.	178.378.993 13	174.923.163 48

L'exercice 1912 n'avait que peu profité de l'augmentation du capital de 20 à 50 millions, le versement du prix d'émission soit 425, ayant été effectué à raison de 125 fr. à la souscription, fin juillet, 200 fr. le 15 octobre et le solde de 100 fr. le 15 décembre : l'utilisation du nouveau capital n'avait ainsi correspondu qu'à une durée moyenne de trois mois. Il n'en reste pas moins que les résultats de 1913 sont comparativement inférieurs, ainsi qu'il fallait s'y attendre, à ceux de 1912, année qui avait été marquée par une activité générale des affaires jusqu'au jour de la guerre des Balkans; l'année 1913, pendant laquelle le marché financier est resté paralysé, a été des plus pauvres en émissions et n'a été profitable aux banques que par le loyer élevé des disponibilités. En tout cas les bénéfices qui s'élèvent à 3.050.517 fr. 89 c. permettent de distribuer un dividende de 5 0/0 aux 125.000 actions, ce qui absorbe 2.500.000 fr., et de porter un peu plus de 500.000 francs aux réserves, les tantièmes n'étant que de 39.799 fr. 20.

Voici, du reste, à côté de celle de 1912, la répartition que proposera le Conseil pour 1913, et après laquelle les réserves y compris le report à nouveau atteindront 3.435.085 fr. 91 en augmentation de 510.718 fr. 69 :

	1912	1913
Bénéfices de l'exercice ..	2.280.030 25	3.050.517 89
Report précédent.....	306.771 94	566.607 65
Total à répartir... Fr.	2.586.802 19	3.617.125 54
Répartition proposée :		
Réserve légale.....Fr.	114.001 51	152.525 89
Dividendes :		
Actions anciennes....	1.000.000 »	2.500.000 »
Actions nouvelles....	210.665 73	39.799 20
Tantième.....	97.507 30	500.000 »
Réserve facultative.....	600.000 »	424.800 45
Report à nouveau.....	566.607 65	
Total.....Fr.	2.586.802 19	3.617.125 54

La comparaison des deux bilans ne fait guère ressortir de changement important : la diminution de 83.003.837 fr. 93 à 74.386.339 fr. 88 que l'on observe dans les dépôts et comptes courants ne vient pas des dépôts à vue mais des comptes à préavis dans lesquels sont englobés, selon l'usage établi, en attendant leur échéance les soldes des opérations financières réalisées par la Banque.

En face des exigibilités que présentent les dépôts et comptes courants s'élevant à 71 millions 386.339 fr. 88 et les comptes des banquiers soit 15.126.779 fr. 50, se placent d'abord les disponibilités que constituent les espèces, le portefeuille-effets, les coupons et reports, ensemble 46.545.606 fr. 51; les comptes courants des clients à l'actif figurent pour 52.494.208 fr. 65, et ceux des correspondants banquiers pour 21.691.903 30 c. Le portefeuille-titres, les comptes des Syndicats, participations et souscriptions atteignent au total 26.124.376 fr. 68, c'est-à-dire à peu près la moitié de l'ensemble du capital et des réserves : c'est une proportion un peu forte, qui se ressent de la stagnation des affaires pendant l'année 1913.

Caisse Commerciale et Industrielle.

L'Assemblée de la Caisse Commerciale et Industrielle de Paris, tenue le 6 mars, a approuvé les comptes de l'exercice 1913 et voté un dividende de 75 fr. par action de 250 fr. : un acompte de 12 fr. 50 ayant déjà été réparti en octobre, le solde sera mis en paiement le 1^{er} avril.

Voici le bilan au 31 décembre 1913 rapproché de celui de 1912 :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE		
	1912	1913
Passif.		
Capital.....Fr.	5.000.000 »	5.000.000 »
Réserve légale.....	2.500.000 »	2.500.000 »
Réserve supplémentaire.....	5.000.000 »	7.500.000 »
Comptes créditeurs à long terme, échéances ou préavis.....	67.538.276 99	72.539.147 64
Comptes courants créditeurs à vue.....	5.639.326 15	7.647.108 09
Comptes d'ordre.....	1.148.790 14	2.397.695 73
Effets à payer.....	14.647.019 90	6.850.000 »
Profits et pertes :		
Report précédent.	1.572.979 16	2.240.333 »
Bénéfices de l'exercice.....	5.146.692 29	3.189.943 68
Fr.	108.193.084 63	109.864.228 14
Actif.		
Mobilier et installation.....	1 »	1 »
Caisse et banques.....	17.968.303 17	8.816.543 67
Portefeuille.....	55.777.688 03	51.759.440 93
Comptes courants débiteurs, correspondants et clients.....	21.155.290 49	35.129.938 75
Participations financières et industrielles.....	4.305.527 31	6.646.882 76
Avances sur titres et ouverture de crédit garanties.....	8.207.805 47	6.737.482 12
Comptes d'ordre.....	528.469 16	523.938 91
Acompte de dividende.....	250.000 »	250.000 »
Fr.	108.193.084 63	109.864.228 14

Les bénéfices de 1913 avant inventaire atteignent, dit le rapport, un chiffre voisin de ceux de l'exercice précédent : une partie importante en a été employée à amortir la dépréciation du portefeuille résultant de la situation générale du marché au 31 décembre. C'est ainsi que les bénéfices nets sont réduits au bilan à 3.189.943 fr. 68, au lieu de 5.146.692 fr. 29 en 1912.

Sur ces bénéfices, le dividende et les tantièmes divers absorbent 2.088.988 fr. 73, et le solde de 1.101.954 fr. 95 grossit le report à nouveau, porté ainsi à 3.342.267 fr. 95. Après cette répartition, le total des réserves, y compris ce report, atteint 13.342.267 fr. 95.

Le rapport du Conseil passe en revue les différentes affaires auxquelles est intéressée la Société, et dont la majeure partie se trouve au Brésil : Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud; Companhia Brasileira de Immoveis e Construccoes; la Compagnie des Chemins de fer fédéraux de l'Est Brésilien et la Société Franco-Sud-Américaine de Travaux Publics (Etat de Bahia); la Compagnie concessionnaire des Docks et du Port de Bahia et la Société de Construction du Port de Bahia; la banque Hypothécaire de Bahia; Conquista Gold Mines. La Caisse Commerciale et Industrielle a prêté son concours au placement d'actions de préférence et obligations du El Hogar Argentino, et procédé à une émission d'obligations de la Companhia Anglo-Argentino de Electricidad dans laquelle la Compagnie Electrique pour la France et l'Etranger possède une importante participation; cette dernière Société, à laquelle est intéressée la Caisse Commerciale, dispose dans les Alpes de chutes d'eaux dont elle continue à étudier la mise en valeur. Le rapport cite encore les Chemins de fer du Midi de l'Italie dont le réseau est entré en exploitation partielle, et la Société La Nitrogène qui se prépare à l'exploitation de brevets pour la fabrication de l'acide nitrique.

En dehors des participations financières et industrielles qui figurent au bilan pour 6.646.882 fr. 76, le portefeuille s'élève à 51.759.440 fr. 93; la partie principale en est constituée par les actions du Crédit Foncier du Brésil, dont la situation reste satisfaisante ainsi qu'en témoignent les comptes de l'exercice 1913 publiés ci-après. En regard de l'actif important immobilisé dans ces différentes affaires, se placent le capital et les réserves ensemble 18.342.000 fr., et les comptes créditeurs à long terme ou à échéance compris dans le montant des 72.539.147 fr. 64 figurant au passif. C'est pour accroître, en ressources propres de la Société, la couverture des engagements existants ou futurs, que le capital a été récemment porté de 5 à 22 millions, dans les conditions que nous avons indiquées : cette augmentation de capital met à la disposition de la Société un total de ressources nouvelles d'environ 24 millions.

Banque des Pays Autrichiens.

L'Assemblée de la Banque des Pays Autrichiens se tiendra le 15 avril. Il lui sera proposé un dividende de 30 couronnes, égal au précédent.

Voici comment se comparent les comptes du dernier exercice et ceux du précédent :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1913		
		Différence avec le bilan de 1912
Actif. (Couronnes)		
Encaisse.....	20.575.739 +	786.524
Portefeuille-effets.....	173.323.073 +	13.298.250
Portefeuille-titres.....	54.664.812 +	5.589.813
Mobilier.....	568.240 -	44.824
Immeubles.....	2.823.703 +	15.374
Versements sur participations.....	43.814.268 -	5.598.182
Avances sur titres.....	74.710.773 +	2.134.152
Caisse de retraites.....	4.512.909 -	29.864
Débiteurs.....	446.441.883 +	20.500.680
Total.....	821.415.405 +	36.651.925
Passif.		
Capital actions.....	130.000.000	»
Réserve extraordinaire.....	7.970.707 +	1.811.307
Réserve ordinaire.....	10.895.574 +	965.532
Réserve d'agio.....	5.222.772	»
Réserve spéciale.....	»	4.841.068
Acceptations.....	109.495.564 +	1.338.476
Dépôts à vue.....	126.603.368 +	20.307.698
Dividendes non réclamés et remboursements d'agio.....	67.840 +	1.010
Caisse de retraites.....	7.250.434 +	384.622
Créditeurs.....	409.495.821 +	15.958.835
Bénéfices nets.....	14.413.322 +	725.511
Total.....	821.415.405 +	36.651.925

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Produits.		
Intérêts.....	17.351.768 +	921.632
Commissions.....	6.360.616 +	89.005
Bénéfices sur devises et change.....	497.172 +	21.307
Bénéfices sur valeurs et participations.....	774.622 -	185.654
Dividendes prescrits.....	736 -	174
Total des produits.....	24.984.916 +	846.316
Charges.		
Traitements.....	5.936.237 +	163.857
Frais.....	3.016.230 +	119.956
Allocation à la caisse des retraites.....	256.062 -	49.182
Impôts et droits.....	2.933.169 +	217.623
Amortissement sur le mobilier.....	68.789 -	14.733
Amortissement sur les locaux de banque.....	84.000	»
Créances douteuses.....	385.050 -	210.074
Total des charges.....	11.775.532 +	217.444
Rappel des produits.....	24.984.916 +	846.316
Bénéfice net.....	13.209.374 +	628.872
Report précédent.....	1.203.948 +	96.642
	14.413.323 +	725.514
Répartition.		
A la réserve ordinaire.....	1.007.386 +	41.853
Tantièmes.....	843.740 +	275.374
Dividende.....	9.750.000	»
A la réserve extraordinaire.....	1.000.000	»
A la caisse des retraites.....	200.000	»
Solde à répartir.....	1.612.236 +	408.285
	14.413.323 +	725.514

Les résultats des cinq derniers exercices se présentent comme suit :

	Bénéfices bruts	Bénéfices nets	Dividende en 0/0 en cour.
(En couronnes)			
1909.....	15.949.847	7.900.824	6 1/2 26
1910.....	20.537.091	11.663.104	7 28
1911.....	23/023.132	12.553.429	7 1/2 30
1912.....	24.138.801	12.580.505	7 1/2 30
1913.....	24.984.916	13.209.374	7 1/2 30

Les résultats totaux pour la Banque des Pays Autrichiens pendant le dernier exercice marquent un progrès sensible sur ceux des années précédentes. Ils se soldent par un bénéfice brut de 24.984.916 couronnes et un bénéfice net de 13 millions 209.374 couronnes, en augmentation respective sur ceux de l'exercice précédent de 846.316 couronnes et de 628.872 couronnes respectivement. L'augmentation des bénéfices eut été plus forte sans l'action de facteurs défavorables qui a eu pour effet de neutraliser en partie le développement normal des affaires courantes. La Banque a été atteinte surtout par la crise qui a sévi sur l'industrie sucrière, dans laquelle elle possède de grands intérêts : certaines des fabriques n'ont

pas réalisé de bénéfices, d'autres ont essuyé des pertes importantes.

Le rendement des commissions et celui des participations ont été affectés par la même cause qui a affecté le produit des intérêts : l'industrie sucrière dans le Nord de la Hongrie a beaucoup souffert des conditions climatiques.

Plus de la moitié du portefeuille-titres est constituée par des actions d'établissements de crédit. Pour la plupart, ces établissements de crédit ont donné des résultats satisfaisants. On peut en dire autant des entreprises industrielles autres que les fabriques de sucre.

Le bilan présente d'assez importants changements. Tout d'abord, on constatera au Passif la disparition de la réserve spéciale qui s'élevait au précédent bilan à 4.841.068 cour. On relèvera aussi l'accroissement remarquable des dépôts à vue qui n'est pas inférieur à 20 millions; c'est un résultat fort remarquable pendant une année qui n'a pas été florissante en Autriche. Les Créditeurs présentent aussi un accroissement qui n'est guère inférieur à 16 millions. Comme contrepartie à l'actif, le portefeuille-effets s'accroît de 13 millions et les débiteurs de 20 1/2 millions.

Ajoutons, en terminant que le Conseil n'a pas encore usé de la faculté qui lui a été accordée par une précédente Assemblée d'augmenter le capital de 30 millions.

Crédit Foncier du Brésil.

Le Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud a clôturé le 31 décembre 1913 son quatrième exercice social qui est le troisième d'une durée normale d'un an, le premier exercice clôturé le 31 décembre 1910 n'ayant eu qu'une durée de six mois. Le Conseil proposera à la prochaine Assemblée un dividende de 7 0/0, comme l'année dernière, soit 17 fr. 50 par action de 500 fr. libérée de moitié, contre 6 0/0 antérieurement. Ce dividende, sur lequel un acompte de 5 fr. a été réparti en novembre dernier, s'applique aux 75.000 actions nouvelles qui n'avaient reçu que 10 fr. 208 pour 1912, tout comme aux 25.000 actions anciennes. Quant aux parts bénéficiaires, qui sont au nombre de 20.000 et ont droit à 25 0/0 des bénéfices après intérêt de 6 0/0 au capital, elles toucheront un dividende de 4 fr. 16 au lieu de 2 fr. 86 l'année dernière.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE			
	1912	1913	
Passif.			
Capital.....Fr.	50.000.000 »	50.000.000 »	
Obligations 5 0/0 de la série A.....	37.500.000 »	68.761.000 »	
Réserve statutaire....	42.640 86	124.069 30	
Réserve extraordinaire..	3.097.229 89	3.247.229 89	
Comptes courants cré- diteurs.....	2.084.438 82	1.494.533 56	
Créditeurs par accep- tation.....	13.500.000 »	10.750.000 »	
Coupons à payer.....	964.242 39	1.831.704 20	
Prime de rembourse- ment des prêts aux Etats et municipali- tés.....	681.684 68	677.672 65	
Intér. payés d'avance	351.602 27	678.950 98	
Comptes d'ordre.....	151.923 28	180.235 65	
Divers.....	»	103.181 97	
Profits et pertes.....	1.692.166 92	2.299.073 48	
Fr.	110.065.929 11	140.147.651 77	
Actif.			
Actionnaires.....Fr.	6.250.000 »	25.000.000 »	
Prime à amortir sur obligations 5 0/0 de la série A.....	6.200.000 »	10.408.897 45	
Prêts hypothécaires et prêts aux Etats et aux municipalités.....	34.804.030 06	50.289.844 08	
Prêts sur créances sur le Trésor fédéral et sur obligations d'E- tats ou municipalités	696.566 14	1.794.217 63	
Prêts sur marchand- ises.....	2.133.105 84	807.823 13	
Titres en portefeuille.	25.867.294 46	25.867.261 19	
Participations finan- cières.....	3.794.071 89	4.649.340 66	
Caisses et banques....	4.167.555 29	10.557.798 94	
Dépôt à échéance fixe à l'étranger.....	5.000.000 »	5.000.000 »	
Provision pour paie- ment de coupons....	964.242 39	1.831.704 20	
Intérêts acquis, mais non échus.....	882.963 38	1.493.309 41	
Effets à encaisser....	»	1.297.200 25	
Comptes d'ordre.....	145.188 19	290.206 70	
Divers.....	»	275.095 95	
Acompte de dividende	343.750 »	500.000 »	

Frais de constitution.	1 »	1 »
Mobilier et frais d'in- stallation au Brésil..	67.160 47	84.951 18
Fr.	110.065.929 11	140.147.651 77

Les bénéfices de l'exercice 1913 s'élèvent à 2.201.930 fr. 17 en augmentation de 570.000 fr. sur ceux de 1912; ils sont fournis partie par les opérations de prêts pour lesquelles a été spécialement constituée la Société, et partie par le portefeuille-titres qui, en 1912, a pris une importance exceptionnelle en grossissant de plus de 21 millions de francs par l'acquisition de 35.000 actions El Hogar Argentino. Cette acquisition a absorbé à peu de chose près le produit de l'augmentation du capital, effectuée avec une prime de 65 fr.

L'exercice 1913 a pleinement profité de l'emploi de ces nouvelles ressources, mais il a de plus, bénéficié de l'accroissement des prêts qu'a permis l'émission d'une deuxième tranche de 75.000 obligations 5 0/0 effectuée à temps, dès février 1913, avant que la crise qui a éclaté au Brésil ait impressionné le marché financier : l'émission a été faite au prix de 480 fr.

L'ensemble des prêts de toute nature effectués au Brésil est encore en augmentation de 15 millions 258.182 fr. 80 d'un exercice à l'autre; il s'élève à 52.891.884 fr. 84. Voici comment se répartissent les opérations de l'exercice :

	Diminution	Augmentation
	Fr.	Fr.
1° Prêts hypothécaires nouveaux.....		19.996.572 39
Remboursements et amortissements..	5.414.525 57	
2° Prêts aux Etats et aux municipalités		403.000 »
Remboursements..	1.087.396 37	
3° Prêts sur comptes courants garantis sur hypothèques et nantissements.		1.316.767 44
4° Prêts sur créances du Trésor fédéral.		1.250.000 »
5° Prêts sur titres.....		119.047 62
6° Prêts sur marchan- dises.....	1.325.282 71	
Fr.	7.827.204 65	23.085.387 45
Augmentation en 1913.		15.258.182 80

Il est important de signaler que, pour être parée autant que possible à une baisse éventuelle du change, la Société s'est attachée à restreindre l'importance des engagements des emprunteurs en monnaie du pays. C'est ainsi que l'augmentation globale ci-dessus a été obtenue par une augmentation de 16.956.260 fr. 40 des prêts or et une diminution de 1.698.077 fr. 60 des prêts papier. Voici comment, à ce point de vue, s'établit la comparaison des placements à fin 1912 et fin 1913 :

	1912	1913
Or, montant.....Fr.	16.280.122 11	33.236.382 51
Proportion.....	43.26 0/0	62.83 0/0
Monnaie brésilienne, montant.....Fr.	21.353.579 93	19.655.502 33
Proportion.....	56.74 0/0	37.17 0/0
Fr.	37.633.702 04	52.891.884 84

En dehors de 4.079.475 fr. de prêts sur comptes courants garantis par hypothèque, l'ensemble des prêts comprend 39.802.225 fr. 30 de prêts hypothécaires proprement dits, dont 26.885.382 fr. 51 en or et 12.916.842 fr. 79 en papier; ce sont des prêts sur propriétés urbaines à Rio et Sao Paulo, et pour un chiffre infime à Bahia; la Société s'en est tenue à ces grands centres en 1913 comme précédemment, ainsi que le montre la répartition ci-dessous des prêts :

	Prêts nouveaux	Total
Rio.....Fr.	8.210.974 49	18.458.004 44
Sao Paulo.....	11.748.055 24	20.747.282 09
Bahia.....	37.542 66	596.938 77
Fr.	19.996.572 39	39.802.225 30

Dans l'ensemble, le rendement de ces prêts hypothécaires est de 9,19 0/0; en général, le montant du prêt ne dépasse pas 50 0/0 de la valeur estimative du gage; les conditions dans lesquelles fonctionne l'industrie sociale sont donc en elles-mêmes intéressantes, mais elles doivent valoir surtout par la sagesse avec laquelle elles sont appliquées, et il semble bien que la gestion du Crédit Foncier du Brésil ne manque pas de la compétence nécessaire.

Des bénéfices de 2.201.930 fr. 17, auxquels s'ajoute un report de 97.143 fr. 31, le Conseil propose la répartition suivante, que nous rapprochons

de celle de 1912 : elle comporte la distribution de 1.951.700 fr. 65 en dividendes et tantièmes, et l'attribution aux réserves de 250.000 fr. environ :

	1912	1913
Bénéfices de l'exercice.	1.628.570 65	2.201.930 17
Report précédent.....	63.596 27	97.143 31
Fr.	1.692.166 92	2.299.073 48
Répartition.		
Réserve légale.....Fr.	81.428 53	110.096 50
Réserve extraordinaire..	150.000 »	150.000 »
Tantièmes divers.....	103.178 42	118.366 72
Dividende des actions..	1.203.125 »	1.750.000 »
Dividende des parts....	57.291 66	83.333 33
Report à nouveau.....	97.143 31	87.276 93
Fr.	1.692.166 92	2.299.073 48

La comparaison des bilans ne donne lieu à aucune observation importante : le montant des obligations a passé de 37.500.000 à 68.761.000 fr., par suite de l'émission nouvelle de 1913 sur laquelle, d'après ce chiffre, 12.478 titres restent à émettre; l'amortissement n'en commence qu'en 1915. Le compte des primes et frais à amortir figure à l'actif pour 10.408.897 fr. 45 contre 6.200.000 fr. à fin 1912. Le portefeuille n'a pas varié, les participations financières se sont accrues de 850.000 fr.; les disponibilités au 31 décembre étaient encore d'une dizaine de millions, mais au passif subsistait un crédit par acceptations de 10.750.000 fr. contre 13.500.000 fr. l'année dernière. En attendant que se présente pour la Société la possibilité de renouveler son fonds de roulement par de nouvelles émissions ou par réalisation de son portefeuille, il lui faut évidemment ne dispenser ses ressources qu'avec parcimonie, et forcément s'en tenir, sans accélération, à un courant normal d'opérations.

Banque Industrielle du Japon.

L'Assemblée semestrielle de la Banque Industrielle du Japon tenue au début de février a approuvé les comptes du semestre clos le 31 décembre 1913. Les résultats de cet exercice ont fait ressortir un bénéfice net de 676.668 yen qui permet la répartition d'un dividende correspondant à 6 0/0 par an pour le semestre clos le 31 décembre dernier, par action de 50 yen. Le dividende a été ainsi de 1 1/2 yen, soit 3 fr. 40, payé le 14 février. Celui du premier semestre ayant été de 1 1/4 yen, ou 2 fr. 76, le dividende total a été de 6 fr. 16.

Depuis l'exercice 1908, et jusques et y compris l'exercice 1912, la Banque Industrielle du Japon avait pu distribuer pour chaque semestre un dividende correspondant à 8 0/0 par an, mais pendant le premier semestre de 1913, en raison de la condition extrêmement défavorable des affaires qui a prévalu pendant ce semestre et la dépréciation générale des rentes nationales détenues par la Banque, laquelle dépréciation exigeait un amortissement approprié, le Conseil a ramené le dividende à 5 0/0, sans préjudice du prélèvement d'une somme de 803.056 yen sur les réserves, à l'effet d'amortir la perte éprouvée sur les rentes du portefeuille.

Le dernier exercice semestriel clos le 31 décembre 1913 a été plus satisfaisant que le précédent. Aucun amortissement spécial n'ayant été pratiqué, les bénéfices réalisés ont permis de relever légèrement le dividende à 6 0/0, de sorte que le dividende total du dernier exercice annuel a été de 5 1/2 0/0.

Les bénéfices des deux semestres du dernier exercice et leur répartition se comparent comme suit :

	1 ^{er} semestre	2 ^e semestre
Bénéfices bruts.....Yen	2.433.014	2.824.741
Prélèvement sur les réserves	803.056	»
Total.....	3.236.070	2.824.741
A déduire :		
Dépenses, charges et amortis- sement du portefeuille.....	2.799.758	2.148.073
Reste.....	436.312	676.668
Report précédent.....	51.188	»
Total disponible...	487.500	676.668
Répartition :		
Dividende.....	437.500	525.000
Au fonds de réserve.....	40.000	68.668
A la réserve d'égalisation du dividende.....	10.000	»
Tantièmes.....	»	20.000
Report à nouveau.....	»	63.012
	487.500	676.668

Les résultats des quatre derniers semestres se comparent comme suit, en yen :

	Bénéfices bruts	Bénéfices nets	Dividende par action
1912 { 1 ^{er} semestre.	2.472.159	901.821	8 0/0
2 ^e semestre.	2.595.311	857.179	8 0/0
1913 { 1 ^{er} semestre.	2.433.021	436.312 *	5 0/0
2 ^e semestre.	2.824.741	676.668	6 0/0

* Y compris prélèvement sur les réserves.

Nous ne possédons pas encore les comptes de fin d'exercice, mais seulement ceux au 30 juin 1913 qui peuvent se résumer comme suit :

BILAN AU 30 JUIN 1913

Actif.		Yen
Disponibilités :		
Encaisse et banques.....		11.214.000
Actif réalisable :		
Escomptes et avances diverses.....		47.695.000
Portefeuille rentes nationales et rentes locales.....		18.157.000
Autres titres.....		5.150.000
Débiteurs divers.....		8.360.000
Actif immobilisé ou à amortir :		
Prime d'émission des obligations.....		1.948.000
Immeubles.....		114.000
		92.639.500
Passif.		
Capital social : 350.000 actions de 50 yen.		17.500.000
Réserves.....		1.591.000
Obligations.....		52.158.050
Dépôts.....		12.393.000
Créditeurs divers.....		8.510.000
Bénéfices nets du premier semestre.....		487.500
		92.639.500

D'après ses statuts, la Banque Industrielle du Japon est autorisée à émettre des obligations pour un montant n'excédant pas dix fois son capital social émis, à condition toutefois que le montant n'excède pas le total des avances, escomptes, rentes et autres titres. Ainsi qu'il ressort des chiffres du bilan, cette partie de l'actif a atteint 71 millions de yen, alors que le montant des obligations dépasse à peine 52 millions de yen. Ajoutons que le service et le remboursement de ces obligations sont garantis formellement par le Gouvernement japonais, que les coupons de la tranche de £ 1 million, en titres de £ 20, qui se négocient au Parquet sont libres de tous impôts actuels et futurs au Japon et en France et que leur délai d'amortissement est très bref : 1933. Elles se traitent à 506.

Standard Bank of South Africa.

Le Conseil de cet établissement a déclaré, pour le second semestre 1913, un dividende de 7 0/0, soumis à l'impôt-tax, égal au dividende du semestre correspondant de l'année dernière. Il est proposé d'affecter £ 15.000 à l'amortissement des immeubles, d'appliquer £ 25.000 pour couvrir la dépréciation subie par le portefeuille, d'ajouter £ 10.000 à la réserve, portant ce fonds à £ 2 millions, de verser £ 10.000 au fonds de pension du personnel et de reporter à nouveau £ 52.000.

Société Centrale pour l'Industrie Electrique.

L'Assemblée de la Société Centrale pour l'Industrie Electrique, filiale de la Thomson Houston et de la Société Financière de Transports et Entreprises Industrielles de Bruxelles, tenue le 2 mars a décidé la répartition d'un dividende de 18 fr. 75 par action de 500 fr., entièrement libérées depuis le 1^{er} octobre, contre 15 fr. l'an dernier aux actions libérées de 250 fr. Ce dividende sera payable à partir du 1^{er} avril.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE		1912	1913
Passif.			
Capital (40.000 actions)		20.000.000 »	20.000.000 »
Réserve statutaire.....		58.655 27	97.128 54
Comptes divers et comptes d'ordre cré- diteurs.....		13.198 31	73.634 55
Profits et pertes :			
Bénéfices de l'exer- cice.....		790.625 40	831.745 23
Report antérieur.....		17.663 15	125.556 03
		Fr. 20.880.142 13	21.128.064 35
Actif.			
Frais de construction.	1 »	8.288 95	
Mobilier et installa- tion.....		5.449 20	619 50
Frais d'études et di- vers à amortir.....		15.711 85	10.683 30
Portefeuille et partici- pations.....		5.822.808 85	7.520.803 90
Comptes-courants dé- biteurs.....		173.817 15	5.442.872 30
Espèce en caisse et banques.....		4.777.224 54	7.926.825 38

Comptes divers et comptes d'ordre dé- biteurs.....	84.130 54	217.971 02
Actionnaires.....	10.000.000 »	»
	Fr. 20.880.142 13	21.128.064 35

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Produits.			
Intérêts et divers.....		600.614 64	584.098 14
Résultats des partici- pations.....		342.999 01	403.860 39
		Fr. 943.613 65	987.958 53

Charges.

Frais généraux et d'ad- ministration.....	152.988 25	156.213 30
Bénéfices nets.....	790.625 40	831.745 23
Reports précédents.....	17.663 15	125.556 03
Soldes disponibles.....	808.288 55	957.301 26

Répartition.

Amortissements sur :			
Frais de constitution	»	8.287	95
Mobilier et installation.....	5.448	20	618 50
Frais d'études et divers.....	15.711	85	10.683 30
Réserve légale.....	38.473	27	40.608 77
Dividende des 40.000 actions.....	600.000	»	750.000 »
Tantièmes.....	23.099	20	14.654 77
Report à nouveau....	120.556	03	132.448 97
Fr.	808.288	55	957.301 26

Grâce à l'augmentation du rendement du portefeuille-titres et des participations de la Société, les bénéfices de l'exercice ont progressé d'environ 40.000 fr., malgré la diminution des sommes encaissées en intérêts et commissions, diminution qu'explique facilement le manque complet d'affaires causé par la crise actuelle. Cette crise n'a d'ailleurs pas arrêté le développement des affaires sociales et le Conseil a dû, pour y faire face, appeler le 1^{er} octobre 1913 les deux derniers quarts sur les actions, qui se trouvent ainsi entièrement libérées. Bien que ces ressources nouvelles n'aient pu encore contribuer pleinement aux résultats de l'exercice, le dividende de 18 fr. 75 par titre rémunère à 6 0/0, comme l'année précédente, les capitaux engagés.

Pendant l'exercice, la Société a pris part, comme opérations financières, au placement des actions et des obligations de la Compagnie Générale des Omnibus de Paris, des obligations de l'Energie Electrique du Littoral Méditerranéen, de la Compagnie Française pour l'Exploitation des Procédés Thomson-Houston et de la Compagnie Centrale d'Energie Electrique.

Les filiales de la Société ont continué à se développer ; la Compagnie Centrale d'Energie Electrique a pu porter, pour l'exercice 1913, son dividende de 20 à 25 fr. par action de 500 fr.

La Société d'Electricité de Rosario, dans laquelle la Société a d'importants intérêts, a continué le développement de son réseau de distribution ; elle a mis en service sa nouvelle usine de 18.000 kilowatts et on envisage pour 1913 une répartition égale à celle de 1912 qui avait été de 8 fr. 80 par action de capital et 3 fr. 80 par action de dividende.

Malgré les retards causés par la guerre balkanique, les travaux des entreprises d'électricité et de transports urbains dirigées par le consortium de Constantinople ont pu être poursuivis et la première ligne de tramways électriques a été inaugurée en août 1913. Les projets du chemin de fer métropolitain Sultan Bayazid-Taksim vont être préparés pour être soumis aux autorités et l'usine d'électricité de la Corne d'Or pourra être mise en service dès les premiers mois de cette année.

Pendant l'exercice, la Société, avec un groupe d'établissements financiers de Paris et de Saint-Petersbourg, a acquis le contrôle de la Société Force Electrique à Bakou, qui projette la création d'une usine hydro-électrique sur le fleuve Samour. Cette usine, dont l'électricité serait transportée à Bakou, fournirait l'énergie aux entreprises de naphte de la région. La Société Force Electrique possède déjà d'ailleurs des usines thermiques en plein rendement et l'on peut espérer, pour l'exercice 1913, la distribution de dividendes de 9 0/0 aux actions privilégiées et de 6 0/0 aux actions ordinaires.

En résumé, si le côté affaires financières a légèrement souffert de la crise, les filiales de la Société semblent toutes en bonne voie et son portefeuille paraît appelé à fournir aux bénéfices un appoint progressivement croissant. Les actionnaires sont maintenant les seuls à profiter de ces bénéfices, puisqu'en 1911 la Société a racheté les 1.000 parts de fondateur existantes.

Compagnie Centrale d'Energie Electrique.

Les actionnaires de la Compagnie Centrale d'Energie Electrique, filiale de la Thomson-Houston et de la Société Centrale pour l'Industrie Electrique, se sont réunis, le 23 février, en Assemblée ordinaire suivie d'une Assemblée extraordinaire. A titre ordinaire, ils ont approuvé les comptes de l'exercice et fixé le dividende à 25 fr., contre respectivement 20 fr. et 14 fr. pour les deux exercices précédents ; ce dividende sera payable à partir du 15 mai.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE

	1912	1913
Passif.		
Capital (30.000 actions)	15.000.000 »	15.000.000 »
Obligations 5 0/0 (1912-1915).....	14.884.000 »	19.730.500 »
Réserve légale.....	28.545 95	59.753 70
Amortissement par remboursement d'o- bligations.....	110.571 20	256.887 40
Créditeurs divers et comptes d'ordre.....	441.736 76	518.777 88
Coupons restant à payer et obligations à rembourser.....	216.201 62	129.785 38
Profits et pertes.....	739.647 94	999.826 77
	Fr. 31.420.703 47	36.695.531 13

Actif.

Frais de constitution.	1 »	1 »
Terrains et bâtiments.	4.404.952 25	5.300.957 66
Machines et installa- tions fixes.....	7.677.151 40	10.903.382 87
Réseau de distribu- tion aérien et sou- terrain.....	4.370.782 60	6.618.042 70
Gros et petit outillage	98.123 40	134.661 40
Compteurs et appa- reils en location.....	201.500 50	265.752 80
Installations télépho- niques, mobilier et divers.....	7.371 60	5.467 »
Acquisition du fonds de commerce des ex- ploitations de Rouen d'Alger et de Rouiba	8.514.447 65	8.528.847 90
Frais de mise en mar- che, indemnités et divers.....	213.507 90	274.875 19
Cautionnements dépo- sés par la Compagnie	43.064 85	46.064 85
Approvisionnement et marchandises en ma- gasin.....	814.948 »	996.294 10
Caisse et banquiers.....	3.837.816 17	1.979.031 60
Débiteurs divers et comptes d'ordre.....	541.534 28	635.806 56
Prime de rembourse- ment et frais d'émis- sion des obligations	695.501 60	1.006.345 50
	Fr. 31.420.703 47	36.695.531 13

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Crédit.			
Recettes d'exploitation.		2.756.229 35	3.713.309 90
Dépenses.....		1.610.028 47	1.983.173 34
Produit net.....Fr.		1.146.200 88	1.730.136 56
Bénéfices sur installa- tions.....		41.879 25	77.184 66
Intérêts et divers.....		139.503 27	73.231 34
Total du crédit.Fr.		1.327.583 40	1.880.552 06

Débit.

Répartition spéciale aux actions anciennes.....	14.250 »	»
Intérêt des obligations.....	498.575 »	742.700 »
Amortissement des obli- gations.....	»	153.500 »
Intérêts et divers.....	81.736 »	»
Frais généraux, d'admi- nistration et de timbre	81.483 55	85.596 38
Total du débit.Fr.	696.058 55	981.796 38
Rappel du crédit.	1.327.583 40	1.880.552 56
Bénéfices nets.....Fr.	631.524 85	898.756 18
Report précédent.....	108.123 09	101.070 59
Bénéfices disponibles.	739.647 94	999.826 77

Répartition.

Amortissements.....Fr.	7.369 60	103.698 19
Réserve légale.....	31.207 75	39.752 90
Dividende.....	600.000 »	750.000 »
Report à nouveau.....	101.070 59	106.375 68
	Fr. 739.647 94	999.826 77

Les résultats de l'exercice, le troisième depuis la création de la Société, se traduisent par une plus-value d'environ : 1 million de francs dans les recettes, 600.000 fr. dans les bénéfices d'exploitation et 260.000 fr. dans les bénéfices nets ; les charges financières résultant de l'émission en

octobre 1912 de 10.000 obligations nouvelles ont absorbé en effet une partie de la plus-value des bénéfices d'exploitation.

La Société, qui exploite les réseaux de Rouen, d'Alger et de Châteauroux, a continué à les développer pendant l'exercice.

A Rouen, l'usine de Grand-Quevilly a été mise en marche en mars 1913; dès avril la Compagnie des Tramways de Rouen a reçu l'énergie dont elle a besoin et les Tramways d'Elbeuf sont approvisionnés depuis juin. En outre, la Société a passé un contrat avec la Société Andelysienne d'Electricité qui vient de se créer pour fournir à cette dernière toute l'électricité dont elle aura besoin dans l'arrondissement des Andelys et une partie de celle qu'elle pourra fournir dans les autres arrondissements de l'Eure.

A Alger, deux turbines de 2.000 kwts ont été installées à l'usine d'Hussein-Dey; dès juin la Société a pu fournir entièrement le courant nécessaire aux Chemins de fer sur Routes d'Algérie; d'autre part, elle a développé son réseau de distribution dans la plaine de la Mitidja et a pu alimenter cette année les communes de Rouiba et Birkadem. La clientèle d'Alger se développe très vite; la production du courant est passée de 7.880.000 kwts à 10.377.000 kwts et elle atteindra probablement, en 1914, 13 millions de kilowatts.

A Châteauroux, l'usine a été mise en marche et l'exploitation commencée dans la ville et dans trois communes voisines; la Société compte alimenter dès cette année les autres communes de la banlieue pour lesquelles elle a une concession.

Au Maroc, la Société a installé l'éclairage électrique à la résidence générale à Rabat.

A Oran, la Société vient d'acheter à la Société les Exploitations Electriques l'usine centrale que celle-ci achève de construire, les demandes de concession qu'elle a déposées et les contrats de fourniture de courant passés notamment avec la Société des Tramways d'Oran et la Compagnie l'Algérienne Electrique; elle a également acheté les installations faites par cette dernière Société dans la région Sud d'Oran. Elle s'est ainsi assurée dans la région d'Oran un nouveau centre d'exploitation.

Pour réaliser ce nouveau développement, la Société a besoin de ressources nouvelles; aussi les actionnaires ont-ils autorisé le Conseil à émettre 20.000 obligations nouvelles de 500 fr. au fur et à mesure des besoins et ont-ils en outre à titre extraordinaire décidé de porter le capital social de 15 à 20 millions par la création de 10.000 actions nouvelles de 500 fr. Ces actions, qui ont droit aux bénéfices de l'exercice 1914, sont émises au pair et réservées aux actionnaires actuels; ces derniers ont un droit de souscription irréductible d'une action nouvelle pour trois anciennes et un droit de souscription réductible d'une action nouvelle pour une ancienne. La souscription a lieu du 9 au 19 mars.

Forges de Commentry-Fourchambault et Decazeville.

L'Assemblée de la Société de Commentry-Fourchambault et Decazeville, tenue le 2 mars, a maintenu le dividende, comme les six années précédentes, à 60 fr. pour les actions de capital et 35 fr. pour les actions de jouissance, payables par moitié les 15 avril et 15 octobre. Il sera, d'autre part, remboursé, comme l'an dernier, 360 actions par remploi des dividendes auxquels auraient droit les 2.997 actions déjà rachetées.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 AOUT après répartition des bénéfices.		
	1912	1913
Actif.		
Concessions et immeubles..... Fr.	20.084.458 99	19.504.250 99
Approvisionnements..	6.568.909 36	7.563.019 22
Marchandises.....	2.491.331 96	2.939.231 53
Débiteurs divers.....	5.931.155 93	5.326.443 17
Caisse, banques, effets et titres.....	18.212.849 04	20.393.735 80
Fr.	53.288.705 28	55.726.680 71
Passif.		
Capital-actions..... Fr.	14.193.000 »	14.013.000 »
Obligations 4 0/0 (1915-1934).....	3.000.000 »	3.000.000 »
Obligations 4 0/0 (1917-1941).....	5.000.000 »	5.000.000 »
Réserve statutaire.....	1.175.000 »	2.175.000 »
Réserves spéciales...	8.007.084 11	8.470.545 33
Réserve pour dividende.....	556.888 06	586.383 51

Créanciers divers.....	7.541.347 99	7.419.560 86
Dividendes à payer et actions à rembourser.....	4.005.777 21	3.991.770 »
Provision pour travaux neufs.....	2.053.195 54	3.674.629 21
Provisions diverses...	1.367.231 84	1.992.509 45
Fonds de prévoyance.	5.379.179 53	5.403.282 35
Fr.	53.288.705 28	55.726.680 71

Les bénéfices nets s'élevant à 6.225.314 fr. 47 contre 5.103.999 fr. 02, ont été ainsi répartis :

	1911-12	1912-13
Réserve statutaire... Fr.	143.220 53	»
Réserve pour amortissement des parts Batère	75.000 »	150.000 »
Réserve nouvelle pour amortissement des parts de Joudreville..	»	300.000 »
Amortissement s' l'aciérie Thomas.....	»	500.000 »
Provision pour travaux neufs.....	1.825.000 »	2.400.000 »
Fonds de prévoyance...	100.000 »	170.000 »
Amortissement de la prime des obligations nouvelles de 1910....	175.000 »	»
Dividende.....	2.316.075 »	2.307.075 »
Participation (14 0/0 du solde après amortissements).....	377.688 99	378.744 02
Réserve pour dividende	4.014 50	19.495 45
Fr.	5.103.999 02	6.225.314 47

L'activité de la Société qui est, à la fois, une affaire métallurgique et une affaire houillère, a un peu diminué l'an dernier :

	1910-11	1911-12	1912-13
Production.			
Houille.....	973.642	941.525	923.813
Coke.....	80.000	87.000	94.000
Minerais de fer.....	492.315	627.193	754.854
Produits métallurgiques et produits d'ateliers.....	93.931	106.910	98.921

La diminution, relativement peu importante de la production et des ventes des houillères du Centre, est due, comme pour l'exercice précédent, à la disparition progressive des mines de l'Allier, qui a été compensée en partie, par le développement des exploitations du Puy-de-Dôme et de l'Aveyron. L'arrêté complet et définitif de la mine de Montvict est prévu pour l'exercice en cours. A Commentry, l'extraction est suffisante encore pour permettre de poursuivre une exploitation restreinte.

Par contre, des travaux sont effectués dans les houillères de Brassac, Decazeville et Campagnac, pour améliorer et compléter leurs installations et leur outillage les mettre ainsi en état d'accroître plus rapidement leur production, qui n'est pas encore en rapport avec l'étendue et la richesse des gisements.

Les fours à coke de Decazeville ont continué à développer leur production et ont fabriqué environ 94.000 t. de coke contre 87.000 t., 80.000 t. et 66.759 tonnes pendant les trois exercices précédents. La construction d'une nouvelle batterie de 37 fours a été commencée pour faire face aux besoins des hauts fourneaux.

La production des minerais de fer a encore grossi et a atteint au total 754.854 tonnes contre 627.193 tonnes en 1911-12, 492.315 tonnes en 1910-11, 319.802 tonnes en 1909-10, 153.633 tonnes en 1908-09. Les mines de fer de l'Aveyron et la participation dans les mines de Batère, n'ont encore fourni qu'un appoint modeste de 199.865 tonnes contre 482.840 tonnes en 1911-12, contre 150.305 tonnes en 1910-11.

Au contraire, la mine de Joudreville a continué à se développer. Cette mine, d'une étendue de 501 hectares, sise dans le bassin de Briey, a été concédée en 1901 à la Société, qui l'a apportée à une filiale au capital de 7.500.000 fr., dont elle-même possède les deux tiers, l'autre tiers ayant été cédé à la Société des Hauts Fourneaux de la Chiers. La production quotidienne de cette mine, qui était d'environ 200 tonnes en moyenne en 1907, a été graduellement élevée à 800 tonnes en 1908-09, à 1.700 tonnes en 1909-10, à 2.000 tonnes en 1911-12 et 3.000 tonnes en 1912-13.

Pour augmenter encore ses approvisionnements en minerai, la Société a participé à la campagne de recherches qui s'est poursuivie depuis deux ans dans l'ouest de la France. Elle a présenté, dans la région de Champiré (Maine-et-Loire), une demande en concession. D'autre part, elle s'est intéressée dans la Société Minière et Métallurgique de l'Anjou, qui procède à des recherches dans une région voisine.

La production métallurgique a un peu diminué comme la production houillère. Toutefois, à Montluçon, l'installation de l'atelier destiné au montage des pièces en série, vient d'être achevée et la fabrication va constituer un nouvel élément d'activité.

A Imphy, les commandes importantes qui ont alimenté les fabrications spéciales, ont permis aux divers ateliers, de conserver leur activité, bien qu'un fléchissement des commandes courantes du commerce se soit fait sentir au cours de l'exercice. La fabrication des gros projectiles s'est poursuivie avec succès; l'installation de l'outillage nécessaire au forgeage et à l'usinage des obus de moyen calibre, a été entreprise, ce qui permettra de commencer, pendant l'exercice en cours, l'exécution d'une commandes de projectiles de 14 centimètres.

A Decazeville, la réduction des débouchés, qui s'est produite dès le mois d'avril 1913, et l'abaissement des prix de vente, n'ont pas permis à la production d'atteindre le chiffre de l'exercice précédent; elle n'a été que de 71.000 tonnes contre 74.000 tonnes. La production des gros rails et des poutrelles, en particulier, a été continuée dans de bonnes conditions.

La Société, qui n'a pas encore suivi l'exemple de plusieurs affaires similaires du Centre, et ne s'est installée ni dans l'Est, ni dans le Nord, s'est du moins intéressée indirectement à l'essor de l'industrie métallurgique dans ces régions en participant, avec les Mines de Lens, à la création de la Société Métallurgique de Pont-à-Vendin. Celle-ci a poursuivi avec activité les travaux de construction de son usine, qui sont déjà très avancés, et à moins de retards imprévus on peut espérer que la mise à feu des hauts fourneaux aura lieu au début de l'année 1915. Les recherches, et démarches que cette Société a entreprises pour s'assurer de nouvelles sources d'approvisionnements en minerai, ont abouti à l'institution de la concession d'Audun-le-Roman (Meurthe-et-Moselle), dont, avec d'autres Sociétés métallurgiques, elle avait fait la demande. La Société de Pont-à-Vendin continue ses efforts dans le même sens, et, soit directement, soit par des participations, elle travaille à constituer le domaine minier nécessaire à son développement. Dans ce but, elle doit procéder prochainement à l'émission d'un emprunt de 40 millions de francs; les actionnaires de Commentry-Fourchambault seront appelés à délibérer et statuer sur la demande qui a été faite à leur Société de garantir, solidairement avec la Société des Mines de Lens, le service des intérêts et de l'amortissement de cet emprunt.

La Société Commentry-Fourchambault a aussi participé, avec d'autres Sociétés Métallurgiques, à la constitution de la Société des Hauts Fourneaux de Rouen, qui assurera l'approvisionnement de ses usines en fontes fines et fontes spéciales.

Elle a, en outre, été amenée récemment à prendre un intérêt dans la Société qui vient de se constituer pour exploiter les mines et minières de l'Ouenza, en Algérie.

Ces diverses participations pourront nécessiter des immobilisations nouvelles. D'autre part, les dépenses pour travaux neufs exécutés dans les mines et usines au cours du dernier exercice, amorties par la provision spéciale, se sont élevées à 809.367 fr. 33. Il a été, en outre, procédé à des travaux d'améliorations importantes, à la charge des provisions constituées à cet effet dans chacun des établissements.

L'importance des travaux neufs prévus dès à présent et la situation actuelle des marchés industriels et financiers ont déterminé le Conseil à maintenir encore le dividende à son chiffre antérieur, bien que le résultat exceptionnel de l'exercice 1912-13 permit d'envisager son augmentation.

Les résultats du dernier exercice sont, en effet, les plus beaux qui aient été enregistrés :

Ventes		Prélèvements de prévoyance		Dividende
Combustibles	Produits métallurgiques	Bénéfices nets	Dividende	
Tonnes		Francs		
1903-04.	860.232	49.126	1.484.259	40
1904-05.	871.378	59.036	1.980.991	45
1905-06.	891.272	71.967	2.479.917	50
1906-07. ⁽¹⁾	825.202	70.889	4.008.186	60
1907-08.	772.009	59.257	3.618.041	60
1908-09.	750.042	54.198	2.733.805	60
1909-10.	943.210	61.017	2.911.446	600.000

⁽¹⁾ Capital porté de 15.750.000 fr. à 18.750.000 fr. par l'émission de 600 actions à 800 fr.

1910-11. (2)	925.390	90.622	3.135.589	771.779	60
1911-12. (2)	929.848	104.415	5.105.999	2.318.220	60
1912-13.	924.548	92.965	6.225.314	3.520.000	60

(2) Capital porté à 21.750.000 fr. par l'émission de 6.000 actions à 1.200 fr.
(2) Emission de 10.000 obligations 4 0/0 (1917-41).

Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries de Pompey.

L'Assemblée des Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries de Pompey, tenue le 29 novembre, a voté des dividendes, payés le 1^{er} décembre, de 27 fr. 64 contre 26 fr. 08 aux actions, de 36 fr. 43 contre 14 fr. 90 aux parts, qui ont droit, après les prélèvements statutaires, à 25 0/0 des bénéfices nets, dont 25 0/0 vont aux fonds de prévoyance, 10 0/0 au Conseil et 40 0/0 aux actions. Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 30 JUIN				
	1912		1913	
Actif.				
Immeubles.....Fr.	10.498.501 89		10.363.716 71	
Concessions de mines	717.084 37		691.284 37	
Matériel et mobilier..	763.600 89		670.350 34	
Travaux neufs.....	4.166.645 52		4.356.188 67	
Avances sur travaux neufs.....	24.092 25		21.360 20	
Participations	529.231 75		529.231 75	
Produits et approvisionnements.....	4.376.764 30		4.516.747 52	
Débiteurs divers.....	3.703.623 41		5.226.837 32	
Actions Mourière.....	4.200.000 »		4.200.000 »	
Compte courant Mourière.....	500.527 »		1.032.653 95	
Actions Giraumont.....	1.298.500 »		1.322.740 »	
Caisses et portefeuille	283.066 32		239.864 42	
Prime de remboursement	472 500 »		472 500 »	
Impôts à recouvrer...	15.719 47		19.300 04	
Compte d'ordre.....	93 750 »		93 750 »	
Fr.	31.643.607 17		33.736.525 29	
Passif.				
Capital (22.000 actions)	11.000.000 »		11.000.000 »	
Obligations 4 0/0 en circulation (1899-1935).....	8.309.000 »		8.116.500 »	
Réserve légale.....	329.895 83		356.058 43	
— spéciale.....	3.813.282 23		3.813.282 23	
Provision pour hauts fourneaux	500.000 »		500.000 »	
Provision pour travaux neufs.....	2.400.600 »		3.250.000 »	
Fonds spécial d'amortissement.....	»		200.000 »	
Fonds de prévoyance.....	»		14.906 57	
Créditeurs divers.....	2.341.267 »		1.949.271 43	
Coupons échus.....	29.923 90		39.053 95	
Intérêts et amortissements acquis aux obligations.....	218.075 »		218.454 60	
Fondations ouvrières.....	873.467 06		839.855 16	
Compte d'ordre.....	93 750 »		93 750 »	
Profits et pertes.....	1.734.416 15		3.345.392 92	
Fr.	31.643.607 17		33.736.525 29	

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

	1911-12	1912-12
Bénéfice d'exploitation	2.398.617 70	4.129.992 87
A déduire :		
Service des obligations.....	515.958 30	523.577 95
Amortissement statutaire.....	260.750 »	261.022 »
Total à déduire..	776.708 30	784.599 95
Bénéfices nets....	1.621.909 40	3.345.392 92
Reliquat antérieur...	112.536 75	»
Soldes disponibles.	1.734.446 15	3.345.392 92
Répartition.		
Amortissement du matériel.....	200.000 »	670.349 34
Provision pour travaux neufs.....	850.000 »	1.400.000 »
Amortissement de la prime de remboursement des obligations.....	»	452.500 »
Réserve légale.....	26.162 60	36.597 48
Dividende aux actions	573 850 51	608.140 82
Personnel.....	48.657 27	90.594 05
Tantièmes.....	5.952 63	14.535 21
Fonds de prévoyance.	14.906 57	36.338 01
Parts de fondateur...	14.906 57	36.338 01
Fr.	1.734.446 15	3.345.392 92

Voici les résultats des derniers exercices :

	Chiffre d'affaires	Produit net de l'exploitation	Dividende
1903-04.....Fr.	11.940.441	1 241.494	» »
1904-05.....	12.125.389	884.097	» »

1905-06.....	13.988.067	1 112.305	12 50
1906-07.....	20.773.626	2.740 787	20 »
1907-08.....	20 812 015	1 681 318	20 »
1908-09.....	19.242.747	1 443 224	20 »
1909-10.....	20 121 065	1.749.389	20 »
1910-11.....	20.925.947	2.193.749	20 »
1911-12.....	23.504.372	2.398.618	26 08
1912-13.....	27.452.386	4.121.993	27 64

Les résultats du dernier exercice marquent un progrès notable, bien que les charges financières aient été majorées de 200.000 fr. environ par l'émission de 4 millions de francs d'obligations nouvelles en 1911, et bien que les amortissements et prévisions aient absorbé 2.322.849 fr. 34 contre 1.050.000 fr. en 1911-12, 1.009.775 fr. en 1910-11, 654.404 fr. 80 en 1909-10 et 288.237 fr. 84 en 1908-09, le dividende, fixé invariablement à 20 fr. pendant cinq exercices consécutifs a été majoré pour les deux derniers exercices.

L'usine située près de Nancy, a, en effet, profité de l'activité des affaires et de l'abondance des commandes dans l'industrie métallurgique, la Société a maintenu en marche ses quatre hauts fourneaux et ses laminoirs ont eu peine à satisfaire aux ordres de la clientèle, bien que leur production ait encore augmenté. Les résultats bénéficiaires ont été aussi influencés favorablement par la marche des nouvelles installations, qui ont procuré de notables diminutions dans les prix de revient et par la hausse générale des prix de vente. Les événements d'Orient ont malheureusement, dit le rapport, arrêté l'essor des affaires et, depuis quelques mois, un sensible ralentissement des commandes s'est manifesté. D'un autre côté, les matières premières ont monté à des prix très élevés et la baisse n'en est pas aussi rapide que celle des prix de vente. Aussi la Société poursuit les travaux de transformation et d'amélioration dans ses usines, de manière à réduire encore ses frais de fabrication.

Les travaux effectués au cours de l'exercice écoulé comprennent, notamment, l'installation d'un deuxième épurateur Theisen pour les gaz destinés aux moteurs, l'achèvement du pont roulant du magasin de fer, le commencement d'un pont roulant pour le parc à blooms, d'une chaudière Babcock, la construction d'un nouveau chantier d'agglomérés, etc.

Les Mines de la Mourière, dans lesquelles la Société possède une participation, ont produit 560.873 tonnes en 1912-13 contre 277.422 tonnes en 1911-12. Le rapport du Conseil d'administration signale que la production mensuelle dépasse actuellement 60.000 tonnes. Pour l'équipement de la mine on a substitué la traction électrique à la traction animale, et le nombre des berlines a été augmenté en proportion des progrès de l'extraction. Au jour, l'accumulateur à minerai a été doublé et porté ainsi à une capacité utile de 7.000 tonnes environ.

Les travaux de mise en exploitation des Mines de Fer de Giraumont ont été poursuivis régulièrement.

Houillères d'Ahun.

Une Assemblée extraordinaire des Houillères d'Ahun tenue le 27 février, a confirmé le vote de l'Assemblée du 12 juin 1912, qui avait décidé une augmentation de capital de 4.687.500 francs par l'émission d'actions de priorité ou privilégiées, en une ou plusieurs fois. Elle a aussi autorisé le Conseil à émettre des obligations jusqu'à concurrence d'un capital nominal de 1.750.000 francs. Le Conseil déterminera le type, le taux d'intérêts, celui d'émission, les délais de remboursement, amortissement et toutes autres conditions. Prévoyant le cas où le Conseil ne pourrait actuellement procéder à l'émission des actions ou des obligations, l'Assemblée lui a donné tous pouvoirs à l'effet de contracter en une ou plusieurs fois un emprunt, soit par ouverture de crédit, soit autrement, jusqu'à concurrence d'une somme principale de 600.000 francs.

Ces ressources sont destinées à la mise en valeur des mines de la Haute-Loire. L'Assemblée extraordinaire du 12 juin 1912, avait décidé, à cet effet, la création d'actions privilégiées, mais la situation du marché financier a été tellement troublée, que le Conseil n'a pas cru devoir procéder à leur émission. Cependant il est nécessaire de ne pas interrompre les travaux dans la Haute-Loire. Jusqu'ici, on a pu faire face aux dépenses qu'ils nécessitent par des prélèvements sur les ressources provenant des réserves et des bénéfices, mais elles ne seraient pas suffisantes pour assurer la réalisation du programme. Pour l'instant, il suffira de créer des

ressources permettant un commencement d'exploitation par le puits de Lubières et la mise en évidence de l'importance du gisement de Brassac. L'émission d'une première tranche de 1.500 obligations ou un emprunt temporaire de 700.000 francs permettrait d'atteindre ce premier résultat et de négocier ensuite, dans de meilleures conditions qu'actuellement, toute l'augmentation de capital nécessaire.

Houillères de Berestow-Krinka

L'Assemblée de la Société Franco-Russe des Houillères de Berestow-Krinka, tenue le 20 décembre 1913, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin. Aucun dividende n'a été voté.

Les 17.800 actions ordinaires, dont la valeur nominale a été réduite de 500 à 250 fr. en 1907, n'ont rien reçu depuis 1904. Les 32.200 actions privilégiées de 250 fr. 5 0/0 émises à la même époque n'ont jamais rien touché; il leur est dû 75 fr. d'intérêts arriérés.

BILAN AU 30 JUIN				
	1912		1913	
Passif.				
Capital social (50.000 actions).....	12.500.000 »		12.500.000 »	
Obligations 4 0/0.....	5.818.000 »		5.818.000 »	
Obligations 5 0/0.....	6.000.000 »		6.000.000 »	
Créanciers divers.....	3.590.381 36		4.470.852 06	
Réserve statutaire.....	72.760 72		72.760 72	
Réserve supplémentaire.....	72.760 72		72.760 72	
Amortissements.....	1.892.936 13		1.892.936 13	
Profits et pertes.....	»		334.930 85	
Fr.	29.946.838 93		31.162.240 48	
Actif.				
Concessions houillères	4.626.645 26		4.611.465 57	
Travaux.....	4.375.538 58		4.737.757 75	
Propriétés immobilières.....	1.472.800 92		1.472.800 92	
Bâtiments industriels et d'habitation.....	3.721.650 85		4.050.627 04	
Chemins de fer.....	716.007 25		787.676 84	
Fours à coke.....	1.241.311 63		1.354.641 95	
Matériel fixe et machines, matériel de service et mobilier.....	4.902.242 75		5.500.972 67	
Charbon et coke à la mine.....	89.716 83		»	
Magasins.....	1.028.373 57		1.073.974 13	
Débiteurs divers.....	2.866.657 92		3.547.731 30	
Caisse et banque.....	451.965 64		403.164 58	
Portefeuille.....	514.333 32		514.333 32	
Obligations de la Société restant à la souche.....	3.743.500 »		2.911.000 »	
Profits et pertes exercices antérieurs.....	196.094 41		196.094 41	
Fr.	29.946.838 93		31.162.240 48	

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

	1910-11	1911-12
Ventes des charbons et revenus divers.....	1.341.605 55	1.971.206 88
Frais généraux d'administration et d'exploitation.....	1.116.184 52	1.245.188 45
Bénéfice industriel..Fr.	225 421 03	726.018 43
Charges financières.....	274.859 06	391.087 58
Bénéfices...Fr.	— 49.438 03	334.930 85
Répartition.		
Amortissement des pertes antérieures....Fr.	»	196.094 41
Amortissements.....	»	138.836 44
Fr.	»	334.930 85

Les résultats de l'exercice sont en très sensible amélioration; la Société dont les exercices depuis 1908-09 s'étaient soldés par des pertes, sauf l'exercice 1910-11, lequel avait laissé un bénéfice de 12.979 fr. 87, a réalisé, en 1912-13, un bénéfice net de 334.930 fr. x5.

L'extraction a fortement augmenté, 394.402 tonnes contre 289.378 en 1911-12.

Voici, d'ailleurs les résultats obtenus pendant les cinq derniers exercices :

	Charbon extrait en tonnes	Ventes de coke	Bénéfices de l'exercice
1908-09.....	283.564	116.224	— 196.419 »
1909-10.....	291.060	129.629	— 12.979 87
1910-11.....	229.645	?	— 216.748 27
1911-12.....	289.378	141.077	— 49.438 03
1912-13.....	394.402	136.000	334.930 85

Depuis l'exercice 1910-11, affecté par une épidémie de choléra, la production suit une progression très sensible; les nouveaux sièges d'extraction

arrivant peu à peu à la production normale, le prix de revient total a pu être abaissé malgré l'accroissement des charges financières résultant de l'émission faite en 1912 de 12.000 obligations 50/0 de 500 francs.

Le prix de revient s'améliorera, d'ailleurs, encore dans l'avenir avec l'augmentation de l'extraction au puits « Jeanne » et dans les puits de la région du Sud.

Quant au prix de vente le rapport fait ressortir que la Société ne profite pas des prix élevés que comporte la situation actuelle du marché des charbons en Russie, en raison des engagements exagérés contractés par le « Prodougol » à des prix peu rémunérateurs. Aussi la Société étudie-t-elle, d'accord avec d'autres Sociétés contractantes du Prodougol les moyens d'aviser à une liquidation amiable de tous les contrats; d'autant plus que certaines Sociétés ont attaqué le Prodougol et que deux d'entre elles ont gagné leur procès en première instance.

Les travaux d'aménagement du gîte ont amené à recouper, dans de bonnes conditions les couches Berestow et Mariewka, dont l'exploitation va être développée; la reconnaissance de la région Sud a été continuée par un sondage qui a recoupé à 162 mètres la couche Berestow, avec une puissance utile de 1 m. 30. L'électrification de la ligne Président a été terminée et la puissance de la chaufferie augmentée.

L'atelier de lavage et triage a été pourvu d'un quatrième crible et d'un deuxième lavoir.

Enfin, la fabrication du coke a été augmentée grâce à la construction de 50 nouveaux fours, ce qui en porte le total à 250.

La Société s'est donc outillée pour augmenter encore sa production; d'ailleurs, pendant les cinq premiers mois de l'exercice en cours, l'extraction est en augmentation de plus de 20 0/0 sur celle de la période correspondante de l'exercice précédent.

Grâce à cette progression de l'extraction et la diminution du prix de revient, l'entreprise semble atteindre une période où elle pourra réaliser des bénéfices intéressants, surtout si en se dégageant du Prodougol elle arrive à profiter complètement des hauts prix du combustible.

Omnium Russe.

L'Assemblée de la Société Générale de l'Industrie Minière et Métallurgique en Russie (Omnium), tenue le 20 janvier, a approuvé les comptes ci-dessous présentés par les liquidateurs.

SITUATION AU 31 OCTOBRE 1913.

Actif.	
Immobilisé et à amortir :	
Perte sur portefeuille.....Fr.	14.087.057 58
Pertes antérieures.....	7.861.010 54
Compte de liquidation.....	933.120 68
	Fr. 23.781.188 80
Réalisable :	
Débiteurs divers.....	745.543 70
Portefeuille de titres..	20.293.652 10
	21.039.195 80
Disponible :	
Caisse.....	964 »
Banquiers.....	10.612.221 70
	10.613.185 70
	Fr. 55.433.570 30
Passif.	
Non exigible :	
Capital, 20.000 actions privilégiées...	10.000.000 »
— 30.000 actions ordinaires....	15.000.000 »
Obligations 4 0/0.....	10.464.000 »
Exigible :	
Créditeurs.....	19.904.299 52
Compte provision.....	65.270 78
	19.969.570 30
	Fr. 55.433.570 30

Le portefeuille, à la date du 31 octobre 1913, renfermait les valeurs suivantes :

- 175 actions de la Société Minière et Métallurgique d'Oldonetz;
- 2.690 actions de la Compagnie de Tchoukovo;
- 31.429 actions de la Compagnie Minière et Industrielle de Routhenko;
- 2.351 obligations de la même Société;
- 3.289 obligations 4 1/2 0/0 Forges Russes;
- 15.388 actions Acieries en Russie;
- 290 actions Extraits de Chènes en Russie;
- 10 bons de caisse de la même Société;
- 1.254 actions de jouissance Ferrière de Mines en Russie;
- 3.358 actions Forges et Acieries du Donetz;
- 779 actions de jouissance Routhenko;
- 863 actions Compagnie des Mines de Rakhmanovka;

152 actions Mines et Métallurgie d'Istia;
157 actions de jouissance de la Société Minière Joltaia Rieka.

Le compte de liquidation, qui s'élève à 933.120 fr. 68, comprend, avec quelques frais généraux, le service des coupons d'obligations depuis l'ouverture de la liquidation. La diminution du poste portefeuille de titres est compensée, en grande partie, par la somme de 10.612.221 fr. 70 qui apparaît au poste « Banquiers débiteurs » et qui provient de la réalisation de titres de ce portefeuille commencée dès que les circonstances l'ont permis.

La liquidation suit son cours normal; elle n'a pu être clôturée encore, car il reste un nombre important de titres à réaliser et, d'autre part, la Société n'a pu, faute de disponibilités, procéder au remboursement des obligations. La vente des titres est entravée jusqu'ici par la dépression des marchés financiers et aussi par la lenteur qu'apporte le fisc russe à l'examen des rapports qui lui sont présentés.

La liquidation Routhenko éprouve aussi des difficultés par suite de sa connexité avec celle de l'Omnium. Or, la liquidation de celle-ci ne pourra se clôturer que lorsque celle de Routhenko sera résolue. Le résultat final de la liquidation de l'Omnium est difficile à préciser, a-t-il été dit à l'Assemblée, car les liquidateurs ignorent si les options consenties sur des titres seront levées et si les négociations entamées avec les émetteurs des obligations Routhenko aboutiront. Le produit de la réalisation des titres Routhenko servira d'abord au remboursement des obligations Omnium. Il est, a dit le président, à peu près impossible que les actions Routhenko soient remboursées au pair.

Mines de cuivre de Campanario.

L'Assemblée de la Société des Mines de cuivre de Campanario, tenue le 28 novembre, a approuvé les comptes de l'exercice 1912-1913 qui, pas plus que les précédents, ne comportent de dividende. Le bénéfice s'élevant à 89.069 fr. 50 a été ajouté au report à nouveau.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 30 JUIN		1912	1913
Passif.			
Capital (10.000 actions).....	5.000.000 »	5.000.000 »	
Obligations.....	423.500 »	423.500 »	
Créditeurs divers.....	91.181 54	115.217 67	
Acomptes sur minerais.....	»	33.334 95	
Compte d'ordre.....	962 »	962 »	
Profits et pertes :			
Bénéfices de l'exercice.....	191.600 55	89.069 50	
Solde reporté.....	160.925 58	352.526 13	
	Fr. 5.868.169 67	6.014.610 25	
Actif.			
Propriété et concessions.....	2.647.793 97	2.647.793 97	
Frais de constitution.....	52.112 88	52.112 88	
Installations de surface.....	482.665 77	484.669 84	
Travaux miniers.....	748 783 39	783.908 89	
Matériel, mobilier.....	506 530 54	507.421 04	
Actionnaires.....	51.700 »	51.700 »	
Débiteurs divers.....	34.480 81	38.132 15	
Stocks de minerai.....	996.276 40	1.049.035 35	
Caisse et banques.....	22.616 05	45.652 93	
Obligations en réserve.....	316.500 »	316.500 »	
Prime sur obligation.....	6.350 »	6.350 »	
Compte d'ordre.....	962 »	962 »	
Réservoir d'eau.....	397 86	30.371 20	
	Fr. 5.868.169 67	6.014.610 25	
Produits.			
Bénéfice d'exploitation.....	139.228 99	113.626 82	
Intérêts et divers.....	74.156 36	2.816 41	
Total des produits.....	213.385 35	116.443 23	
Charges.			
Frais généraux Paris.....	13.069 80	15.689 74	
Intérêts des obligations.....	8.745 »	11.683 99	
Total des charges.....	21.814 80	27.373 73	
Rappel des produits.....	213.885 35	116.443 23	
Bénéfice de l'exercice.....	191.600 55	89.069 50	

Les bénéfices d'exploitation sont inférieurs d'environ 25.000 fr. à ceux de l'exercice précédent et les bénéfices nets en moins-value d'une centaine de mille francs; il est vrai que ceux de l'exercice 1911-12 comprenaient 72.675 fr., résultant d'un échange fait entre des obligations de la Société et des titres que celle-ci possédait en portefeuille et portait à son bilan pour 1 fr. chacun.

Les bénéfices d'exploitation ont diminué par suite d'une élévation du prix de revient de la pyrite crue, et des dépenses faites en travaux de recherches et portées au compte d'exploitation.

D'autre part, la Société a souffert de l'agitation ouvrière qui a régné dans la province de Huelva, arrêtant les transports, gênant l'exploitation et provoquant une hausse des salaires.

Au point de vue minier, la reconnaissance vers l'Ouest du gîte a été poursuivie au cinquième niveau situé à 102 mètres de profondeur, le puits Campanario a été foré sur une hauteur de 31 m. 90 et la Société a commencé l'aménagement du 6^e niveau à 132 mètres.

L'exploitation a fourni 33.003 tonnes de minerai contre 24.899 tonnes pour l'exercice précédent; les abatages au 3^e et 4^e niveaux ont été repris. La Société a vendu 1.817 tonnes de pyrites non lavées et 26.377 tonnes de pyrites lavées, c'est-à-dire que la presque totalité de la production a été envoyée à la lixivation. Le stock des pyrites en traitement, sensiblement égal à celui de 1911-12, dépasse 100.000 tonnes.

Pendant l'exercice la Société a commencé le doublement de l'usine de broyage et poursuivi l'étude du projet d'utilisation des eaux du barrage de Campanario pour l'alimentation en eau de la ville de Huelva.

La situation financière n'est pas mauvaise, mais la trésorerie reste toujours très serrée.

Tabacs des Philippines.

L'Assemblée de la Compagnie des Tabacs des Philippines s'est tenue le 20 décembre, à Barcelone. Elle a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1912 et fixé le dividende à 3 0/0, soit 15 pesetas, égal au précédent et mis en paiement le 27 décembre.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE		1911	1912
Passif.			
Capital.....Pes.	75.000.000 »	75.000.000 »	
Obligations.....	11.505.000 »	10.705.000 »	
Reserve statutaire.....	18.000 »	18.000 »	
Comptes créditeurs.....	19.859.289 78	20.258.269 50	
Amortissements et assurances.....	3.160.972 33	4.087.619 64	
Coupons à payer.....	172.423 97	670.755 48	
Dépôts.....	8.206.481 »	7.977.106 »	
Bénéfices de l'exercice.....	436.380 »	806.436 »	
Solde reporté.....	288.969 »	50.349 »	
	Pes. 118.647.516 33	119.573.536 04	
Actif.			
Caisse.....Pes.	849.784 71	2.154.581 06	
Actions (3 ^e série et suivantes).....	52.500.000 »	52.500.000 »	
Portefeuille-titres.....	1.279.857 86	1.283.231 28	
Comptes débiteurs.....	3.655.292 08	4.117.380 46	
Comptes courants.....	4.319.822 32	6.093.840 50	
Stocks.....	12.658.953 84	11.982.171 70	
Immeubles.....	8.230.496 16	7.937.045 21	
Haciendas.....	6.850.780 94	6.483.149 89	
Fabriques.....	2.439.908 74	2.439.908 74	
Machines et accessoires.....	1.692.334 62	1.659.210 66	
Matériel d'exploitation, meubles et immeubles.....	800.407 10	800.872 76	
Matériel flottant.....	6.989.133 56	6.775.803 11	
Contrats de tabacs en Europe.....	4.537.765 45	4.639.347 18	
Marchandises.....	3.342.279 35	2.434.907 74	
Mobilier (Europe).....	294.518 60	294.979 75	
Dépôts en garde.....	8.206.481 »	7.977.106 »	
	Pes. 118.647.516 33	119.573.536 04	

COMPTE DE PROFITS ET PERTES		1911	1912
Produits bruts.....	2.033.450 86	2.361.654 47	
A déduire :			
Frais généraux.....	649.995 76	649.993 30	
Intérêts sur obligations.....	537.075 »	495.225 »	
Amortissement du matériel.....	410.000 »	410.000 »	
	Pes. 4.597.070 76	4.555.218 30	
Bénéfice net.....	436.380 10	806.436 17	
Solde reporté.....	288.969 15	50.349 25	
Bénéfices disponibles.....	725.349 25	856.785 42	
Répartition.			
Dividende.....	675.000 »	675.000 »	
A reporter.....	50.345 25	181.785 42	
	Pes. 725.349 25	856.785 42	

Malgré les circonstances défavorables qui ont marqué l'exercice 1912, la Société a pu obtenir un résultat suffisant pour répartir un dividende de 3 0/0 après avoir fait face aux amortissements ordinaires et aux pertes occasionnées par les cy-

clones d'octobre et novembre, qui ont causé le naufrage du vapeur *Tayabas* et d'une péniche à vapeur, ainsi que des dégâts importants dans plusieurs magasins du sud de l'archipel.

Les bénéfices obtenus sur les tabacs en feuilles n'ont pas été aussi importants que ceux de 1911; la sécheresse a, en effet, empêché le développement des plantations, d'où hausse des prix d'achat. D'autre part, la demande pour certaines sortes de tabac a fait défaut, d'où une accumulation des stocks qu'il faut écouler à perte. Le tabac manufacturé a donné aussi des résultats inférieurs aux précédents par suite d'une grève qui a éclaté au cours de l'exercice et qui a eu comme conséquence de diminuer notablement le montant des ventes et d'élever en même temps le prix de revient par la hausse de la main-d'œuvre.

Les résultats de la campagne sucrière ont été satisfaisants; toutefois le Conseil déclare ignorer encore quelle sera la conséquence de la suppression des droits sur les sucres aux Etats-Unis. Cette mesure détruit, en effet, à partir du 1^{er} mai 1916, le privilège dont jouissait jusqu'alors le sucre provenant des anciennes colonies espagnoles. La vente du coprah a laissé des bénéfices égaux aux précédents.

Le développement des haciendas a été continué, notamment les haciendas de tabacs que le Conseil substitue au maguay dont la culture n'a pas donné de bons résultats. La sécheresse et la baisse des prix ont influencé les bénéfices des haciendas de sucre, qui ont été inférieurs à ceux que le Conseil avait escomptés.

Quant aux transports maritimes, qui constituent une branche importante de l'exploitation, ils ont laissé un bénéfice inférieur à celui de 1911, par suite de la diminution du propre trafic de la Compagnie en coprah, abaca et riz, et du contrat moins avantageux concédé par le service postal.

Les résultats des dix derniers exercices se comparent ainsi :

	Bénéfices bruts	Bénéfices nets	Prélèvement de prévoyance de	Dividendes
1903..Pes.	3.168.649 33	1.578.402 62	»	35
1904.....	(1) 2.219.843 75	305.181 31	814.500 25	»
1905.....	(2) 873.830 82	— 1.847 16	»	»
1906.....	1.989.472 02	3.756 54	343.000 »	»
1907.....	1.913.553 20	28.634 49	343.000 »	»
1908.....	1.848.705 16	10.192 31	343.000 »	»
1909.....	1.703.864 37	4.802 83	343.000 »	»
1910.....	1.893.514 82	239.912 41	410.000 »	»
1911.....	2.033.450 86	436.380 10	410.000 15	»
1912.....	2.361.654 47	806.436 17	410.000 15	»

(1) Reprise à la réserve statutaire.

(2) Après déduction des charges financières.

En ce qui concerne l'exercice 1913, dont il ne sera rendu compte qu'au mois de décembre prochain, le rapport signale la perte du vapeur *Slocos*, sinistre presque entièrement couvert par l'assurance.

The Kuala Lumpur Rubber.

L'Assemblée de The Kuala Lumpur Rubber Cy Limited, tenue à Londres en décembre dernier, a voté le paiement d'un dividende final de 15 0/0, soit 3 sh. net d'impôt, qui, joint au dividende intermédiaire de 25 0/0, soit 5 sh., payé en mai 1913, porte la répartition totale de l'exercice à 40 0/0 ou 8 sh. Le dividende total de l'exercice précédent avait été de 65 0/0 ou 13 sh.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

	BILAN AU 30 JUIN		1912		1913	
	Passif.		£	sh. p.	£	sh. p.
Capital (210.000 actions de £ 1.....)	210.000	0 0	210.000	0 0		
Réserve.....	40.000	0 0	40.000	0 0		
Prime sur 15.000 actions émises à £ 5-10 l'action.....	67.500	0 0	67.500	0 0		
Créditeurs divers.....	20.205	14 2	17.614	17 1		
Dividendes non réclamés.....	2.529	0 0	4.400	6 0		
Traites en cours.....	11.000	0 0	11.800	0 0		
Profits et pertes :						
Report antérieur...	2.076	12 11	5.966	14 9		
Bénéfices nets de l'exercice, moins le dividende intermédiaire.....	77.990	1 10	36.724	0 6		
	431.301	8 11	394.005	18 4		
	Actif.		1912		1913	
Propriétés de la Compagnie.....	177.793	2 1	178.061	1 0		
Constructions, machines et animaux.....	21.201	15 2	33.556	11 8		

Dépenses pour développement des propriétés :

Antérieures à l'exercice.....	44.726	6 0	61.737	0 9
Pour l'exercice.....	17.010	14 9	19.290	6 2
Caoutchouc en magasin et en transit....	68.688	8 3	38.738	17 2
Débiteurs divers.....	4.042	7 0	3.636	18 7
Solde aux mains des agents d'Anvers....	35.927	3 11	39.876	3 5
Espèces en caisse et banques.....	61.911	11 9	18.108	19 7
	431.301	8 11	394.005	18 4

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Débit.		Crédit.	
Frais d'exploitation...	57.465 3 8	57.827 6 1	
— généraux.....	4.084 12 2	3.730 3 9	
Impôt sur le revenu...	6.400 0 0	8.000 0 0	
Change.....	671 10 4	697 0 3	
Total du débit...	68.621 6 2	70.254 10 1	
Ventes de caoutchouc	198.704 17 6	155.922 2 7	
Divers.....	1.906 10 6	3.556 8 0	
Total du crédit...	200.611 8 0	159.478 10 7	
Rappel du débit...	68.621 6 2	70.254 10 1	
Bénéfices de l'exercice	131.990 1 10	89.224 0 6	
Dividende intermédiaire distribué pendant l'exercice.....	54.000 0 0	52.500 0 0	
Solde porté au bilan..	77.990 1 10	36.724 0 6	
Report antérieur.....	2.076 12 0	5.966 14 9	
Solde disponible	80.066 14 9	42.690 15 3	
Répartition.			
Dividende final.....	73.500 0 0	31.500 0 0	
Tantièmes supplémentaires.....	600 0 0	»	
A reporter.....	5.966 14 9	11.190 15 3	
	80.066 14 9	42.690 15 3	

Comme toutes les Sociétés de plantation, la Kuala Lumpur a souffert pendant cet exercice de la baisse profonde du caoutchouc; néanmoins, son prix de vente moyen a été encore relativement élevé par rapport à ceux qui ont été pratiqués depuis la clôture de l'exercice, puisqu'il a été de 3 sh. 3 d. 1/4 par livre. Ce prix était encore très rémunérateur pour la Société, dont le prix de revient, frais de production et de vente compris, a été de 1 sh. 4 d. 1/4 par livre. Ce prix de revient est en diminution de 2 d. 1/4 par livre sur celui de l'exercice précédent, ce qui est normal avec la progression de la production, qui est passée de 859.660 livres en 1911-12 à 1.007.540 livres en 1912-13.

Pendant l'exercice la Société a agrandi son domaine de 145 acres 1/4 de terres incultes avoisinant ses propriétés. Elle possède actuellement en tout 6.325 acres 3/4, sur lesquelles 4.891 acres 3/4 étaient plantées au 30 juin.

A Kent et à Wardieburn le nombre d'arbres incisés journellement a été de 271.929 et le rendement moyen par arbre de 3 livres 44; sur la propriété de Kundang le chiffre journalier d'arbres incisés a été de 40.482 et le rendement de 1.77. A Wardieburn la Société a eu quelques difficultés causées par la maladie qui sévit sur le personnel ouvrier; mais la Société espère la faire disparaître grâce à de sérieuses mesures prophylactiques. Depuis la clôture de l'exercice les cours du caoutchouc se sont encore effondrés, mais jamais les plus bas cours pratiqués, ceux d'octobre et novembre derniers, n'ont atteint le prix de revient de la Société. Ses bénéfices ont certes encore diminué, mais pendant les plus mauvais jours ils ont été encore d'environ 1/2 sh. par livre; actuellement, en admettant le même prix de revient que pour 1911-12, la Société réalise aux cours actuels de la matière, un peu supérieurs à 2 sh. 5, plus de 1 sh. par livre.

Le Petit Parisien.

L'Assemblée du Petit Parisien, tenue le 4 mars, a voté des dividendes de 33 fr. par action et part dédoublées, contre 32 fr. l'an dernier, payables depuis le 5 mars sous déduction des deux acomptes de 10 fr. déjà distribués.

Voici les résultats comparés des deux derniers exercices :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES		1912	1913
Bénéfices bruts.....Fr.	5.074.059 33	5.028.943 58	
A déduire :			
Frais généraux.....	489.315 66	498.714 78	

Amortissements divers.	1.213.878 77	398.659 34
Réserve spéciale pour amortissements.....	28.600 »	684.000 »
Fr.	4.731.794 43	4.581.374 12
Bénéfices nets...Fr.	3.342.264 90	3.447.569 46
Répartition.		
Gérance.....Fr.	334.226 50	344.756 95
Dividendes.....	3.008.000 »	3.102.000 »
Report à nouveau.....	38 40	812 51
Fr.	3.342.264 90	3.447.569 46

Voici les résultats comparés des derniers exercices :

	Bénéfices bruts	Bénéfices nets	Réserve spéciale	Dividendes
1904...	4.024.314	3.568.342	645.000	55 »
1905...	4.217.143	3.731.524	754.647	57 »
1906...	4.124.884	3.504.223	474.881	58 »
1907...	4.219.237	3.625.524	596.570	58 »
1908...	4.505.594	3.987.259	851.012	60 »
1909...	4.957.010	4.159.686	1.026.013	30 »
1910...	5.083.732	4.361.814	1.124.000	31 »
1911...	4.749.268	3.342.356	320.000	32 »
1912...	5.074.059	3.342.265	28.600	32 »
1913...	5.028.943	3.447.569	684.000	33 »

* Titres dédoublés.

Faillites et Liquidations

Société Minière et Industrielle de Routchenko. — Première répartition de 250 fr. par action, depuis le 20 février, à la Société Générale et à ses agences.

Les Messageries des Postes (Capital : 10 millions de francs). — Répartition d'un dividende de 4 0/0, à titre de deuxième répartition, aux créanciers vérifiés et affirmés, chez M. Faucon, syndic, 16, rue Lagrange.

Ville de Paris 1898.

Tirage du 5 mars 1914.

497530	100.000 fr.
228087	50.000 fr.
3331 79351 331264 475437	10.000 fr.
116231 136322 180180 467160	5.000 fr.
343 14562 18375 29355 39382	61415
61840 69503 93347 95606 97356	110682
112002 115575 116064 125809 145203	150067
177014 179441 195360 208486 212592	213848
221848 272393 275360 277189 289791	298815
315433 343216 363146 387688 408729	458558
477206 491839 650040 658876	1.000 fr.

Ville de Paris 1912.

Tirage du 5 mars 1914.

544006	100.000 fr.
625819	10.000 fr.
72937 117659 229390 363245 524186	1.000 fr.
15335 31164 33981 92175 103138	132694
141279 161763 177034 250414 252380	294438
325515 344229 359196 374829 433086	445444
472318 478634 487352 497500 501469	512333
519644 541385 548958 565545 576676	591592
627527 648757 662706 704647 718046	500 fr.

Crédit Foncier de France.

Tirages du 5 mars 1914.

Obligations Foncières de 500 fr. 3 0/0 1879.	
413130 1036167	100.000 fr.
1656998	25.000 fr.
173483 1706530	10.000 fr.
469319 797780 944607 1176201 1324818	5.000 fr.
58681 59984 68686 89206 110910	137747
155691 165481 183364 208422 214384	225686
231002 233988 235090 253717 273890	274990
329617 362344 375634 388616 394510	404899
421871 466967 496210 496384 503241	527496
571020 590815 600438 608718 633689	641655
647979 648791 664294 670596 683586	694891
707641 713774 761055 772587 784176	820785
821371 824907 861655 870109 887235	901191
909366 914765 936791 1039137 1055760	1116183
1142478 1159841 1186786 1201632 1207270	1222551
1303156 1312511 1331793 1346661 1348749	1353789
1374126 1394186 1413181 1429152 1430412	1434632
1434992 1471172 1503945 1528804 1548595	1591034
1617682 1723783 1765956 1785475 1785883	1799343
	1.000 fr.

Obligations Foncières de 500 fr. et de 100 fr.
2.60 O/O 1885.

983589	100.000 fr.				
10740	25.000 fr.				
1316	149765	326009	511503	550112	794307
5.000 fr.					
16002	46645	50869	63812	77462	90970
123210	173040	211605	234431	249337	258069
264428	273478	274374	295565	344981	388473
391462	413714	457009	463458	553196	570445
617942	619180	681358	719845	744145	765270
784512	784679	785448	846259	848972	863704
889724	909593	913997	919025	931325	983650
986288	989501	998222	1.000 fr.		

Obligations Foncières de 250 fr. 3 O/O 1909.

814035	50.000 fr.				
217031	10.000 fr.				
56281	150918	162593	354759	437475	465446
734852	888058	963666	1178837	1.000 fr.	
38643	79615	100204	111065	193716	201643
221570	251643	253073	265497	267568	270156
272525	325308	370836	377348	442345	451488
467880	483492	485641	524159	526225	527931
529148	562724	564695	577146	579212	595790
628496	651242	679242	700775	704550	711024
713958	831385	855560	885433	910127	1020191
1032024	1063578	1138172	1151609	1177894	1239256
1266695	1274940	1278580	1285121	1300381	1305112
1354676	1357075	1357714	1367110	1373478	1373614
500 fr.					

Obligations Foncières de 500 francs
3.50 O/O 1913.

54204	250.000 fr.				
7058	25.000 fr.				
314585	824775	5.000 fr.			
17663	59395	70656	73724	96256	103157
209234	244675	271198	300367	319445	352149
440343	470053	493945	503454	511329	522852
548946	566749	579633	580553	580887	583313

596927	615754	630664	645327	649743	680197
704010	706529	717137	723761	776318	779742
795708	803725	829223	855633	863122	904161
920139	939150	940951	942648	949429	987547
987998	997145	1.000 fr.			

Bilans

Banque de France.

ACTIF	27 février	6 mars
En caisse :		
Or.....Fr.	3.598.331.408	3.602.960.472
Argent.....Fr.	646.028.683	642.906.527
Ensemble.....Fr.	4.244.360.091	4.245.866.999
Portefeuille :		
Paris, effets sur place.....Fr.	519.859.649	508.728.314
Succursales.....Fr.	970.430.185	884.804.498
Ensemble.....Fr.	1.490.289.834	1.388.532.812
Avances sur titres :		
Paris.....Fr.	201.233.915	211.942.320
Succursales.....Fr.	529.126.495	550.353.437
Ensemble.....Fr.	730.360.410	762.295.757
PASSIF		
Circulation.....Fr.	5.763.459.915	5.946.798.375
Compte courant du Trésor.....Fr.	200.048.786	209.400.335
Comptes courants particuliers :		
Paris.....Fr.	728.779.919	562.835.675
Succursales.....Fr.	101.277.121	84.024.628
Ensemble.....Fr.	1.030.105.826	856.260.638
Escompte et intérêts div. (bén.).....Fr.	13.271.935	14.911.064
COMPARAISON DES DEUX BILANS		
Augmentation		Diminution
Encaisse métallique.....Fr.	1.506.908	
Portefeuille commercial.....Fr.		101.757.022
Avances totales sur nantissements.....Fr.	31.935.347	
Billets en circulation.....Fr.	183.338.460	
Compte courant du Trésor.....Fr.	9.351.549	
Comptes courants particuliers.....Fr.		183.196.737
Escompte et intérêts divers.....Fr.	1.639.129	

C^{ie} CENTRALE D'ÉCLAIRAGE & DE CHAUFFAGE PAR LE GAZLEBON et C^{ie}, 26, rue de Londres, à Paris.

Bulletin mensuel des ventes de gaz et d'électricité.

Janvier	1 ^{er} mois	VENTES
		d'un an à fin
1914..... 2.766.942 45	2.766.942 45	
1913..... 2.562.727 64	2.562.727 64	janv. 1914.
Différ. (1), + 204.214 81	+ 204.214 81	25.331.823 19
(1) Déduction faite de la perte du change espagnol.		
Mètres cubes	Kilowatts	
Janvier 1914. 8.081.045	Janvier 1914. 1.272.235	
— 1913. 7.501.160	— 1913. 1.075.932	
Augmentat ^{on} . 579.885	Augmentat ^{on} . 196.303	

Rotterdamsche Bankvereniging
(BANQUE DE L'UNION DE ROTTERDAM)
SOCIÉTÉ ANONYME HOLLANDAISE

AUGMENTATION DU CAPITAL

par la création de 25.000 actions nouvelles de 200 florins
Les coupons de ces titres sont affranchis de TOUS IMPÔTS
HOLLANDAIS ET FRANÇAIS, tels qu'ils résultent de
l'application des lois en vigueur au 31 Décembre 1913.

PRIX D'ÉMISSION :

140 % = Fl. 280 ou Fr. 584,65 par titre
PAYABLES EN SOUSCRIVANT — Jouissance Exercice 1914

Ces 25.000 actions sont offertes, par préférence, aux porteurs des actions anciennes dans la proportion d'une action nouvelle pour quatre actions anciennes.

Les actionnaires et les non-actionnaires pourront, en outre, souscrire à titre réductible.

La Souscription sera ouverte du 2 au 14 mars 1914

à la BANQUE FRANÇAISE, 9, rue Boudreau ;
à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, 54, rue de Provence et à ses guichets.

La publication de la notice a été faite au Bulletin des Annonces légales obligatoires à la charge des Sociétés financières du 22 décembre 1913.

ADJUDICATION étude BUCAILLE, notaire à Paris, 11, rue Roquépine, le 23 mars 1914, à 2 heures :

1^{re} 1.800 ACTIONS D'APPORT

Société THIERCELIN Aîné et BOISSE

(Siège à Paris, 40, rue Laugier), en 36 lots de 50 chaque. Mise à prix de chaque lot..... 4.500 francs.
2^o 200 ACTIONS capital, même Société, en 4 lots de 50 chaque. Mise à prix de chaque lot..... 4.500 francs.
3^o 500 PARTS fondateur, même Société, en 10 lots de 50 parts chaque. Mise à prix de chaque lot..... 1.250 fr.
Consignation. — S'adresser à M^{re} HENRI CAZIER et Tual, avoués à Paris ; Bucaille et Rafin, notaires à Paris. (6531)

DOMAINE de FRILEUSE; près Limours (Seine-et-Oise) Château, ferme, bois. Cont^e 329 h. 45. Mise à prix : 1.200.000 fr. Adj. Ch. not. Paris, 16 juin. M^{re} Péronne et ROBINEAU, not., 8, r. Maubeuge, Paris. (6532)

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 500 millions de francs.

Les actionnaires de la Société Générale sont convoqués, aux termes de l'article 39 des statuts, pour le jeudi 26 mars 1914, à 4 heures de l'après-midi, au siège de la Société, rue de Provence, 54, en Assemblée générale ordinaire.

ORDRE DU JOUR :

1^o Lecture du compte rendu des opérations de la Société pendant l'exercice 1913 et du rapport des Censeurs-Commissaires. Approbation, s'il y a lieu, des comptes et fixation du chiffre du dividende ;

2^o Nomination d'Administrateurs, de Censeurs et des Commissaires ;

3^o Autorisation aux Administrateurs conformément à l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

Le Conseil a décidé qu'il propose-

rait d'arrêter le dividende total de l'exercice 1913 à 20 fr. 8333 par action, qui, sous retenue des impôts, soit 0 fr. 8333 par action, donnerait 20 fr. nets par action.

Un acompte de 6 fr. 25 ayant été payé le 1^{er} octobre 1913, le solde à répartir serait de 13 fr. 75 nets par action.

Aux termes des articles 40 et 41 des statuts, pourvu que les titres aient été transférés plus de deux mois avant l'époque fixée pour l'Assemblée, tout titulaire de 40 actions est de droit membre de l'Assemblée générale, et tous propriétaires de moins de 40 actions peuvent, soit se réunir pour former ce nombre d'actions ou un nombre supérieur et se faire représenter par l'un d'eux, soit se faire représenter par un autre actionnaire déjà par lui-même membre de l'Assemblée.

Les pouvoirs d'actionnaires devront être déposés au siège social cinq jours au moins avant le jour de l'Assemblée, c'est-à-dire au plus tard le vendredi 20 mars.

Les cartes d'admission pourront être retirées de 10 heures à 3 heures, à partir du 4 mars, au siège de la Société, 54, rue de Provence.

Le Directeur Général,
ANDRÉ HOMBERG.

COMPAGNIE

DES

DOCKS ET ENTREPOTS
DE MARSEILLE

L'Assemblée générale des actionnaires est convoquée pour le mardi 28 avril prochain, à 3 heures, à Paris, salle de la Société des Agriculteurs de France, rue d'Athènes, n° 8, à l'effet d'entendre le rapport annuel du Conseil d'administration et de recevoir les comptes de l'exercice 1913.

Tout titulaire ou porteur de 20 actions est de droit membre de l'Assemblée générale. Nul ne peut être porteur de pouvoirs d'actionnaires s'il n'est actionnaire lui-même. — Les titres d'actions au porteur et les pouvoirs devront, pour donner droit d'assister à l'Assemblée générale, être déposés, du 1^{er} au 17 avril, à Paris, rue Saint-Lazare, n° 88, de 10 heures à 2 heures, ou à Marseille, place de la Joliette, de 10 heures à midi. (6529)

COMPAGNIE

DES

DOCKS ET ENTREPOTS
DE MARSEILLE

Le Conseil d'administration, conformément à sa décision du 27 février, proposera à l'Assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende de l'exercice 1913, pour les actions de capital, à la somme de 20 fr., sur laquelle un acompte de 7 fr. 50 a déjà été payé au mois de novembre dernier. (6529 bis)

COMPAGNIE INDUSTRIELLE

DES

Procédés RAUL PICTET

SOCIÉTÉ ANONYME

au capital de 1.350.000 francs

28, rue de Grammont, 28.

PARIS

MM. les Actionnaires sont informés qu'en vertu des articles 32, 33 et 37 des statuts, le Conseil d'administration a décidé que l'Assemblée ordinaire annuelle aura lieu au siège de la Compagnie, 28, rue de Grammont, le samedi 21 mars 1914, à 4 heures du soir, à l'effet de :

Examiner les comptes de l'exercice 1913 et les approuver s'il y a lieu ;

Fixer le dividende,

Les amortissements et réserves ;

Procéder à la nomination de trois administrateurs pour une période de six ans, en remplacement de trois administrateurs sortants rééligibles ;

Procéder à l'élection d'un ou de plusieurs commissaires des comptes pour l'exercice 1914 et fixer leurs émoluments.

Les actionnaires, propriétaires de dix actions au moins, qui désirent faire partie de l'Assemblée doivent déposer leurs titres, cinq jours à l'avance, dans la caisse de la Compagnie, 28, rue de Grammont, de 9 heures à 11 heures du matin et de 2 heures à 5 heures.

Il leur sera délivré un certificat qui leur servira de carte d'entrée.

(6530) Le Conseil d'administration.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE
Bâle (Suisse)

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1863

Capital entièrement versé : Fr. 30.000.000

Réserves : Fr. 16.500.000

Garde de titres

DÉPÔTS A UN OU PLUSIEURS TITULAIRES

Encaissement de coupons et de titres amortis. — Vérification des tirages. — Les fonds et titres déposés par des étrangers ne résidant pas en Suisse sont exempts de tout impôt et de droit de succession suisses.

AVANCES SUR TITRES

Renseignements financiers

Souscription à toute Émission

SUISSE ET ÉTRANGÈRE

Location de coffres-forts (cassettes) dans des caveaux installés avec les derniers perfectionnements modernes.

EXÉCUTION D'ORDRES DE BOURSE EN SUISSE et sur toutes les places étrangères.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser à la Direction de la Banque Commerciale de Bale, à Bale (Suisse).

BOURSE DE LONDRES

Fonds d'Etat.

Consolidé Anglais 2 1/2	75 1/2
Emprunt Transvaal 3 0/0	93 1/2
India Rupee 3 1/2 0/0	63 7/8
Cap of Good Hope 3 0/0	82 1/2
Natal 3 0/0	92 1/2
Victoria 3 1/2 0/0	102 1/2
Argentine 5 0/0 1886	102 1/2
— 4 0/0	83 1/2
Bulgare 6 0/0 1892	100 1/2
Chilien 1 1/2 4 0/0 1906	93 1/2
— 5 0/0 1896	96 1/2
Chinois 5 0/0 Gold	101 50
Allemand 3 0/0	78 1/2
Japon 5 0/0	99 3/4
— 4 0/0 1899	77 50
— 4 1/2 0/0 1905, 1 ^{re} émission	93 1/2
— 4 1/2 0/0 1905, 2 ^e émission	92 3/4
— 5 0/0 libérées	83 1/2
Mexicain intern.	84 1/2
Péruvien C. Préférence	42 3/4
— Ordinaire	7 7/8
— Débenture	105 1/2
Vénézuélien	56 3/4

Banques.

Agricultural Bank of Egypt	5 3/4
Lond. and Westminster B.	21 7/8
Lond. Joint Stock	27 7/8
National Bank of Egypt	15 5/8

Mines.

Anaconda Copper	7 7/8
Nundvrog	9 1/2
Premier Diamond ordinaires	9 1/2

Ch. de fer Américains.

Atchinson, Topeka and Santa-Fé Sh.	100 1/4
— New Préférence	104 1/4
Baltimore and Ohio Shares	94 3/4
Canadian Pacific Shares	215 3/4
Erie Ordinary Shares	30 3/8
— New Préférence	47 1/2
— New General Lien	113 1/4
Illinois Central Shares	113 1/4
Louisville and Nashville Shares	140 3/4
New York Central Shares	92 3/4
Norfolk 4 0/0 Pref. Shares	84 1/2
Northern Pacific	115 3/4
— 3 0/0	115 1/4
Buenos-Ayres Great South. Ordin.	104 1/2
Central Argentini.	104 1/2
Cordoba Central 5 0/0, 1 ^{re} débenture	21 5/8
Grand Trunk of Canada Ordinary	106 1/4
— 2nd	96 1/4
— 3rd	50 3/8
Mexican Railway Ordinary	36 1/4
— 1 ^{re} Préférence	116 1/2
— 2nd	71 1/2

BOURSE DE BERLIN

Fonds d'Etat.

3 1/2 Allemand	86 50
3 0/0	77 50
3 1/2 Prussien	86 40
3 0/0	77 50
4 1/2 Japonais	91 30
5 0/0 Mexicain	80 25
4 0/0 Russe 1902	91 10
4 1/2 — 1905	98 70

Chemins de fer.

Prince Henri, act.	161 10
Beira-Baixa	68 30
Portugais 4 1/2 0/0 1889	86 50

Banques.

Berliner Handelsgesellschaft	162 50
Darmstädter Bank	123 75
Deutsche Bank	268 75
Disconto-kom.	197 75
Dresdner Bank	158 10
Oest-Eng. Bank	127 25
Reichsbank	140 20
Schaaffhausen Bankverein	105 90

Métallurgie.

Bochumer	224 75
Dortmund	309 10
Laurahutte	159 80
Zinc de Silésie	383 25

Charbonnages.

Concordia Bergbau	342 10
Consolidation	355 25
Deutsch Luxemb. Bergw. u. Hütten	142 80
Gelsenkirchen	194 30
Harpener	187 10

Electricité.

Allg. Elektrizität (Soc. G ^e d'Electr.)	217 50
Schuckert	151 40
Siemens et Halske	218 50

Industries diverses.

Dynamite Nobel	178 50
Hambourg Packetfahrt	142 70

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat.

Belge 3 0/0	77 1/2
Argentine 4 1/2 0/0 1888	474 75
Espagnol Intérieur	72 75
Chinois 5 0/0 1913 (Ch. de f. Lung-Hai)	442 1/2

Banques.

Banque d'Anvers, lib.	1689 1/2
— de Bruxelles	1060 1/2
— de Crédit Comm. d'Anvers	580 1/2
— de Flandre	1384 1/2
— Nationale	3802 50
Caisse Générale des Reports et Dépôts	1616 1/2
Comptoir d'Escompte de Bruxelles	279 50
Crédit Anversois	475 1/2
Crédit Général de Belgique	129 1/2
— Liégeois	520 1/2
Hypothécaire Belge-méricaine	1610 1/2
Société Générale Belge	5985 1/2

Tramways et Chemins de fer.

Anvers (Compagnie Générale)	176 1/2
Auxiliaire Ch. de fer au Brésil, priv.	613 50
— — — divid.	587 50
Barcelone	202 1/2
Bologne	566 1/2
Chem. de fer et Travaux publ. (C ^{ie} G ^e)	60 1/2
Congo ordinaire	1175 1/2
— parts de fondateur	3250 1/2
Bruxellois ordinaire	610 1/2
— dividende	1133 1/2
Buenos-Ayres (C ^{ie} G ^e Tram.)	123 1/2
Caire, privilégiées	506 1/2
— parts	50 50
Economiques	640 1/2
Florentins	224 75
Kharkoff	81 25
Lille	110 1/2
Oran à Hamman-Bou-Hadjar (c. pr.)	100 1/2
Railways et Electricité, jouissance	392 50
Rotterdam	94 1/2
Secondaires	502 50
Union Anversoise de Tramways	95 1/2
Varsovie	521 1/2
Vicinaux Belges	60 25
— parts de fondateurs	92 50

Métallurgie.

Alliance (Forges de l')	702 1/2
Acieries d'Angleur	1070 1/2
Armes de Guerre (Fab. Nat.)	3085 1/2
Ateliers de Constructions de Boussu	787 50
— de la Meuse	1744 1/2
Hauts Fourneaux d'Athus	830 1/2
Aumetz-la-Paix	812 50
Baume et Mercier, act.	1665 1/2
La Brugeoise	260 1/2
Cockerill	1878 1/2
Chatelet (Laminoirs de)	162 50
Espérance-Longdoz à Liège, ordin.	453 1/2
Forges et Tôleries Liégeoises	819 1/2
Grivegnée	110 1/2
Haine-Saint-Pierre (Forges, Usines, Fonderies, parts de fondateur)	1635 1/2
Halanzy (Hauts Fourneaux et Mines)	1022 1/2
Hémixen (Usines à cuivre), cap.	81 1/2
— ord.	640 1/2
La Louvière (Usines, Boulonneries)	640 1/2
Métallurgie de Couillet	179 50
Métallurgie du Hainaut	187 1/2
Métall. d'Estamp. du Donetz priv.	122 75
— cap.	172 1/2
— ord.	172 1/2
Musson (Hauts Fourneaux, Fonderies, Mines)	1265 1/2
Ougrée	1378 1/2
Outils (Saint-Léonard)	765 1/2
Providence (Forges de la)	260 1/2
Providence Russe	365 1/2
Tambov priv.	201 75
— cap.	169 50
— ord.	46 75
Forges de Sarrebruck	2651 1/2
Thy-le-Château (Hauts Fourneaux et Forges)	570 1/2
Tôleries de Constantinovka	389 1/2
Usines de Kolomna	389 1/2

Charbonnages.

Abbooz et Bonne-Foi-Hareng	730 1/2
Agglomér. réunis du Bassin Charleroi	330 1/2
Aiseau-Preste	861 50
Amerceur	1964 1/2
Anderlues	814 1/2
Ans et de Rocourt	477 50
Arbre Saint-Michel	429 1/2
Bascoup	2337 50
Bernissart	456 1/2
Bois d'Avroy	849 1/2
Bonne-Espérance et Batterie	4375 1/2
Borinage Central	839 1/2
Centre de Jumet	154 1/2
Charbonnages Belges	1522 50
Chevalières à Dour	400 1/2
Concorde	1105 1/2
Couchant du Flénu	1700 1/2
Courcelles-Nord	33 1/2
Espérance et Bonne-Fortune	2100 1/2
Est de Liège	611 1/2
Falissolle	1046 1/2
Fontaine-l'Évêque	2871 1/2
Gives	3180 1/2
Gosson-Lagasse	142 50
Gouffre	200 1/2
Grande Baenure	1725 1/2
Grand Buisson	1335 1/2
Grand-Conty et Spinois	2087 50
— 460	460 1/2

Grande Machine à feu de Dour	1750 1/2
Haine-Saint-Pierre	483 1/2
Ham-sur-Sambre	870 1/2
Hasard	955 1/2
Herve-Wergifosse	180 1/2
Horloz	8430 1/2
Hornu et Wasmes	710 1/2
Houil. Unies du Bassin de Charleroi	185 1/2
La Louvière et Sars-Longchamp	1405 1/2
Kessales à Jemeppe-lez-Liège	436 1/2
La Haye	5100 1/2
Levant du Flénu	536 1/2
Mariemont	2240 1/2
Masses-Diarbois	2315 1/2
Monceau-Fontaine et Martinet	7090 1/2
Noël-Sart-Culpart à Gilly	3725 1/2
Nord de Charleroi	2397 1/2
Nord du Flénu, privil.	270 1/2
— ord.	43 1/2
Ormont	512 50
Patience et Beaujone réunis	581 1/2
Petit-Try à Lambertsart	1325 1/2
Poirier	485 1/2
Produits au Flénu	3950 1/2
Ressaix	2300 1/2
Réunis de Charleroi	1700 1/2
Sacré-Madame	2850 1/2
Strépy-Bracquegnies	1375 1/2
Tamames	1025 1/2
Trieu-Kaisin	1121 1/2
Unis Ouest de Mons	815 1/2
Werister	2875 1/2
Willem-Sophia	312 50

Mines.

Austro-Belge	390 1/2
Diebels, Masses et Maaziz	140 1/2
Nébida	90 1/2
Nitrates (Compagnie Générale de)	524 1/2
Nouvelle-Montagne	805 1/2
Overpelt (Mét. Prod. Ch.)	1825 1/2
Prayon	337 1/2
Rouina	337 1/2

Glaces.

Glaces d'Anvelais	1940 1/2
— de Charleroi	1510 1/2
— de Floreffe et Jeumont	310 1/2
Nationales Belges	180 1/2
— du Midi de la Russie	1190 1/2
— et Verres spéciaux du Nord	820 1/2

Verreries.

Verreries Belges	186 1/2
— 5 ^e d'at. de jous.	97 1/2
Bennet-Bivort, à Jumet, pr.	585 1/2
— ord.	525 1/2
de Jumet, privil.	449 1/2
— ord.	216 1/2
Donetz (Santourinowka)	261 25

Gaz et Eaux.

Conduites d'Eau	1137 50
Eaux d'Alicante	270 1/2
— d'Utrecht	1000 1/2
Eclairage et Chauffage par le Gaz	1105 1/2
Compagnie Internat ^l d'Electricité	355 50
Electricité et Hydraulique	137 50
Incandescence (Auer Italien)	12 1/2

Linières.

Gantolse	2340 1/2
Saint-Léonard	454 50

Divers (Actions).

Produits de Wladimirowka priv.	320 1/2
— ord.	225 1/2
— parts de fond.	129 75
Aluminium Péniaïkoff ordinaire	7 1/2
Co go (C ^{ie} pour le Com. et l'Industrie)	2775 1/2
Haut-Congo (Société Belge pour le Commerce), ordin.	540 1/2
Katanga ordinaire	2142 1/2
Produits Chimiques d'Odesa	110 1/2
Produits Kemmerick privil.	1060 1/2
— act. ordin.	757 50
Produits Végétaux du Haut-Kasai	25 1/2
Sucrerie et Raffineries en Roumanie	1420 1/2
Soie Artificielle procédé Viscose priv.	198 50
— cap.	173 50
— ord.	136 1/2
Abir, dixième de parts.	24 1/2
Compt. Commer. Congol. p. Soc.	74 75
Kasai, centième de parts.	1076 1/2
Dahlbusch	470 1/2
Stolberg (Mines de)	51 80
Chinese Eng. (Kaiping)	193 50
Ban. Agricole d'Egypte, privil.	125 1/2
— ord.	1010 1/2
Atel. de Constr. du Nord de la France	248 1/2
— 20 ^e de parts	5295 1/2
Saulnes (Hauts Fourneaux de)	1662 50
Usines de l'Espérance (V. Dumont et Cie)	1575 1/2
— Priviliées	1845 1/2
— Ordinaires	240 1/2
Burbach-Eich-Dudelange	638 50
Guillaume-Luxemb. 10 0/0, privil.	116 1/2
— ord.	800 1/2
— jouiss.	1675 1/2
Prince Henri	1885 1/2
Rumelange	700 1/2
Métallurgie Russo-Belge	700 1/2
Nicopol-Marioupol	700 1/2
Varsovie-Vienne, act.	700 1/2

Divers (Obligations).

Auxiliaire de Ch. de fer au Brésil	487 50
— remb. à 525 fr.	400 50
Oran à Hamman-Bou-Hadjar (Tram.)	240 1/2
Nord-Ouest-Brazil, obl.	151 1/2
Sao-Paulo et Rio Grande	481 1/2

BOURSE DE NEW-YORK

Change sur Londres 50 jours	4 85 37/32
Câbles Transf. sur Londres	4 88 3/32
— sur Paris à vue	5 18 3/4
Etats-Unis 2 0/0	98 75
Atchison	97 1/2
— Gén. Mtg 4 0/0 1905	95 50
Baltimore and Ohio	90 50
— 4 0/0 st Mtg 1948	94 80
Canadian Pacific	209 12
Chesapeake and Ohio	58 75
Chicago, Burlington and Quincy Joint	96 25
4 0/0 1921	102 75
Chicago Milwaukee	13 1/2
Denver	29 12
Erie	45 50
Erie 1 ^{re} Préf.	127 62
Great Northern	110 50
Illinois Central	136 1/2
Louisville	18 50
Missouri Kansas	94 50
Norfolk and Western 1 st Consol.	112 50
4 0/0 1906	94 75
Northern Pacific	90 25
— Prior. Lien 4 0/0 1907	27 75
New-York Central	111 62
— Ontario	98 80
Pennsylvania	165 12
— 3 1/2 convertible 1915	94 62
Reading	25 50
Southern-Pacific	158 87
— Railway	82 50
Union Pacific	97 25
— 1 st preferred	90 80
— 1 st Fours	106 50
New-York City 4 1/2 0/0 1907	65 1/2
U. S. Steel Corporation	110 1/2
— Pref.	103 10
Sin' ing Fund 5 0/0 1903	74 1/2
Amalgamated Copper	35 75
Anaconda	430 1/2
Calumet and Hecla	146 50
General Electric	13 87
Cuivre Métal	58 50
Argent	58 50

BOURSE DE ST-PETERSBOURG

Emprunts d'Etats et de Villes.

Cours en roubles	
4 0/0 Rente Unifiée (impôt 5 0/0)	92 35
4 0/0 Obligations Banque Foncière de la Noblesse (impôt 5 0/0)	90 1/4
5 0/0 Emprunt Intérieur d'Etat	102 50
3 1/2 Banque Foncière de la Noblesse (exempt d'impôt)	82 1/4

Banques de Commerce.

Banque de Volga-Kama	915 1/2
— Russo-Asiatique	280 1/2
— Russe pour le Commerce Etranger	426 1/2
— Internationale de Commerce de St-Petersbourg	515 1/2
— d'Escompte de St-Petersbourg	494 1/2
— de Commerce de l'Azov-Don	602 1/2
— Russe de Commerce et de l'Industrie	337 1/2
— de Commerce de Sibirie	610 1/2

Exploitations de Naphte.

Naphte de Bakou	711 1/2
— de la Caspienne	3150 1/2